

l'Ontario aux urnes Un seul véritable enjeu

par Paul LONGPRÉ
envoyé spécial de LA PRESSE
TIMMINS — Après 37 jours d'une campagne électorale qui n'a pas réussi à les enthousiasmer, cinq millions d'électeurs ontariens décideront aujourd'hui du seul véritable enjeu: Bill Davis mérite-t-il de revenir majoritaire à Queen's Park.

Les conservateurs eux-mêmes donnent à entendre que les positions sont serrées au fil d'arrivée. Stratégie pour "sortir" le vote tory, comme on dit dans le jargon électoral? Peut-être bien. En tout cas, il y a au moins deux personnes qui verront leur crédibilité sérieusement compromise si les conservateurs s'abstiennent massivement de voter: Peter Regensstreif et le leader démocrate Stephen Lewis.

Après le sondage Regensstreif du dernier week-end qui donnait les libéraux du docteur Smith sur les talons de Bill Davis (37 p. cent et 33 p. cent) devant le NPD (30 p. cent), M. Lewis a parcouru cette semaine la province tout fier de proclamer que Davis ne l'aurait pas, sa majorité.

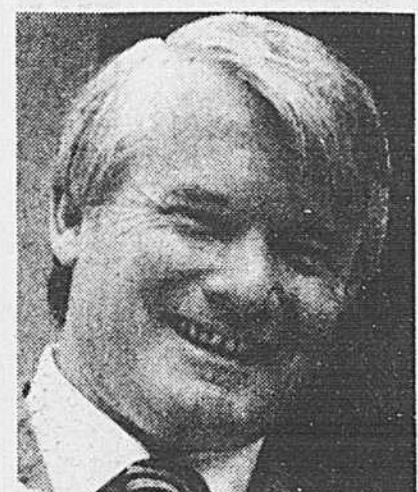
Dans le genre de discours que les leaders défaits tiennent plutôt au soir des élections, Stephen Lewis se disait prêt à faire fonctionner le deuxième Parlement minoritaire ontarien en 30 ans. Le NPD, disait-il, tentera par tous les moyens de faire passer ses priorités à Queen's Park. A son avis, une bonne partie de l'électorat ontarien ne veut plus de gouvernements majoritaires arrogants qui mettent leur programme politique en veilleuse sitôt réinstallés au pouvoir.

Si cela ne suffit pas à pousser dehors, même par un temps de chien, le plus impotent des toriers sur sa chaise roulante, c'est qu'il se passe vraiment du nouveau à l'ouest de l'Ontario.

Pour sa part, M. Davis a terminé hier une des campagnes électorales les plus harassantes de sa carrière. Il a retrouvé sa voix, après avoir souffert d'une laryngite ces derniers jours. Il aura parcouru en tout 60,000 milles et répété des milliers de fois le même message. Après un long crochet qui l'a mené de Hamilton à Timmins, en passant par Deep River, il est rentré la nuit dernière à Brampton, sa ville natale, pour attendre le verdict.

Les toriers doivent gagner au moins 11 sièges de plus pour détenir la majorité au parlement. Les positions sont présentement les suivantes: Parti conservateur 52, NPD 38, libéraux 35.

Deux thèmes auront dominé ces cinq semaines d'une véritable



Bill DAVIS

guerre de tranchées au niveau des comtés: la création d'emplois et l'unité nationale.

Le chômage, phénomène nouveau en Ontario, frappe 7 p. cent de la main-d'œuvre. Il touche notamment plus de 130,000 jeunes de moins de 24 ans frais émoulus du système d'éducation réformé par nul autre que Bill Davis, alors qu'il était ministre de l'Éducation dans le cabinet Robarts.

Quant à l'unité nationale, dans une Ontario qui est loin de s'être remise du choc du 15 novembre, le premier ministre Davis réclame une majorité solide pour lui permettre de "porter le drapeau de l'Ontario" sur le champ de bataille constitutionnel canadien qui promet d'être agité par les temps qui courent.

Le NPD ontarien, un peu comme le PQ au Québec, peut compter sur une clientèle électorale plus stable que celle des autres partis. Ce sont donc les libéraux qui devraient normalement ce soir décider de la majorité de M. Bill Davis.



téléphoto PC

Une bonne plaisanterie!

Même s'ils n'appartiennent pas à la même formation politique et s'ils ne sont pas toujours du même avis sur certaines questions, l'ancien premier ministre John Diefenbaker et le premier ministre actuel, Pierre Trudeau, n'en savent pas moins partager une bonne plaisanterie lorsque l'occasion se présente. Ce fut le cas mardi à Londres, lors d'une réception donnée à la résidence du haut-commissaire du Canada. Les deux hommes se sont rendus ensemble dans la capitale britannique pour assister aux cérémonies marquant le jubilé d'argent de la reine Elizabeth. M. Trudeau participe, par ailleurs, à la conférence du Commonwealth qui s'est ouverte hier, et dont le principal sujet de discussion promet d'être déjà d'être le problème de l'Afrique australe.

• La Conférence de Londres, l'Afrique australe et Idi Amine Dada

— pages A 6 et C 12

le monde

• Carter et le fisc

Le Département du Revenu vérifie la déclaration d'impôts du président Carter pour 1975 et celui-ci pense que c'est une bonne chose. On s'interroge toutefois sur les raisons de ce réexamen, surtout que la déclaration du vice-président Mondale pour 1976 fait l'objet d'une vérification analogue.

• 3,000 détenus à Cuba

Dans une interview qui sera télévisée aujourd'hui au réseau américain ABC, Fidel Castro admet l'existence de «deux à trois mille» détenus politiques à Cuba, mais souligne qu'il y en avait plus de 15,000 durant les premières années de son régime. Il aborde aussi les relations avec l'Afrique et les États-Unis.

— pages C 12 et C 13

le débat sur la langue Des intervenants unilingues anglais

de notre bureau de Québec

QUEBEC — L'unilinguisme anglais des premiers intervenants devant la Commission parlementaire sur la langue a donné lieu hier à un incident assez symptomatique de tout le débat linguistique qui secoue présentement le Québec.

Les parents anglophones de la vallée du Richelieu avaient présenté un mémoire rédigé en anglais à la Commission et ils l'ont lu et commenté uniquement dans cette langue. Le ministre Laurin a néanmoins fait ses remarques et posé ses premières questions en français.

Leur porte-parole, Mme Brownridge, expliquant que certains des quatre membres de sa délégation n'étaient pas parfaitement bilingues, a demandé si on pouvait

leur adresser les questions en anglais. Le président, M. Jean-Guy Cardinal, lui a répondu (en français) que si chacun pouvait s'exprimer dans sa langue, l'Assemblée nationale n'offrirait pas de service de traduction et qu'en conséquence il appartenait aux témoins de se pourvoir d'un traducteur, si nécessaire.

Mais l'unioniste Le Moignan et le créditiste Samson devaient

— Voir DÉBAT, page A 6

• Deux mémoires, deux extrêmes

• Les échos du Salon rouge

— page D 1

Trafic d'héroïne et sociétés secrètes chinoises...

La renaissance de la "filière française" passe par Montréal

par Michel AUGER

Montréal risque de redevenir le principal port d'entrée de l'héroïne en Amérique en raison de la "résurrection" de la fameuse filière française et de la percée des sociétés secrètes chinoises dans le milieu des trafiquants internationaux.

C'est du moins ce que craignent les plus grands spécialistes policiers de la répression des drogues au niveau international réunis depuis hier à Montréal pour discuter de toutes les facettes de ce grave problème.

Cette réunion des policiers spécialistes des drogues de France, des États-Unis et du Canada se tient à huis clos au quartier général de la Gendarmerie royale du Canada. C'est la première fois qu'une telle rencontre au sommet a lieu à Montréal. Les policiers cherchent surtout à échanger les plus récentes informations au sujet des trafiquants et à trouver les moyens de contrer ce trafic des plus rémunérateurs.

La rencontre a été organisée par l'inspecteur Roger Perrier, un des officiers supérieurs de la brigade des stupéfiants de la GRC, à Montréal. Un porte-parole de celle-ci a confirmé hier la présence des spécialistes de la drogue à Montréal mais s'est refusé à préciser la nature de leurs discussions. Il a simplement ajouté qu'un communiqué conjoint serait publié à la fin de la conférence.

Outre douze officiers de la GRC qui représentent toutes les régions du pays, la réunion regroupe huit représentants de la Drug Enforcement Administration (DEA) des États-Unis et quatre officiers supérieurs de l'Office central des stupéfiants de France.

Montréal

La métropole canadienne, durant les années 60 et au début des années 70, était la plaque tour-

nante de la plus grande partie du trafic de l'héroïne qui, provenant de Marseille, était destinée aux milliers d'usagers de New York.

Cette gigantesque filière avait finalement été démantelée par suite de l'étroite collaboration existant entre les services de police des trois pays participant à la conférence.

Mais, même si des dizaines de gros noms du trafic ont été emprisonnés et que des centaines de kilos d'héroïne ont été confisqués, ces personnages n'étaient pas seuls.

Les laboratoires existent toujours en France, ou ailleurs, tandis que la matière première — la morphine-base — pourrait être bientôt disponible. Les chefs de réseaux, d'après la police, n'attendent que le moment propice pour reprendre le "service".

L'arrêt, pendant quelques années, de la culture du pavot en Turquie avait quasiment réduit à néant la production de drogues illégales en France. Maintenant que cette culture a repris rien n'empêche plus les trafiquants de se remettre à la tâche.

La famille

Les criminels montréalais ayant toujours été reconnus comme des maillons importants de cette "filière française", n'attendaient que le moment propice pour y participer eux aussi de nouveau. Ce "travail" qui a toujours bien nourri la "famille" locale serait le bienvenu actuellement, à cause de tous les embêtements que nos mafiosi ont connus avec l'emprisonnement de plusieurs d'entre eux et les répercussions sur leurs activités des travaux de la Commission d'enquête sur le crime organisé.

D'ailleurs, les mafiosi américains qui ont eux aussi connu des difficultés majeures ces dernières années se préparent de leur

— Voir MONTREAL, page A 6

• La Chambre de commerce du Québec réclame de participer au débat sur le référendum

• Wayagamack: sursis d'un mois

— page B 7

• Conçu et fabriqué au Québec, un chauffe-eau pour piscine à l'énergie solaire!

— page B 1



L'Inde après Indira

Madras: la "supériorité" du Sud

— page A 10

Eagleson: Sans expansion, c'est la mort de l'AMH!

— page C 1



sommaire

Arts et spectacles
— Informations: B 12, B 13
— Horaires: B 16
Bandes dessinées: A 16
Décès, naissances, etc.: D 16
Économie: B 6 à B 11
Éditorial: A 4
Êtes-vous observateur?: D 4
Informations étrangères: C 12, C 13
Médecine d'aujourd'hui: B 4
Mon oeil sur Montréal: B 16
Mot mystère: A 16
Mots croisés: A 16
Page des lecteurs: A 5
Petites annonces: C 14 à C 17, D 2 à D 15
Plaisance: D 12
Radio et télévision: D 16
SIMONE SIGNORET: C 15
Sports: C 1 à C 8
— Poulin aux courses: C 7
Vivre aujourd'hui: B 1 à B 5

Motion battue
Samson
devra
prier...
en silence

par Réal PELLETIER
de notre bureau de Québec

QUÉBEC — On a cité Bing Crosby contre saint Mathieu; on a fait jouer saint Thomas contre les Alouettes; il ne s'agissait pas d'une pittoresque discussion de taverne, mais bien d'un débat à l'Assemblée nationale sur une motion, battue finalement, du chef créditiste Camille Samson demandant la restauration de la prière à l'ouverture des séances quotidiennes de la Chambre.

On se souviendra qu'en décembre dernier, il avait été convenu qu'un "moment de réflexion" devait désormais se substituer à la prière traditionnelle en début de séance quotidienne de l'Assemblée nationale, de manière à respecter les convictions de chacun. Travaillé par la nostalgie, le député de Rouyn-Noranda a subseq  emment présenté une motion pour rappeler la prière. Cette motion, débattue hier dans un climat tantôt austère, tantôt loufoque, mais souvent pénible, a été défaite au vote libre par 37 voix contre 31 et 10 abstentions.

Le chrétien qui habite le chef créditiste a parlé par moments avec sobriété et conviction: "Pardonnez-leur, Seigneur, car ils ne savent ce qu'ils font", a-t-il dit, pathétique, en référence à ceux — le gouvernement — qui ont aboli la prière.

A d'autres moments, le "béret blanc" qui sommeille chez le député de Rouyn-Noranda a montré le bout du nez: "Est-ce qu'il n'y a pas quelqu'un dans cette chambre qui est déjà prêt à remplacer le crucifix par un marteau et une faucille? Est-ce qu'au lieu de réciter la prière, on ne pr  f  rerait pas chanter l'Internationale?"

En réplique, le leader du gouvernement, M. Robert Burns, a produit saint Mathieu qui déclarait — en l'an 65 après Jésus-Christ, devait s'empresseur de préciser le ministre O'Neil — ceci: "Quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites. Ils



Camille Samson

aiment, pour faire leurs prières, à se faire camper dans les synagogues et les carrefours afin qu'on les voit... Pour toi, quand tu pries, retire-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte et prie ton Père qui est là dans le secret."

Le leader du gouvernement croyait sans doute avoir puis   là, dans la bibliothèque du ministre O'Neil, l'argument définitif, démasquant adroitement le député-chef créditiste qui arbore fièrement un crucifix en or sur sa cravate.

Mais c'était sans compter le député-curé de Gaspé, M. Le Moignan, qui lit les mêmes ouvrages que le ministre O'Neil. Et qui a cité d'autres passages de saint Mathieu à l'appui, cette fois, de la prière publique.

Et le débat entre forts-en-thèmes a pris par moments des cheminements curieux, comme cette intervention du député de Westmount, George Springate, qui a cité Bing Crosby qui "ne croit pas en ceux qui ne prient pas"; l'ex-boxeur Gene Tunney qui "lui aussi avait besoin de la prière"; et finalement — expérience vécue — les 32 joueurs des Alouettes qui r  citaient une prière "   genoux dans la chambre des joueurs avant chaque match et après chaque match".

Au terme de ce débat, l'Union nationale a voté en bloc en faveur de la motion de M. Samson; les libéraux l'ont tous appuyé également sauf le député de Saint-Laurent, Claude Forget, qui s'est abstenu; du côté du Parti québécois enfin, le député François Gendron d'Abitibi-Ouest a appuyé la motion, 37 s'y sont opposés et neuf se sont abstenus.

De la politique non-partisane...

Morin: "Nos représentants à l'étranger doivent expliquer la réalité québécoise"

par Pierre-Paul GAGNÉ
de notre bureau de Québec

QUÉBEC — Le ministre des Affaires intergouvernementales, M. Claude Morin, estime que les représentants du Québec à l'étranger se doivent de faire de la politique à condition que ce soit de la politique non-partisane.

Par l'expression "politique non partisane", M. Morin a expliqué, hier matin, lors de l'étude des crédits de son ministère, qu'il s'attendait à ce que les représentants du Québec à l'étranger expliquent la réalité québécoise telle qu'elle est à la suite de l'élection du 15 novembre.

Selon le ministre, autant les représentants du Québec à l'étranger n'ont pas à prendre partie en faveur du Parti québécois, autant ceux-ci n'ont pas le droit de se retrancher dans leur rôle de fonctionnaires pour refuser de parler de politique au sens large du terme.

"Je pense, a-t-il soutenu, que dès que vous êtes à l'étranger, que vous représentez un gouvernement, que ce soit en tourisme, pour l'économie ou pour l'immigration, par la force des choses vous avez nécessairement une fonction qui a des aspects politiques importants. Je ne veux pas dire partisan, et c'est la distinction que je veux faire, mais politi-

que, de telle sorte que nous demandons à notre monde à l'étranger, non pas de prendre partie pour le gouvernement qui est en fonction, mais de décrire la réalité québécoise telle qu'elle est. Le seul fait de la décrire telle qu'elle est va créer pour le Québec une meilleure image que certaines impressions que des articles sensationnalistes ont pu donner sur nous."

Donnant par la suite un exemple, le ministre Morin a expliqué qu'un représentant du Québec aux   tats-Unis n'avait pas le droit de refuser de donner des précisions sur la Charte linguistique sous prétexte qu'il n'est pas compétent dans ce domaine là.

Un représentant qui agirait de la sorte, a soutenu M. Morin, "manquerait à son devoir".

Iran

Dans un autre ordre d'idées, le ministre a profité des questions que lui posait l'opposition pour faire l'état du dossier en ce qui a trait aux relations Québec-Iran à la suite du voyage qu'y avait effectué l'ex-premier ministre Robert Bourassa, l'an dernier.

A la suite de ce voyage, le ressort qui l'Iran a signé deux ententes avec des sociétés québécoises, soit la Société québécoise d'exploration minière et l'Hydro-Québec.

Lalonde demandera des explications à Joyal

OTTAWA (PC) — Le président du caucus québécois du Parti libéral, le ministre de la Santé nationale, Marc Lalonde, a indiqué, hier, qu'il entend rencontrer cette semaine le député de Maison-neuve-Rosemont, Serge Joyal, qui a récemment laissé entendre que le gouvernement fédéral cherche à museler la presse.

M. Lalonde a déclaré que les récents propos de M. Joyal n'avaient pas été discutés lors de la réunion hebdomadaire du caucus.

M. Joyal n'est pas revenu à Ottawa depuis sa déclaration, la

semaine dernière, et les députés de l'Opposition conservatrice attendent sa présence en Chambre.

En effet, mardi, le député de Peace River, G. Baldwin, a soulevé une question de privilège, accusant le gouvernement de tenter d'intimider les média.

M. Baldwin a d'abord rappelé les propos du député de Maison-neuve-Rosemont, pour ensuite souligner la tentative du ministre des Transports, Otto Lang, d'empêcher la publication d'un article de journal le mettant en cause.

En ce qui a trait aux projets impliquant de fortes sommes d'argent, M. Morin a annoncé que, dans les trois cas, il fallait s'attendre à la finalisation prochaine de contrats.

A ses dires, la signature de ces trois contrats impliquerait des

sommes d'environ \$220 millions répartis dans un projet de construction de quinze unités semi-mobiles, un projet de construction d'unités de maisons préfabriquées et la construction en Iran d'une   cole normale d'enseignement technique supérieur.



MONACO

Jean Payette
Président

Claude Wilhelmy
Vice-président

Les spécialistes en piscines de béton soufflé



LES PISCINES MONACO INC.,
vous offre un choix presque illimité de formes de piscines en béton soufflé "GUNIT  ". Vous trouverez également tous les différents accessoires et équipements en plus d'une gamme complète de piscines hors terre.

Chaque fois que nous construisons une piscine, notre renommée grandit.

CONSULTEZ NOS EXPERTS 327-3331
ou visitez notre salle de montre au 10795, Pascal Gagnon
(angle Henri-Bourassa) Montréal-Nord.

EN DÉMONSTRATION: Piscine creusée en béton soufflé "GUNIT  "

LA MÉTÉO
   Montréal

AUJOURD'HUI
Minimum: 6 Maximum: 15
Passages nuageux

au Québec

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi	—	10	Nuageux et averse	Ensoleillé, pass. nuageux
Outaouais	—	17	Passages nuageux	Ensoleillé, pass. nuageux
Laurentides	—	12	Nuag., éclaircies, averse	Ensoleillé, pass. nuageux
Cantons de l'Est	—	15	Nuageux et averse	Dégagement
Mauricie	—	12	Nuag., éclaircies, averse	Ensoleillé, pass. nuageux
Québec	—	15	Nuag., éclaircies, averse	Dégagement
Lac-Saint-Jean	—	15	Nuag., éclaircies, averse	Dégagement
Rimouski	—	12	Faible pluie ou bruine	Quelques averse
Gaspésie	—	12	Faible pluie ou bruine	Quelques averse
Bas-Comeau	—	12	Faible pluie ou bruine	Quelques averse
Sept-��les	—	12	Faible pluie ou bruine	Quelques averse

au Canada

	Aujourd'hui	Capitales	Min.	Max.
Colombie-Britannique	Nuageux	Victoria	9	17
Alberta	Nuageux	Edmonton	17	26
Saskatchewan	Nuageux	Regina	13	26
Manitoba	Nuageux	Winnipeg	7	20
Ontario	Nuageux	Toronto	6	20
Nouveau-Brunswick	Nuageux	Fredericton	8	15
Nouvelle-Écosse	Nuageux	Halifax	7	15
Ile-du-Prince-Edouard	Nuageux	Charlottetown	10	18
Terre-Neuve	Nuageux	Saint-Jean	6	24

si vous partez...

vers les capitales

Amsterdam	—	15	Londres	—	16	Stockholm	—	18
Athènes	—	24	Le Caire	—	30	Sydney	—	13
Berlin	—	15	Lisbonne	—	19	Tokyo	—	21
Bruxelles	—	15	Madrid	—	25	Tunis	—	28
Casablanca	—	20	Moscou	—	22	Vienne	—	24
Genève	—	18	Paris	—	15	Varsovie	—	25
Hong Kong	—	29	Rome	—	23			

vers les plages

Acapulco	25	32	Bermudes	25	27	Nassau	23	31
Mexico	13	26	Barbade	27	30	Rio de Janeiro	24	33

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 7 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. * Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400 — Port de retour garanti.

TARIFS D'ABONNEMENTS		INFORMATION GÉNÉRALE	
Livraison à domicile: Lundi au samedi	\$1.40	REDACTION	285-7272
Lundi au vendredi	\$1.25	EDITORIAL	285-7070
Samedi seulement	0.50	PROMOTION	285-7100
ABONNEMENTS PAYÉS D'AVANCE		RELATIONS DE TRAVAIL	285-7383
par porteur:		PETITES ANNONCES (annonces classées)	
13		Commandes	285-7111
Lundi au samedi		du lundi au vendredi: 9h �� 17h	
Lundi au vendredi		Pour changer ou annuler	285-7205
Samedi seulement*		du lundi au vendredi: 9h �� 16h30h	
par courrier:		GRANDES ANNONCES	
Lundi au samedi		D��tailants	285-7202
Lundi au vendredi		National, Télé-Presse, Vacances, voyages	285-7306
Samedi seulement		Carrières et professions, nominations	285-7320
* Minimum de 26 semaines		COMPTABILITÉ	
C��ts-Nord, par avion, 0.50		Grandes annonces	285-6892
Pour tout genre d'abonnement, nos bureaux sont ouverts de 9h �� 19h30 (Samedi: 9h �� 16h).		Petites annonces	285-6901
285-6911			

VOICI
LES SOIRÉES
D'EMPLETTES    LA
PLACE VILLE MARIE

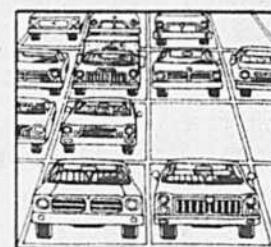


Plus de 70 prix coupés chaque soir.

Chaque marchand participant réduira de 20 à 50% le prix d'un article ou de plusieurs, tous les jeudis et vendredis soirs. Vous prendrez plaisir à rechercher les plus de 70 aubaines qui vous attendent... dans une seule soirée.

Stationnement: \$1 seulement.

Achetez n'importe quoi    la Place Ville Marie (un repas, des espadrilles, une place au cinéma, une boîte de cure-dents) et faites estamper le reçu. Vous aurez ainsi droit à un prix spécial pour garer votre voiture (jeudis et vendredis) \$1 seulement, de 6h p.m.    11 p.m. L'entrée du garage est située sur la rue Cathcart, face à l'avenue McGill College.



Et quoi d'autre!

Après vos emplettes, allez vous rassasier dans un des 11 restaurants de la Place Ville Marie, vous désaltérer dans un des 5 salons-bar ou vous reposer agréablement au cinéma.

Tous les jeudis et vendredis soirs. Au centre commercial le plus complet au Canada.

Les Soirées d'empl  ttes
   la Place Ville Marie





Margaret Sinclair-Trudeau, au moment où elle arrivait hier aux studios de la chaîne ABC, à New York.

L'échec de son mariage a traumatisé Margaret

NEW YORK (PC) — Margaret Sinclair-Trudeau s'en est pris violemment, hier, aux reportages à sensation qui ont entouré son échec de son mariage avec Pierre Elliott Trudeau.

Mme Trudeau, qui vit désormais séparée du premier ministre, commentait publiquement sa séparation pour la première fois depuis l'annonce de la rupture de son mariage, le 27 mai. Interviewée dans le cadre de l'émission «Good Morning America», sur le réseau de télévision américain ABC, elle a parlé de choses et d'autres pendant une dizaine de minutes avec son interlocuteur.

Tout outrée qu'elle ait été de la publicité dont elle a été l'objet au cours des deux derniers mois, elle a affirmé toutefois que celle-ci l'avait moins affectée que le traumatisme résultant de la constatation que son mariage ne marchait pas.

«Le profond traumatisme, a-t-elle dit, la dévastation consécutive à la décision de se séparer et la réalisation que votre mariage est un échec, tout cela est une expérience profondément personnelle qui m'a bouleversée.

«C'est surtout la constatation qu'un mariage autrefois heureux ne fonctionnait plus qui m'a affectée.»

«Oh, mon Dieu non», répondit-elle à l'intervieweur lorsqu'il lui demanda si elle abandonnait ses enfants.

«J'ai l'intention, a dit Mme Trudeau, d'agir comme la mère de mes enfants aussi longtemps que je vivrai.»

Elle a souligné qu'une rupture matrimoniale était toujours difficile lorsqu'il y avait des enfants. «Un grand nombre de femmes, a-t-elle dit, persistent dans un mariage qui ne fonctionne pas dans le seul but de protéger les enfants. Mais dans mon cas, je ne crois pas que les enfants profiteraient de ma présence si j'étais malheureuse et ne pouvais pas me réaliser. Je crois que ce sont des enfants très heureux, bien adaptés à la vie. En fait, ils sont très fiers de voir que je suis photographe et que je travaille».

Si elle a choisi de travailler à New York, c'est parce que cette ville est proche d'Ottawa et qu'il lui est facile de voir ses enfants. «Je parle régulièrement avec eux au téléphone et je dirige, comme je l'ai toujours fait, la façon dont les domestiques aident à les élever. J'ai l'impression de contrôler parfaitement leurs vies. Je ne crois pas que les femmes doivent réellement passer 24 heures par jour avec leurs enfants pour être de bonnes mères. J'entretiens avec eux des relations très étroites».

Mme Trudeau a affirmé que les enfants se trouvaient très bien avec leur père. «C'est un père excellent, a-t-elle dit. D'ailleurs, il serait insensé pour moi de vouloir garder trois jeunes enfants à New York, étant donné le genre de vie que je vais mener et mon travail pénible. Il n'est absolument pas question qu'ils ne demeurent pas avec Pierre et qu'ils ne vivent pas dans la maison où ils sont nés et où ils ont été élevés».

Perquisition chez un ex-organisateur de Bourassa L'entretien du Palais de Justice est l'objet d'une enquête de la SQ

par Michel AUGER

La Sûreté du Québec enquête depuis plusieurs mois sur une présumée affaire de fraude chez les entreprises effectuant l'entretien du Palais de Justice et le quartier général de la SQ à Montréal.

Les policiers de la section des crimes économiques qui sont chargés de cette enquête ont effectué la semaine dernière une série de perquisitions aux bureaux de la compagnie Les Services M.E.O. (Montréal) Inc. ainsi qu'aux résidences des directeurs de cette société.

Un de ces directeurs, M. Gerry

Frascarelli, était l'un des organisateurs politiques de l'ancien premier ministre Robert Bourassa.

Les policiers qui enquêtent sur les travaux effectués par cette entreprise fouillent particulièrement les paiements qui ont été versés par le gouvernement provincial entre le 1er janvier 1972 et le 1er juin 1977.

D'après les mandats de perquisitions déposés plus tôt cette semaine au greffe de la paix, la société est soupçonnée d'avoir fraudé le gouvernement «en ce qui concerne le temps de travail effectué par les employés».

Les enquêteurs, sous la direction du sergent Harold Beaudin, ont saisi plusieurs caisses de documents qu'ils ont commencé à scruter à la loupe. Il semble qu'il faudra encore plusieurs semaines avant que cette enquête ne soit complétée.

Ce n'est qu'à la remise du rapport final que l'on saura si des accusations seront portées.

D'autre part, une autre entreprise effectuant des travaux au Palais de Justice et à l'édifice de la SQ au 1701 rue Parthenais, à Montréal, subira son enquête

préliminaire en septembre pour deux affaires de fraudes de \$35,322.64 et de \$17,201.35.

Cette compagnie de Dorval, Allen's Maintenance Ltd., détient toujours des contrats pour l'entretien mécanique dans les deux immeubles où la présumée fraude aurait été commise.

Deux des directeurs de cette compagnie font aussi face à des accusations de complot et de fraude. Il s'agit de MM. Allan Prupas et de Constantin Salonikidis.

L'enquête préliminaire est prévue pour le 14 septembre prochain.

Les terrains de Rock Entreprises vendus pour taxes non payées

par Pierre GINGRAS

La ville de Longueuil vient d'annoncer la mise en vente aux enchères pour taxes non payées d'environ 240 terrains appartenant au promoteur de la compagnie Rock Entreprises, M. Jean-Guy Sauvé, ou à des investisseurs européens qui les ont acquis par le biais de ce dernier.

Publiée pour la première fois mercredi dernier dans un journal local, la liste impressionnante de terrains des propriétaires fautifs comprend 65 lots inscrits au nom de Rock Entreprises et un peu plus de 80 dont les propriétaires sont des Européens. On y retrouve également tout près d'une centaine de terrains appartenant aussi à des Européens, mais dont l'adresse de référence est celle de l'avocat Jules Dupré, un agent de liaison pour Rock Entreprises.

Les arrérages de taxes pour l'année 1976 du groupe Rock Entreprises représentent un mon-



Le promoteur de Rock Enterprise, M. Jean-Guy SAUVÉ.

tant global d'un peu plus de \$100,000.

Chez Rock Entreprises, le Contrôleur des taxes de la compa-

gnie, M. Robert Milette, a déclaré à LA PRESSE que la dette devrait être acquittée d'ici la date limite du 21 juin. Il s'est toutefois refusé à expliquer la cause réelle de ce retard.

Interrogé à ce sujet, M. Irénée Dupré, surintendant de la perception des taxes à la ville de Longueuil a révélé qu'un représentant de Rock Entreprises avait avisé la municipalité que les taxes allaient être payées la veille même de la date d'échéance.

Pour sa part, le maire de Longueuil, M. Marcel Robidas, a simplement déclaré qu'il s'agissait peut-être d'une manœuvre financière de la part des investisseurs européens. Selon lui, si les terrains sont vendus aux enchères et rachetés par leurs propriétaires actuels un peu plus tard, l'option d'achat détenue par Rock Entreprises sur ces mêmes terrains, disparaîtrait.

Ce retard considérable dans le

paiement des taxes s'explique difficilement. En effet, ces arrérages sont soumis à une pénalité de 15 p. cent. A cela s'ajoute un autre 8 p. cent pour compenser les frais de publication dans les journaux. Si on ajoute tous les frais administratifs, le total de la pénalité atteindra près de 25 p. cent. Dans le cas de Rock Entreprises, la facture s'élèvera à environ \$25,000 même si les taxes sont payées avant le 21 juin.

Dans certains milieux, on considère qu'il n'est pas impossible que Rock Entreprises profite du délai accordé avant la mise aux enchères pour vendre ses actifs.

On sait que si un terrain atteint le stade de la vente aux enchères, l'ancien propriétaire dispose d'une année pour le racheter. Dans ce cas, il doit payer le prix d'adjudication, qui comprend les taxes ainsi que toutes les pénalités cumulées. Il devra également déboursier un autre 10 p. cent de frais.

Les résidents de Laval seront soulagés de la vue de Demix

par André PÉPIN

Une entente de principe est intervenue entre les dirigeants de Laval et ceux de la firme Demix qui exploite une carrière en milieu résidentiel pour aménager une ceinture de verdure tout autour de l'exploitation et permettre les relocalisations nécessaires pour protéger l'environnement. Les travaux, qui seront entrepris cette année et qui s'étaleront sur une période de cinq ans, nécessiteront plusieurs millions de dollars. Le but: dissimuler la carrière et en assourdir le bruit.

La firme Demix renonce également à agrandir son périmètre d'exploitation et cède une lièvre de terrain dont la largeur varie de 75 à 250 pieds pour permettre l'ensemencement de gazon et la plantation d'arbres. Une étude a été effectuée par les ingénieurs de la Ville pour identifier les types de plantation susceptibles de vivre dans un environnement difficile. Aux endroits stratégiques, des barrières seront dressées pour protéger davantage.

Un garage servant aux camions lourds, situé sur la rue de Brest, sera relocalisé, solutionnant ainsi le problème de pollution par le bruit.

La Ville de Laval, en plus de défrayer le coût des études qui ont rendu possible cette entente, investira plus de \$250,000 dans le projet pour réaliser l'aménagement proprement dit sur les terrains de Demix, là où c'est possible. Quant à la firme concernée, elle cède les terrains et relocalise le garage, ce qui la prive de plusieurs milliers de pieds carrés de zones exploitables qui rapporteraient des millions...

Raisons

L'entente qui sera paraphée au

**Autouroute des Laurentides
Tronçon fermé temporairement**

L'Office des autoroutes du Québec annonce la fermeture temporaire de la voie rapide, en direction nord, sur l'autoroute des Laurentides à partir d'aujourd'hui, jeudi, et ce pour une durée de 15 jours.

La circulation sera déviée sur la voie de service à la sortie 10, sur une distance d'un kilomètre.

cours des prochaines semaines par les parties concernées aura nécessité plusieurs mois de négociations. Actuellement, les consultants préparent les avis nécessaires pour que tout soit fait dans la légalité. La compagnie Demix n'était pas tenue à de telles concessions, les ordonnances gouvernementales ne l'obligeant qu'à des correctifs mineurs comparativement à ceux maintenant envisagés. Toutefois, les multinationales n'ont pas l'habitude de laisser leur blason se ternir indéfiniment, ce qui a dû influencer leur décision, selon les dirigeants municipaux.

Selon les plans soumis, dont LA PRESSE a pris connaissance hier, les travaux seront entrepris dès cette année, dans le secteur de la rue Bousquet. Par ailleurs, les dirigeants municipaux rencontreront les autorités gouvernementales demain pour obtenir leur collaboration en vue de l'aménagement de certaines parties appartenant à l'entreprise privée.

Aux prises avec ce problème depuis plusieurs années, les résidents de Laval multiplient les pressions pour obtenir gain de cause; la proposition avancée, si elle ne prévoit pas la fermeture de

la carrière, apporte tout de même une sérieuse solution de rechange qui devrait atténuer le cauchemar de la population. A la fin de la pé-

riode de cinq ans prévue pour l'aménagement, les dirigeants municipaux prévoient avoir dissimulé la carrière en exploitation.

LA CONCURRENCE NE PEUT PAS SURPASSER

FAUCHER

"LE ROI DES PISCINES"

**VASTE CHOIX DE PISCINES
CREUSÉES ET HORS TERRE**

Nous sommes dépositaire des plus grandes marques

Nos prix sont imbattables

CHLORE HTH, PIÈCES ET ACCESSOIRES A BAS PRIX

LIVRAISON GRATUITE dans un rayon de 100 milles

HEURES D'OUVERTURE
Lun. - mar. - merc. - jeudi - vendredi: 9h à 21h (ouvert tous les soirs)
Samedi 9h à 17h Dimanche: 11h à 17h

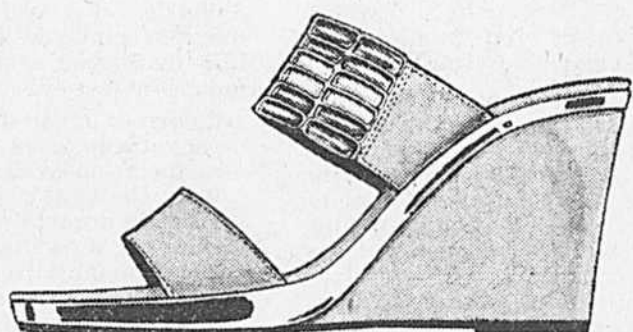
1400, boul. MONTARVILLE, Boucherville, Québec
(accès par la route 58 et l'autoroute 20 de la Trinité sur la route 100)
Tel. 655-2348 ou 527-1349

48, boul. des LAURENTIDES, Pont-Viau, Laval, Québec
Tel. 384-7340

5811, boul. TASCHEREAU, Brossard, Québec.
Tel. 656-1051 ou 866-0085

ROI DES BAS PRIX

D'un charme certain!



Élégante sandale en cuir avec garnitures en métal doré tout autour. Talon compensé haut. Choix de teintes.

\$34⁹⁵

F.X. LA SALLE

Galerias d'Anjou — Carrefour Laval — Place Versailles

éditorial

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration
la presse

ROGER LEMELIN
président et éditeur
JEAN SISTO éditeur adjoint

YVON DUBOIS directeur de l'information
ALBERT TREMBLAY secrétaire de la rédaction
MARCEL ADAM editorialiste en chef

Le danger de diviser les francophones

Hier, la question proposée aux auditeurs d'une tribune radiophonique de Montréal était en substance celle-ci: "Croyez-vous que la Charte du français réussira à unir les Québécois?"

La question était formulée de manière optimiste, positive, comme s'il était possible de dégager un consensus sur une telle législation.

Le chef de l'Union nationale, M. Rodrigue Biron, souhaite qu'il en soit ainsi, lui qui voudrait que le gouvernement accepte, de concert avec les partis d'opposition et à la lumière des recommandations qui lui seront faites en commission parlementaire, de modifier sa loi sur la langue de manière à en faire un véritable projet national qui ferait à peu près l'unanimité dans la population.

Ce vœu pieux procède d'un bon naturel qui n'est pas exempt, cependant, d'une certaine naïveté politique. La réalité québécoise est telle qu'il n'est pas possible de légiférer globalement et drastiquement en une matière aussi névralgique, sans susciter de profondes divisions et de douloureuses querelles. Car une telle loi n'a qu'un seul but: protéger un groupe culturel contre un autre qui vit à l'intérieur des mêmes frontières, sous un même gouvernement, pourvu en principe des mêmes droits civiques. Fata-

lement, le gouvernement se met à dos le groupe défavorisé par cette loi.

Même quand un gouvernement prend d'infinies précautions pour plaire à la majorité qui réclame justice et pour ne pas trop déplaire à la minorité envahissante, comme on l'a vu avec la loi 22, tout ce qu'il obtient c'est l'unanimité dans la déception et un grand discrédit.

Fort de cette expérience malheureuse, le gouvernement péquiste, qui ne pouvait pas éviter de légiférer sur la langue à cause de ce qu'il est, de ce qu'il avait dit de la loi 22, des engagements qu'il avait pris à cet égard, et des exigences irréductibles de sa clientèle partisane, a décidé que s'il devait se faire des ennemis, au moins ce ne seraient pas ceux pour lesquels il a pris parti.

Ce qui permet aujourd'hui au Dr Laurin de comparer la situation de son gouvernement avec celle du gouvernement Bourassa et de dire: "On n'a pas le dos au mur, nous autres... on n'est pas attaqués par tout le monde. On peut s'appuyer sur une opinion publique francophone favorable."

Il est vrai que la majorité francophone paraît favorable à la Charte du français. Mais même si le gouvernement jouit d'un appui im-

portant dans la population francophone, il ne fait pas l'unanimité, loin de là. Le consensus existe sur les objectifs fondamentaux visés par cette Charte: la prééminence du français dans tous les secteurs de la société québécoise, mais non sur les moyens d'y parvenir.

Or ceux qui combattent cette loi ne le font pas en vertu d'un sentiment dénaturé qui leur ferait éprouver plus de sympathie pour l'opresseur d'hier que pour ceux qui ont subi son joug. Ils le font d'abord par cohérence: ne pas renier l'image vertueuse que nous présentons de nous-mêmes quand nous combattons l'intolérance des autres; ils le font ensuite pour des raisons de pragmatisme politique: on ne construit pas une société en la divisant profondément par des maladresses législatives.

Actuellement, il se produit un phénomène qui réjouit le gouvernement mais devrait l'inquiéter. Il s'est mis la minorité anglophone à dos mais il se félicite d'avoir de son côté la majorité de la majorité francophone. Pourtant il se crête actuellement une division plus profonde et plus dangereuse, au sein de la majorité francophone, que lors du débat sur la langue 22, où tous les francophones, plutôt que de se battre entre eux, étaient ligüés contre le gouverne-

ment qui avait déçu les aspirations de tout le monde.

Il faut écouter les hot-lines et lire les tribunes journalistiques pour constater l'étendue du mal. Il est compréhensible que devant une loi comme celle-là la majorité francophone, mue par un réflexe viscéral, soit tentée de l'applaudir sans examen. Je ne condamne pas ceux qui le font, mais je trouve malsain que soient perçus comme des renégats ou des dénaturés ceux qui répriment leur premier mouvement et qui, jouant le jeu démocratique auquel nous convie le gouvernement, se demandent si nous ne tentons pas d'atteindre un objectif légitime par des moyens discutables qui pourraient s'avérer inutilement coûteux.

Je ne crois pas que la Charte du français soit le meilleur instrument pour promouvoir l'unité des Québécois de toutes origines. Au moins le gouvernement — je pense surtout au Dr Laurin — pourrait-il donner l'exemple en essayant de ne pas trop diviser entre eux les francophones, ne serait-ce qu'en acceptant mieux la critique et en analysant davantage les arguments que les motifs de ceux qui les avancent.

Marcel ADAM

bloc-notes

Prisons au service des hommes

Ce qui est grave, ce n'est pas que chaque détenu coûte \$17,515 par année au gouvernement, c'est-à-dire à la foule des honnêtes gens; c'est que cette somme d'argent ne produit même pas de bons résultats.

Le sous-comité chargé d'étudier le régime pénitentiaire au Canada semble avoir présenté un mémoire de qualité. Formé de 12 membres représentant les quatre partis politiques, il a réussi à soumettre un ensemble de 65 recommandations où les membres sont unanimes. Ce qui signifie qu'il ne devrait pas y avoir d'objections inutiles au plan politique et que le gouvernement devrait opérer des changements bientôt dans les pénitenciers canadiens.

On dit que l'application des recommandations pourrait conduire à des changements «dramatiques». En fait, ce que la population attend, autant celle que l'on enferme que celle qui paie, c'est que l'on parvienne au recyclage des détenus.

Il peut paraître scandaleux, à première vue, qu'il faille plus de gardiens qu'il y a de prisonniers pour conserver l'ordre dans les prisons. Pourtant, il ne faut pas s'arrêter aux chiffres. Car s'il est important d'avoir un personnel qualifié, capable de réduire sensiblement le taux de récidive chez les détenus, avec des preuves tangibles de résultats positifs, il vaut la peine d'en payer le coût. Car normalement, les prisonniers dont on s'occupe mal ne sont que de futurs aspirants à de plus longues sentences. Ils coûteront plus cher à l'État demain.

Au départ, il faut une philosophie de réhabilitation à l'intérieur de chaque maison de détention. Même s'il faut compter nécessairement qu'une bonne part des pensionnaires ne pourront jamais se sortir de leurs habitudes sociales négatives, le régime pénitentiaire doit toujours présenter une solution de rechange au détenu. Cela demande du personnel qualifié et ce personnel-là coûte cher.

C'est pourquoi le rapport du sous-comité paraît assez dur

envers les gardiens de prison. On sait que plusieurs d'entre eux offrent une conduite exemplaire. Mais on sait également que d'autres ne possèdent pas les qualités essentielles à celui qui travaille à la réhabilitation de gens faibles ou mal formés.

Quand on parle à des prisonniers, on entend souvent des reproches énormes envers leurs gardiens. D'une part, le procédé est normal: le gardien représente la liberté et le monde extérieur, le monde qu'on refuse aux condamnés. Spontanément, les détenus entretiennent une rancœur normale envers ceux qui les privent du bien le plus cher.

Mais souvent leurs reproches sont fondés sur des abus des gardiens, des gestes regrettables, totalement dénués de préoccupation sociale ou simplement humaine.

Mais les gardiens représentent les hommes libres de bien des façons: ils se ressemblent souvent. Il faudra éduquer les deux complices.

Jean-Guy DUBUC

Désarroi de nos milieux d'affaires

"Nous nous sommes, par notre propre faute, expulsés des marchés. Nos prix sont trop élevés." C'est le cri du cœur que poussait à Riyad, en présence de l'envoyé spécial de LA PRESSE, un des hommes d'affaires canadiens qui accompagnait récemment le ministre fédéral de l'Industrie et du Commerce, M. Jean Chrétien, dans une tournée en Iran et en Arabie Saoudite.

Réduit à l'inaction, ou peu s'en faut, du fait que leurs services deviennent prohibitifs, des entreprises canadiennes de construction cherchent désespérément à l'étranger des contrats devenus rares chez eux. A cause de capitaux, d'usines et d'outils inutilisés et devenus, de ce fait, ruineux, certains entrepreneurs se disent prêts à entreprendre n'importe quels travaux, car, ajoutent-ils, "il nous faut absolument travailler".

Fort bien, mais voilà: si ces entrepreneurs canadiens sont "expulsés des marchés" d'ici à cause de leurs prix trop élevés, ils le sont également des marchés étrangers, et pour la même raison. Même les Américains, note un entrepreneur torontois, peuvent maintenant offrir des services à des prix inférieurs aux nôtres. Même les Saoudiens, renchérit un autre, trouvent nos services trop chers.

L'explication d'une incongruité pareille? Selon nos hommes d'affaires, la formule est à peu près comme suit: hausse démesurée des salaires; baisse constante de la productivité; impossibilité d'établir des budgets raisonnables ou de respecter des prix soumis dans un contrat; menace constante de grève ou d'arrêt de travail; autant de facteurs qui mènent du ralentissement à la para-

lysie quasi totale de l'économie. "Nous n'avons plus de travail au Québec, déplorent des entrepreneurs; nous devons aller vendre nos services à l'étranger."

Chacun, selon ses sympathies idéologiques, analyse la situation, porte des jugements et prononce des condamnations. Mais la polémique et la dialectique à ce sujet ne font qu'inciter davantage les animateurs de l'économie à ne plus prendre, ou à remettre à plus tard des décisions desquelles dépendent l'emploi de plusieurs et la santé économique de tous. On en vient toujours à la même conclusion: ou les Canadiens accepteront de vivre selon leurs moyens, ou ils continueront à "s'expulser des marchés", ainsi que nous commençons à le déplorer plusieurs de leurs hommes d'affaires.

Jean PELLERIN

M. Clark n'a pas crevé l'abcès

MM. Joe Clark et Claude Wagner ont fumé le calumet de paix: L'harmonie est donc rétablie au sein du Parti conservateur.

L'est-elle pour longtemps? Il est permis, au moins, d'être sceptique: On s'est contenté, en quelque sorte, d'accuser la presse d'avoir exagéré les incidents qui avaient opposé le député de Saint-Hyacinthe au président de l'aile québécoise et au président national du parti.

Est-ce que les journalistes, par hasârd, auraient mal rapporté les accusations de M. Wagner contre la façon dont l'organisation conservatrice avait mené la bataille

des partielles au Québec et les propos courroucés de MM. Roch LaSalle et Michael Meighen qui ont constitué la réplique à ces accusations?

Il est difficile de croire à une réconciliation profonde quand aucune des parties au conflit dit n'avoir rien à regretter ou à modifier dans son comportement.

On a l'impression, de l'extérieur, que M. Joe Clark a facilement passé l'éponge. Avec sa cote de popularité en chute libre depuis quelques mois, il n'était probablement pas en situation de force pour régler le problème avec plus de fermeté. Mieux valait laisser subsister l'abcès que de le

crever avec tous les risques que cela comportait.

Car l'abcès demeure de toute évidence. On ne s'est pas attaqué aux causes du malaise. On s'efforce simplement de les oublier parce qu'on n'est pas en posture, d'un côté comme de l'autre, de s'engager dans un affrontement décisif.

Pourtant, il faudra que cet affrontement se produise un jour ou l'autre. Il faudra qu'on mette cartes sur table et qu'on recherche un compromis qui ne soit pas que de façade. Un parti ne peut espérer prendre le pouvoir s'il se résout à un assemblage de factions.

Vincent PRINCE



Reprise — Gierd est en vacances

Droits réservés

Une lettre du président de Pétrofina

L'Honorable Camille Laurin
Ministre d'État
au Développement culturel
Québec

Monsieur le ministre,
Je suis pour vous un parfait inconnu et, pourtant, je suis également un de ceux que vous avez qualifiés comme étant «d'un établissement inféodé à l'establishment anglophone». Autrement dit, un vendu et un traître à ma race parce que j'ai signé la lettre des 326.

J'accepte difficilement d'être qualifié de la sorte simplement parce que mes opinions diffèrent des vôtres.

A ce que je sache, nous sommes encore, et j'espère pour longtemps, une société libre où on peut exprimer des opinions et des idées librement sans courir le risque et surtout sans subir l'affront de ceux qui détiennent le pouvoir politique.

Ma famille, au nom bien francophone, est établie au Québec depuis plusieurs générations et personne parmi mes ancêtres ou parmi ceux de la génération présente n'a trahi ou désavoué ses origines. Tous nous avons été et sommes fiers d'être Canadiens français.

En ce qui me concerne et à travers ma carrière dans le monde des affaires, j'ai toujours essayé de promouvoir la cause du français et de ceux qui le parlaient. Mes actions de tous les

jours, comme celles d'ailleurs de plusieurs francophones opérant dans le même milieu, n'ont pas fait les manchettes ou causé la levée de boucliers, mais je continue de croire que les résultats sont tout aussi positifs.

J'ai appris de peine et de misère la langue de Shakespeare, étant convaincu de sa nécessité pour grimper les échelons dans le monde des affaires. Je ne le regrette pas. Au lieu de m'aliéner, ça m'a ouvert des horizons et ça m'a permis d'oeuvrer dans un milieu qui m'aurait autrement été fermé. En refusant le droit ou l'occasion à mes concitoyens francophones d'avoir la même opportunité, je leur refusais en même temps la chance de gravir les paliers.

Votre gouvernement veut la promotion du francophone dans les sphères décisionnelles, mais en même temps, si, par malheur, quelques-uns y parviennent, ils deviennent automatiquement des traitres et des vendus. Quel encouragement pour ceux qui aspirent aux postes de commande!

J'ose espérer, Monsieur le Ministre, qu'au lieu de se déchirer, il serait préférable de canaliser nos efforts dans un dialogue sain, honnête, sincère et sans haine où on ne serait pas divisé en deux camps, les bons et les mauvais.

Nous avons tous un rôle social

à jouer, quelle que soit notre sphère d'activité. Le Premier ministre, dans une lettre qu'il m'adressait récemment me demandant d'accueillir le solliciteur du comité des fêtes nationales du Québec, semble l'avoir compris et je le cite:

«Comme il l'avait déjà fait, le gouvernement va contribuer au financement des fêtes par le truchement d'une loterie spéciale organisée par Loto-Québec. Mais il est certain que cette initiative ne pourra à elle seule satisfaire les besoins financiers d'un événement de cette nature. S'il en était autrement, l'État se substituerait carrément au rôle social que l'entreprise privée a assumé traditionnellement, rôle que nous estimons indispensable.»

Sûrement, monsieur le ministre, le rôle des hommes d'affaires n'est pas limité à des contributions financières! Nous sommes donc en droit de faire d'autres contributions et c'est dans cet esprit que j'ai signé cette lettre des 326. En refusant de le faire, je n'aurais pas exprimé mes convictions et alors, j'aurais été un vendu ou un traître à ma race.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de mes sentiments distingués.

P. A. Nadeau, président
Pétrofina Canada Ltée

Le français à Air Canada

Il y a plusieurs inexactitudes dans la lettre de M. Norman (24 mai) au sujet du français à Air Canada et dans l'aviation au Québec.

S'il est offensé que l'on attache Air Canada plus souvent que les autres, il devrait comprendre qu'Air Canada est une société d'Etat et que les Québécois y contribuent avec leurs taxes. Selon la logique exprimée dernièrement par plusieurs ministres fédéraux, un des mandats de toute société d'Etat canadienne est de contribuer à l'unité canadienne dans un climat de respect mutuel et d'égalité linguistique. Il est donc normal que les Québécois francophones élèvent la voix si la situation actuelle ne correspond pas à ce mandat.

Or, le service d'entretien où travaille M. Norman est un des services où il y a le plus d'opposition à tout ce qui est français, que ce soit à des êtres humains francophones, à des livres, bulletins, suggestions, communiqués,

etc. Non seulement les francophones de ce service font face à l'opposition au français de certains contremaîtres et cadres de la compagnie, mais ils doivent aussi subir l'opposition du syndicat américain à qui ils paient des cotisations et où ils sont minoritaires, vu le peu d'employés francophones embauchés par Air Canada dans ce service. Ces employés veulent que la loi sur les langues officielles votée à Ottawa soit respectée. Ils veulent le bilinguisme, et, ironie du sort, ce sont eux qu'on qualifie souvent de séparatistes et d'extrémistes!

M. Norman, dans une lettre sur le même sujet, mais écrite au "Montreal Star", assure que l'usage du français a augmenté de dix fois dans les dernières années. Dans sa lettre à LA PRESSE, il nous assure que cet usage a triplé. D'où vient cette différence et cette réévaluation? Le peu de progrès accompli l'a été non pas à cause de la bonne volonté d'Air Canada mais parce que ces employés doivent em-

ployer tous les moyens à leur disposition pour faire respecter leurs droits, y compris les cours de justice. Les efforts de la compagnie dans ce service n'ont pas augmenté. Comme l'a si bien dit M. Laplante, dans une lettre à LA PRESSE: "Combien on sent que le cœur n'y est pas."

Quand on refuse des chèques bilingues, des conventions collectives dans les deux langues, quand on émet des directives contre l'usage du français entre pilotes francophones et dans le programme de suggestions au service de l'entretien, quand on embauche des anglophones unilingues pour des postes bilingues, quand des francophones reçoivent encore aujourd'hui des lettres de la direction en anglais seulement, c'est qu'il y a des gens dans cette "grosse boîte" qui sont de mauvaise foi. S'ils s'opposent à de tels cas, que M. Norman qualifie de peu importants, comment peuvent-ils avoir une attitude rationnelle et objective devant des cas comme le contrôle aérien et le travail en

français au service de l'entretien? Quand M. Spicer parle de "têtes dures" à Air Canada, il est très poli. Il y en a dans tous les services de la compagnie et particulièrement au service de l'entretien. Contrairement à ce qu'affirme M. Norman, les francophones dans l'aviation au Québec veulent travailler en français. De nombreuses pétitions et demandes l'ont prouvé, et le public québécois les appuie, quel que soit son allégeance politique.

Et quand il parle de problèmes et de dilemme dans l'aviation au Québec, qu'il ne s'inquiète pas pour nous: il n'y a pas de dilemme car toutes les situations qu'il décrit comme étant des problèmes ne le sont pas. Il n'a qu'à consulter l'Organisation de l'Aviation civile internationale. Il découvrira alors que des dizaines de pays dans le monde utilisent leur langue locale dans l'aviation. Plusieurs travaillent dans deux langues, et tous ces pays ne changeront pas leurs

habitudes juste pour faire plaisir à une poignée de fanatiques. Ici au Québec, les contrôleurs assurent un contrôle bilingue efficace et professionnel dans certains aéroports du Québec et ce n'est là qu'un début. Depuis que l'Association des Gens de l'Air a vu le jour, des Québécois s'occupent de tous les domaines de l'aviation, incluant ceux que M. Norman décrit. S'il y a de plus en plus de français dans l'air et sur terre, c'est qu'on s'occupe de NOS affaires!

Pierre DESAUTELS
Montréal

seulement avec la mention «French to follow». Au moment où j'écris ces lignes, la version française n'a pas encore «suivi»!

Toujours au mois d'avril 1977, Air Canada affiche une directive précisant que toute suggestion écrite en français sera refusée (et ce, même si le formulaire est bilingue). Directive qu'elle se verra obligée de corriger dans les jours suivants.

Le 25 mai 1977, Air Canada donne sa réponse officielle aux cent quarante-six (146) recommandations du commissaire aux Langues officielles. Réponse qu'elle transmet en Cour supérieure en anglais seulement «French version to follow»...

A vous entendre dire que l'usage du français a triplé à Air Canada depuis quelques années, moi je dis: Et comment!

André POIRIER
Mécanicien francophone
à Air Canada

En bref

Pour notre santé

Les tétracyclines d'élevage seront-elles interdites bientôt?

C'est au cours des premiers mois de 1977 que le Canada devait intervenir dans ce dossier en tenant compte des futures décisions américaines.

L'homme et les animaux vivent et partagent le même environnement microbien, ayant pour effet que beaucoup de maladies infectieuses se transmettent entre eux.

L'utilisation massive d'antibiotiques dans l'élevage industriel d'animaux de consommation agissant comme facteur stimulant de croissance semble constituer la plus importante source de résistance microbienne aux antibiotiques. Pour compliquer la situation on prouve de plus en plus le transfert de résistance d'une espèce bactérienne à une autre.

C'est la raison pour laquelle aujourd'hui tant de vétérinaires et de médecins expérimentent tellement d'échecs dans leurs traitements thérapeutiques respectifs avec les inhibiteurs biologiques jugés normalement très efficaces.

La F.D.A., des Etats-Unis, a bien identifié et cerné le problème, mais désire remettre à plus tard son projet de réglementation à ce sujet.

Comme dans certains autres domaines, il m'apparaît raisonnable de penser que le Canada devrait prendre l'initiative dans cette situation d'importance vitale pour la protection de la santé des Canadiens.

Dr Jean-Paul HARDY, M.V.
Marieville, Qué.

Démocratie et syndicats

S'il est un terme galvaudé par les officiers syndicaux c'est bien le mot DEMOCRATIE. A tout propos et hors propos, ils en usent ou en abusent et l'emploi souvent à contresens. Témoin cette définition du Larousse: DEMOCRATIE: "Gouvernement où le peuple exerce la souveraineté". Or, de par sa constitution actuelle, rien n'est moins démocratique qu'un syndicat. Les raisons en sont multiples; néanmoins, trois arguments majeurs prouvent d'abondance la véracité de cette thèse:

1. Tout d'abord les présidents et officiers syndicaux de l'exécutif ne sont pas élus au suffrage universel mais par une délégation de grands électeurs, soit l'ensemble des officiers syndicaux.

2. Dans une démocratie, chacun étant libre de disposer de son salaire comme il l'entend, nul ne devrait se voir obliger de payer des cotisations syndicales contre son gré. Or la formule Rand n'accorde même pas ce privilège aux citoyens. Bien au

contraire, en vertu de cette loi, chaque syndicat devient un racket, le travailleur n'ayant même pas la possibilité de refuser sa cotisation à un syndicat qui le gruge.

3. Enfin, de par sa nature, la DEMOCRATIE permet le renouvellement et le changement de ses propres cadres lorsque les électeurs en expriment le désir. Cependant, les travailleurs à notre époque ne disposent même plus de ce choix et ne peuvent faire jouer efficacement les rouages de la DEMOCRATIE. En effet, des séries de contraintes, de normes et de règlements édictés par les états-majors syndicaux viennent contrecarrer les règles du jeu. Il faut avouer que ces messieurs des exécutifs ont trop à perdre et ne veulent pas

lâcher si facilement leurs bénéfices; le salaire (et notes de frais) d'un président de syndicat équivalent pour le moins aux émoluments d'un ministre... Aussi faut-il s'attendre à un raidissement catégorique des cadres syndicaux qui mettront tout en oeuvre pour conserver leurs prébendes. Ce fait a d'ailleurs été illustré au dernier congrès S.F.P.Q. au cours duquel le président sortant a brigué un mandat de 4 années, en attendant, sans doute, de se faire élire président inamovible.

S'agit-il de DEMOCRATIE ou d'EXPLOITATION de la DEMOCRATIE? Voilà la question!

Jacques RATIO
Roxboro

Pour les plus de 65 ans

Sous la signature I.B., Montréal, l'auteur d'une lettre qui paraissait dans l'édition de votre journal du lundi 30 mai dernier, qualifiait de discriminatoires les exigences de la CTCUM pour l'émission des cartes aux personnes âgées de 65 ans et plus, leur permettant de bénéficier d'un tarif réduit de transport en commun.

L'auteur de la lettre semble avoir mal interprété les exigences de la CTCUM à cet effet et ses propos nécessitent donc la mise au point qui suit.

Contrairement à ce qu'il y suggère, toute personne atteignant l'âge de 65 ans, qu'elle bénéficie ou non d'une allocation d'aide supplémentaire à sa pension de vieillesse, peut obtenir une telle carte si elle demeure dans une des villes du terri-

toire desservi par la Commission de transport.

Pour l'obtention de cette carte, on n'a qu'à se présenter au studio O. Allard Enr. 1394 est., avenue Mont-Royal, muni d'une preuve attestant son âge et son lieu de résidence: certificat de naissance, passeport ou copie de son chèque de pension de vieillesse.

La carte d'identité, avec photo prise sur place, est remise immédiatement et gratuitement.

Le tarif réduit aux personnes âgées de 65 ans et plus est donc accordé indépendamment du lieu ou du pays d'origine et tout a été mis en oeuvre pour que l'application d'une telle mesure ne soit pas discriminatoire.

Le président-directeur général,
Lawrence Hanigan

L'ACDI en Haïti

Nous voulons vous féliciter de l'article publié en page A9 de LA PRESSE du mercredi 1er juin 1977.

Votre reporter, Monsieur Pierre Saint-Germain, traite avec objectivité des projets de l'Agence canadienne de développement international en Haïti. C'est ainsi qu'il écrit: «La situation était pire encore avant l'arrivée de l'ACDI, m'a-t-on assuré.» Il constate par ailleurs le fait qu'il est difficile, à ce stade de la réalisation des projets, d'en faire une évaluation définitive. En gros, donc, son article nous semble représentatif de ce que l'Agence canadienne de développement international essaie de réaliser pour améliorer la condition de vie des Haïtiens les plus démunis, et ce notamment sur les plans agricole, alimentaire, sanitaire et éducatif.

Nous nous en voudrions toutefois de ne pas vous souligner que

le titre de cet article, citation d'un ingénieur haïtien sur le point de s'exiler, semble contredire ce que votre reporter a constaté sur place. Il est évident que le programme canadien en Haïti vise à venir en aide aux plus démunis, et qu'il échappe aux considérations politiques auxquelles fait allusion cet ingénieur haïtien. Ce dernier condamne d'ailleurs en bloc toute aide internationale que reçoit son pays. C'est là son opinion et nous la respectons. Nous ne voudrions toutefois pas, à cause du titre, que cette opinion devienne le seul critère de jugement de notre programme.

Encore une fois, nous vous félicitons ainsi que votre reporter Monsieur Pierre Saint-Germain.

Charles MORROW
Directeur
Direction de l'information
ACDI

Un effort, s.v.p. Merci!

Merci, s'il vous plaît. Vous connaissez?

Ces mots si beaux sont pourtant ignorés totalement par une quantité surprenante de gens.

Tous les jours il nous est donné de constater qu'ils sont légion ceux qui, je ne sais trop pourquoi, n'osent utiliser ces mots. Un exemple entre mille: vous allez dans un magasin, dans un restaurant, vous faites des achats et au moment de quitter les lieux avec la marchandise, vous vous présentez à la caisse pour acquitter votre facture. La préposée vous remet votre monnaie sans même vous dire merci, sans même prononcer une seule parole. Même si la chose est

banale, il me semble qu'au lieu de lancer votre monnaie sur le comptoir sans mot dire, la personne qui reçoit votre argent pourrait fort bien faire un petit effort d'amabilité en disant au moins merci.

Loin de moi l'intention de généraliser, car je connais des personnes préposées aux caisses qui font preuve d'une amabilité telle qu'elles attirent la clientèle.

Que celles qui n'ont pas le sourire facile et qui semblent craindre de dire merci fassent donc un tout petit effort. Elles en retireront des avantages.

Guy MORGAN
Sorel

Le cycliste qu'on bafoue

Nous avons lu avec intérêt dans ce courrier de l'édition du 20 avril, une lettre sur l'assurance automobile adressée à Madame Lise Payette et coiffée du titre "Les cyclistes ont-ils tous des droits?" Nous tenons d'abord à remercier l'auteur de se soucier ainsi de la vie des cyclistes et des enfants, chose qui semble peu commune chez les automobilistes. Cependant nous aimerions corriger certaines allégations et mettre en lumière certains plans oubliés par M. Farley.

Tout d'abord de quel "droit" parle-t-on quand on parle de droit des cyclistes? Bien que le nombre des bicyclettes à Montréal soit maintenant supérieur au nombre d'automobiles, les cyclistes n'existent même pas, ni aux yeux du bureau de la circulation, ni à ceux de toute l'administration de la Ville de Montréal: on les condamne à partager la chaussée avec les automobiles. Mais qu'un cycliste s'avise de revendiquer cet espace afin d'éviter la dangereuse surprise d'une portière d'auto stationnée qui s'ouvre brusquement, voilà qu'il se fait copieusement arroser de coups de klaxon et d'injures de la part des automobilistes qui suivent (évidemment ce n'est pas vous!), et qu'en plus, sa vie est mise en danger par les myopes, les endormis, les fétards enivrés, les distraits, les

frustrés de l'accélérateur et les matamores.

Nous ne voulons pas nier le fait que des enfants effectuent souvent des manoeuvres imprudentes de même que nous sommes très conscients du stress constant soumis à l'automobiliste, non pas seulement par les cyclistes mais par l'ensemble de la circulation. Les enfants seront toujours des enfants et même les contraventions proposées par M. Farley n'y changeraient rien. Des mesures draconiennes pour le respect des limites de vitesse seraient déjà, sans doute, beaucoup plus efficaces.

Mais avant de déplorer le nombre d'accidents au Québec et de jeter le blâme de l'augmentation du prix de vos assurances sur le dos des cyclistes, M. Farley, nous aimerions vous rappeler qu'un cycliste n'a jamais tué personne tandis que les automobilistes tuent plus de 1400 Québécois par année et en mutilent ou en blessent encore bien davantage. Ceci constitue une boucherie insensée n'ayant d'égal que les plus sanglantes guerres civiles et il est tout à fait cynique de la justifier par le "progrès". D'autant plus que l'inefficacité de l'automobile en milieu urbain est reconnue et qu'elle accapare un espace normalement dévolu à des besoins foncièrement plus essentiels.

Tant qu'on n'aura pas reconnu à la bicyclette son droit de priorité en tant que solution alternative efficace contre la congestion de la circulation, ou plutôt, tant qu'on ne lui aura pas reconnu le droit à la sécurité en séparant des voies cyclables de la circulation automobile, ou même au pire, tant qu'on n'aura pas reconnu le droit fondamental d'existence de la bicyclette en tant qu'élément de la circulation, personne ne pourra blâmer les cyclistes de ne pas respecter les règlements de la circulation CAR MEME EN LES RESPECTANT ILS SONT AUSSI EN DANGER.

C'est pour ce droit à la sécurité, aux pistes cyclables, aux voies réservées, aux accès sécuritaires à tous les ponts, à l'intégration aux transports en commun, aux stationnements sécuritaires aux édifices publics, bref, à la reconnaissance, ne serait-ce que pour six mois par année, de la bicyclette comme moyen de transport peu coûteux, peu polluant et peu accapareur au centre-ville, ainsi qu'au droit à un système de transport en commun efficace, complet, intégré et gratuit que nous avons invité les cyclistes et piétons à manifester samedi dernier au parc Lafontaine.

Daniel MEILLEUR
"Le monde à bicyclette"

Un bien piètre «boss»

La compagnie Canon détonne... C'est ainsi dans les relations de travail avec ses employés des usines de Trois-Rivières, Anjou et St-Léonard, où le climat se détériore de jour en jour.

Pour le premier Sommet économique du Québec, le patronat a été presque silencieux sur les conditions de travail, tandis qu'en dehors du Manoir Richelieu, c'est de profit que plusieurs d'entre eux discutaient. Et de profits au détriment de l'ouvrier!

Cette toute puissante multinationale pousse son harcèlement, ne manifeste que du dédain envers ses employés. Depuis un an passé, les négociations traînent par sa faute à son usine d'Anjou.

Depuis quatre mois, un lock-out de Canon, son usine de Trois-Rivières est fermée. Depuis trois mois, cette même compagnie Canon refuse de négocier à notre usine de St-Léonard. Nous nous sommes vus méprisés lors d'un premier essai de la rencontre.

Depuis lors, Canon multiplie les mises à pied à Saint-Léonard, tentant ainsi d'influencer nos demandes syndicales. Déjà une soixantaine d'ouvriers sont en chômage.

Le mécontentement des ouvriers se généralise, se cristallise! Excédés par les manigances d'un employeur rusé, les employés se préparent à une longue

lutte. Les gars connaissent la solidarité! La cie devra bientôt reconnaître nos droits et nos demandes raisonnables.

La cie est de très mauvaise foi. Ses intentions sont malicieuses. Voici quelques exemples:

Elle écrit dans son rapport annuel 1976 à ses actionnaires, que les employés de Trois-Rivières font la grève depuis février, et que cela a affecté ses profits. C'est faux. D'abord, c'est un lock-out, ensuite ils ont reçu de gros profits, ces actionnaires. Les grands patrons Lang et Malone n'ont même pas daigné accuser réception de ma lettre que je leur envoyais il y a un mois. Leur silence est un mépris. Ils sont hautains. Lisez leur rapport annuel.

Je fais partie du comité syndical de négociations pour un troisième mandat. Et je sais par cette expérience de quoi je parle, depuis les années 72-75 et 77. Pourquoi dit-elle que la production diminue sensiblement à son usine de St-Léonard? C'est un prétexte de stratégie de sa part, afin de démolir ses employés. Le chiffre d'affaires de Canon a augmenté de 21% pour cent par rapport à la même période de l'année dernière et s'élève à \$81,171,000. Les commandes en carnet inscrites au 31 mars s'élevaient à \$198 millions.

Canon exagère dans ses contradictions... Depuis trois semaines, plus de 2,000 tonnes de fer

arrivent par train et bateau, et s'accumulent à l'usine de Saint-Léonard. On remplit actuellement à cette usine des contrats pour General Motors, pour la Baie James, pour Donohue à Saint-Félicien (un projet de très grande envergure au coût de \$300 millions, que Québec subventionne); un autre contrat gigantesque pour un moulin à pulpe en Pologne étalé sur sept ans; un contrat pour Texas Gulf Canada Ltée; et incessamment un colossal contrat pour l'Arabie saoudite. C'est le ministre fédéral du Commerce Jean Chrétien qui l'avoua en toute liberté le 25 mai 77.

Canon existe pour faire des profits, mais qu'elle ne les fasse pas sur le dos de l'ouvrier. Car c'est nous qui produisons. Qu'on nous donne des conditions décentes de travail, de santé, de sécurité et de gagne-pain.

Que Canon se civilise, s'assoie devant nous; qu'elle dialogue sans détour.

Avec mes 25 ans de métier et d'expérience dans la soudure, elle doit considérer la compétence. En dix ans de production à son usine, j'y ai connu plus de traumatisme, d'insatisfaction et de discrimination, que de contentement à travailler pour un «bon boss», comme dirait Yvon Deschamps.

Gérard PAGEAU
Sainte-Rose

Le Canada à la conférence du Commonwealth: "Here comes Pierre!" Une occasion unique de rouler les épaules...

par Jean PELLETIER
envoyé spécial de LA PRESSE

LONDRES — Ooraji Desai, à 82 ans, préside aux destinées de 604 millions d'habitants. Il a passé les deux dernières années de sa vie en prison quelque part en Inde, victime de la loi d'exception de Mme Indira Gandhi.

Hier après-midi, un petit vieillard, coiffé d'un calot blanc, vêtu d'une tunique longue en soie rugueuse, chaussé de souliers trop grands et entouré de «bobbies», traverse Pall Mall en trotinant pour se rendre à Malborough House. Les badauds londoniens, les touristes américains et les manifestants ghanéens, de l'autre côté de la rue, sous les banderoles du Jubilé, n'ont pas reconnu le nouveau premier ministre de l'In-

de. Puis la foule s'agite. M. Pierre Elliott Trudeau, premier ministre du Canada, traverse le Pall Mall à son tour, affichant un sourire éclatant. Les gens murmurent tout excités, «here comes Pierre, here comes Pierre».

Les réunions du Commonwealth offrent au Canada l'occasion unique de rouler les épaules, de jouer les gouvernements puissants. Le

Canada et le Royaume-Uni contribuent au financement du Commonwealth à raison de près de 50 p. cent du coût total. Le premier ministre Trudeau s'est donc amené à la rencontre avec une délégation colossale de quelque 25 conseillers parmi lesquels le secrétaire du Cabinet fédéral, M. Michael Pitfield dont c'est le premier voyage à l'étranger depuis qu'il

occupe sa fonction. Personne ne sait au juste la raison de sa présence. M. Pitfield devait lui-même confier à LA PRESSE qu'il n'avait pas à jouer un rôle très important durant la rencontre.

Le spectre d'Idi

Dans les jardins de Malborough House, les chefs d'Etat qui participent à la réunion du Commonwealth, rencontrent la presse in-

ternationale. Il fait un soleil éclatant. L'archevêque Makarios, en soutane noire, discute avec un militaire nigérian. A côté de lui, le premier ministre anglais M. James Callaghan parle philosophie internationale, analysant savamment l'attitude du monde industrialisé à l'égard du maréchal Idi Amine Dada. Les Britanniques appréhendent toujours la visite d'Idi, scrutant le ciel et les mers en écoutant Radio-Kampala qui annonce d'heure en heure l'arrivée prochaine à Londres, du maréchal Dada. Les journaux londoniens titrent que Kampala tient en otage 300 Britanniques vivant en Ouganda.

Le premier ministre Moraji Desai, entouré de journalistes et de diplomates, discute lui aussi du cas Amine. «Qui suis-je pour décider qu'Amine Dada est un fou sanguinaire?», déclare-t-il à un journaliste allemand qui tient mordicus depuis deux jours à faire dire à tous les chefs d'Etat qu'Idi Amine Dada est la réincarnation africaine d'Adolf Hitler. «Si je lui refuse le droit de participer à notre rencontre, explique le premier ministre indien, qu'est-ce que je devrai faire à l'égard des Ougandais qui sont membres de plein droit du Commonwealth?».

M. Théodore Arcand, fonctionnaire aux Affaires extérieures, déclare pour sa part à LA PRESSE que le Commonwealth ne peut pas se permettre de refuser à Idi Amine le droit de participer. «Si on fait ça, dit-il, cela voudrait dire que l'an prochain, on pourra refuser un chef d'Etat parce qu'on n'aime pas son sourire ou sa façon de parler.»

Les Jeux

Outre Idi Amine, M. Robert Muldoon, premier ministre de la Nouvelle-Zélande, agace très sérieusement ses homologues du Commonwealth. Il refuse d'interdire aux footballeurs de son pays de rivaliser avec l'Afrique du sud dans des matches internationaux, même si cela compromet les prochains Jeux du Commonwealth qui doivent se dérouler à Edmon-

ton. «La politique n'a rien à voir avec le sport», affirme M. Muldoon aux journalistes étrangers qui le talonnent. «Si les Africains ne sont pas contents, c'est leur problème.»

A quelques pas de là, le premier ministre australien des Affaires étrangères, M. Andrew S. Peacock, s'arrache les cheveux. «Muldoon ne connaît rien à la politique internationale. On a beau lui expliquer de mille et une façons, cela ne change rien. Il est obsédé et n'écoute aucun de ses conseillers.»

La délégation canadienne souhaite pour sa part que le premier ministre néo-zélandais changera d'opinion sous l'influence des chefs d'Etat africains au cours des prochains jours. «Pensez-vous, déclare M. Peacock, c'est de la pure naïveté! Muldoon est tétu comme une mule.»

La réunion du Commonwealth doit durer une semaine dont deux jours passés à Gleneagles en Ecosse, où seuls, les chefs de gouvernements accompagnés d'un seul garde du corps se réuniront dans le plus grand huis clos. M. Trudeau mise beaucoup sur ces deux jours entre autres afin de modifier l'attitude du nouveau premier ministre indien face à la prolifération nucléaire. L'Inde, rappelle-t-on, rejette toujours les conditions canadiennes de coopération nucléaire.

Les chefs de gouvernement du Commonwealth tenteront aussi de trouver une solution à l'échec de la semaine dernière à Paris du dialogue Nord-Sud entre pays riches et pays pauvres. Les espoirs à ce sujet sont fort minces toutefois, les pays africains membres de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) est majoritaire au sein du Commonwealth, s'étant solidarisés au bloc des pays producteurs de pétrole.

Un vieux journaliste du Bangladesh, barbu, en habit sombre, s'approche timidement de M. James Callaghan. Les deux hommes se serrent la main. Hésitant, le vieux journaliste amorce la conversation sur les problèmes économiques monstres qu'affrontent son pays. Il vient tout juste de commencer à parler, lorsqu'un grand Anglais, très chiquement habillé, se plante devant James Callaghan en lui disant: «Quel temps magnifique, n'est-ce pas, Prime Minister?».

— Gorgeous weather indeed, répond le premier ministre britannique en enchaînant aussitôt sur des banalités.

Le jubilé Lévesque a oublié les vœux du Québec...

Le premier ministre Lévesque a avoué, hier, qu'il avait totalement oublié de rappeler le Québec aux bons souvenirs de la reine Elizabeth à l'occasion de son jubilé d'argent.

M. Lévesque, qui avait assisté au couronnement de la reine, en 1953, en qualité de reporter à Radio-Canada, venait de souligner, devant un comité de l'Assemblée nationale, qu'il avait lu avec beaucoup d'intérêt les comptes rendus de l'avènement de la 25e année du règne d'Elizabeth II. C'est alors que le leader libéral, M. Gérard Lévesque, lui demanda si le gouvernement du Québec avait adressé un message de félicitations à la reine à cette occasion.

«Non, répondit-il, le chef de l'Opposition y avait-il pensé lui-même?»

«J'ai simplement voulu vous poser la question, sans plus», rétorqua le leader libéral.

«Je dois avouer humblement que je n'y ai pas pensé», répondit alors le premier ministre.

Visa un poteau mais fracassa une ... vitrine

Un individu dans la trentaine, qui a déjà tout un dossier de menus délits à son «crédit», a été condamné à quinze jours de prison hier après-midi, pour avoir fracassé une vitrine de restaurant en y lançant une bouteille.

Devant la cour, toutefois, le prévenu s'est défendu d'avoir posé délibérément ce geste pour le moins désastreux.

«C'est un poteau que je visais», déclara-t-il, en soutenant que ce n'était évidemment pas sa faute s'il n'avait pas le lancer précis d'un lanceur des Expos...

Pour son malheur, toutefois, la police n'était pas loin lors de son geste inconsidéré, et selon les policiers, c'était bien dans la montre du restaurant qu'il avait lancé sa bouteille.

DÉBAT

SUITE DE LA PAGE A1

enchaîner en demandant au ministre Laurin de poser ses questions en anglais, le premier invoquant le fait que «nous sommes dans une province bilingue» et le second au nom de la courtoisie.

M. John Caccia, lui, s'est appuyé sur le fait que l'usage de l'Assemblée permet de parler en anglais ou en français pour dire au ministre qu'il devait, par courtoisie, parler anglais.

M. Laurin, quand il put obtenir

la parole, annonça qu'il allait répondre à la question en anglais, ce qu'il n'avait d'ailleurs jamais refusé de faire.

Mme Lavoie-Roux, elle, a pu poser ses questions en français, sans que ses collègues de l'opposition la trouvent impolie.

Le député péquiste Pierre de Bellefeuille a été le seul à déplorer que des Québécois soient incapables de s'exprimer en français ou même de comprendre cette langue «encore que leur capacité de comprendre le français semble varier selon l'interlocuteur».

MONTRÉAL

SUITE DE LA PAGE A1

côté à se remettre à l'oeuvre. L'un des personnages les plus influents de l'Organisation aux États-Unis est Carmine Galante, l'actuel chef de la famille Bonano (de laquelle dépendent les Violi et Cotroni), qui peut compter sur la loyauté de ses nombreux amis de Montréal.

Les Chinois

Quant aux sociétés secrètes chinoises, les Triades, elles songeraient, semble-t-il, à étendre leurs activités dans l'est du pays à cause de la répression policière sur la côte Ouest tant au Canada que des États-Unis.

Ces organisations se sont implantées rapidement dans le trafic international après les problèmes qu'a connus la filière française. N'ayant plus accès à leurs

fournisseurs, après les gros coups de filet du début des années 70, les usagers de l'héroïne ont dû se rendre directement au sud-est asiatique pour s'approvisionner. C'est alors seulement par petites quantités que la drogue quittait cette région connue sous le nom de Triangle d'Or, secteur difficile d'accès situé entre la Laos, la Birmanie et la Thaïlande.

Les organisations chinoises se sont alors lancées dans le trafic pour combler le vide et approvisionner presque exclusivement le marché d'Amsterdam, puis celui de l'Amérique via les ports de l'ouest du pays.

Les efforts déployés au Mexique par les policiers locaux et leurs collègues du DEA américain ne peuvent cependant, à la longue, que favoriser les filières chinoises dans leur commerce en Amérique.

Trois mois pour avoir succombé au «charisme» d'un autre vendeur de mari

Un jeune homme de 19 ans, Léon Sénéchal, qui avait été accusé de possession, pour trafic, de 175 livres de marijuana, a été condamné à trois mois de prison hier à la suite d'un plaidoyer prolongé de son procureur, qui a notamment déclaré que si le jeune homme était dans d'aussi mauvais draps, aujourd'hui, c'est qu'il avait succombé au... charisme d'un compagnon plus âgé, qui serait, lui, le véritable trafiquant.

En fait, dans ce cas, c'est un appel anonyme, fort précis, qui a lancé les agents de la GRC sur la piste de Sénéchal, et non sur celle de son comparse, Vincent Malone.

Il n'y a donc pas eu de filature prolongée, et on a trouvé, dans la maison et le garage des deux hommes, la forte quantité précisée. Ainsi qu'une balance de précision pour préparer les livraisons, semble-t-il.

un moment s.v.p.

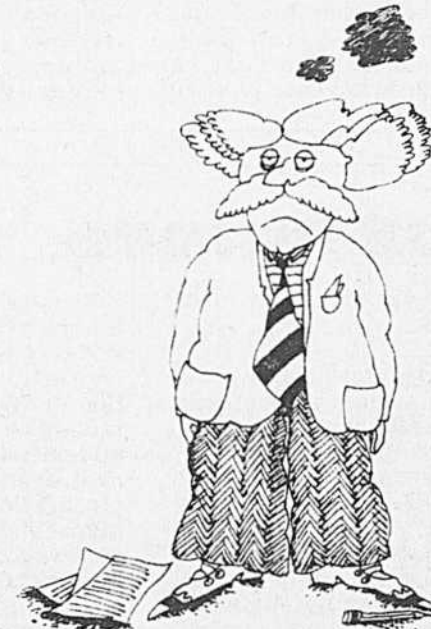
Le régime Payette: aucun des objectifs n'est atteint.

On vous avait promis un plan d'assurance-automobile moins coûteux, plus efficace, plus juste et plus humain. Le ministre Payette propose un régime qui est tout à l'opposé. De son propre aveu, IL NE COÛTERA PAS MOINS CHER. Il offre une indemnisation de beaucoup INFÉRIEURE AU SYSTÈME ACTUEL. Il ne sera PAS PLUS RAPIDE (il faudra toujours attendre que la victime soit rétablie avant de fixer les indemnités). Il est fondamentalement INJUSTE. Et de surcroît, il VOUS PRIVE DE VOS DROITS FONDAMENTAUX. Prenons le cas de Christine, une écolière heurtée de plein fouet par une automobile et souffrant d'une incapacité de 50%.

Le système actuel: chaque cas est étudié séparément

Dans le système actuel, vous pouvez soumettre votre cas au tribunal en tout temps. Le tribunal, pour établir les compensations, examine tous les coûts et les inconvénients qui résultent d'un accident et tient compte de la situation particulière de chaque victime. Et comme le tribunal est indépendant de l'Etat, des compagnies d'assurances et des individus, il est en mesure de rendre des jugements impartiaux. Dans le cas de Christine, ses parents ont reçu:

— Incapacité partielle permanente:	\$60,000
— Douleurs, souffrances, perte de jouissance de la vie:	\$15,000
TOTAL:	\$75,000



Le régime Payette: à la merci des barèmes!

Avec le régime Payette, la personne qui décide de l'indemnité est la même que celle qui paie: c'est l'Etat. Les montants consentis seront donc plus bas et insatisfaisants. De plus, les compensations sont établies d'après des barèmes fixés d'avance, QUI NE TIENNENT AUCUN COMPTE DE LA SITUATION PARTICULIÈRE DE CHAQUE VICTIME. Et tout système qui implique des montants fixes est nécessairement INJUSTE, ARBITRAIRE et INHUMAIN. Dans le cas de Christine, la grille du régime Payette n'aurait alloué que le montant dérisoire suivant:

— Souffrances, perte de jouissance de la vie (50% de \$20,000, le maximum selon estimation):	\$10,000
--	----------

Beau de loin. Loin d'être beau.

Le régime que veut nous imposer le ministre Payette n'est qu'une demi-mesure. De plus, il vous prive de vos droits fondamentaux. En cas d'insatisfaction, LE RECOURS À LA JUSTICE VOUS EST REFUSÉ! Loin d'être un progrès, le projet Payette constitue un véritable pas en arrière. Les victimes innocentes y perdent sur tous les plans. Saviez-vous qu'il a été rejeté par tous les États américains, les provinces canadiennes ainsi que la majorité des pays qui l'ont étudié à fond? Saviez-vous que le seul pays au monde qui a un régime semblable est la Nouvelle-Zélande, petit pays socialiste à l'autre bout du monde? Et saviez-vous que déjà le mécontentement gronde en Nouvelle-Zélande? Le régime sans égard à la responsabilité est un régime irresponsable!

pensez-y bien!



Barreau du Québec

À LONDRES COMME AILLEURS



on aime un dry gin bien sec

A Londres comme ailleurs, on apprécie le goût d'un bon dry gin bien sec. Wiser's répond aux critères les plus exigeants. Suivez l'exemple des connaisseurs à travers le monde en choisissant Wiser's. Vous apprécierez ses qualités.

Wiser's
le dry gin international

Solde de FOURRURES pour hommes

création
couturier

Un achat
hors saison est
un investissement!

Solde de luxueuses
fourrures pour
hommes à

1/2

prix!

La seule boutique au Canada se spécialisant à fond dans les FOURRURES DERNIER CRI pour hommes, offre toutes ses fourrures à des prix réduits jusqu'à 50%. Profitez-en; c'est la meilleure période de l'année pour acheter vos fourrures et profiter des prix de fin de saison. **ACHETEZ DÈS MAINTENANT ET ÉPARGNEZ!**

Alexandor
FOURRURES
2025, rue de la Montagne 288-1119

VOICI UNE LISTE PARTIELLE
Venez voir le plus important choix de FOURRURES POUR HOMMES à Montréal.

AGNEAU... Coupe distinguée, Agneau teint à la française réversible.	Fait pour être vendu	EN SOLDE
	\$795	\$397
CHAT SAUVAGE... Manteau, assemblé par sections, une allure nouveau genre.	\$895	\$447
NUTRIA... Une élégance masculine brun profond et noir.	\$1095	\$547
LYNX... Manteau de belle confection en Lynx, assemblé par sections. Pour les conservateurs non conformistes!	\$1195	\$587
RAT MUSQUÉ... "un summum" de la mode actuelle. Manteau de Rat Musqué naturel	\$1495	\$747
PARKA ZORRINO... "un amour" de vêtement pour hommes.	\$1695	\$847
CHAT SAUVAGE... Un manteau "irrésistible" pour hommes	\$2295	\$1147
VISON... Un manteau de Vison d'élevage; belle teinte lustrée et foncée. Une grande élégance!	\$3295	\$1647

Voyez aussi nos autres créations pour hommes en LOU-TRE, LOUP ou CHAT SAUVAGE

OUI! VOUS POUVEZ CHOISIR TOUT DE SUITE, METTRE DE CÔTÉ... pour la prochaine saison ET ÉPARGNER!
Toutes ventes finales, tout est sujet à une vente préalable, quantités limitées

2025, rue de la Montagne 288-1119
OUVERT tous les jours de 9h à 17h30
Jeudi et vendredi 9h à 21h Samedi jusqu'à 17h

LE GALA DU MEUBLE!

DES PRIX INCROYABLES! DES ÉCONOMIES INCROYABLES!
AU MAGASIN KAYVAN
TOUS LES MEUBLES EN MAGASIN
DOIVENT ÊTRE
ÉCOULÉS ET VENDUS
POUR FACILITER LA RÉNOVATION

MOBILIERS DE SALLE À MANGER

	Prix courant	EN SOLDE
STANLEY 9 pièces, méditerranéen, pacanier	\$3733	\$2495
THOMASVILLE 9 pièces, style oriental, finition Shinto	\$3995	\$2595
STANLEY 9 pièces, méditerranéen, blanc antique et finition bleue	\$3550	\$2595
THOMASVILLE 9 pièces, espagnol, bois fruitier	\$5759	\$3995
THOMASVILLE 9 pièces, méditerranéen, blanc antique, garnitures beige	\$5989	\$3895
THOMASVILLE 9 pièces, espagnol, bois fruitier	\$5895	\$3695
THOMASVILLE 9 pièces, espagnol, bois fruitier	\$5495	\$3595
BASSETT 7 pièces, style bambou, pacanier	\$995	\$659
STANLEY 6 pièces, méditerranéen, fini pacanier, peint en blanc cassé	\$1595	\$1095
BASSETT 7 pièces, style contemporain, ronce de noyer	\$899	\$629
BASSETT 7 pièces, régional français, fini cerisier	\$999	\$699
STANLEY 6 pièces, méditerranéen, bois fruitier	\$2325	\$1495
BASSETT 7 pièces, régional français, bois fruitier	\$999	\$659
BASSETT 7 pièces, méditerranéen, chêne	\$999	\$699

MOBILIERS DE VIVOIR

	Prix courant	EN SOLDE
UNITED. ensemble de vivoir, 2 pièces, velours brun	\$1379	\$895
Causeuse	\$698	\$489
DIAMOND. Canapé traditionnel et fauteuil assorti, 2 pièces	\$1398	\$849
DIAMOND. Canapé traditionnel et fauteuil assorti, 2 pièces	\$1495	\$995
SILVERCRAFT. Canapé et fauteuil, 2 pièces, italien traditionnel	\$1439	\$895
Fauteuil	\$589	\$379
KIMBALL. Canapé Victorian	\$1595	\$1049
DIAMOND. Canapé et fauteuil	\$1395	\$949
SILVERCRAFT. Canapé. Traditionnel	\$1495	\$1049
BASSETT. Ensemble à sections, moderne, 3 coins, et centres choix de couleurs	\$1509	\$1095
Ottoman assorti	\$189	\$139
BASSETT. Ensemble à sections 10 pièces. Rouille	\$2889	\$1995
SIMMONS. Ensemble à sections 5 pièces à haut dossier, imprimé brun ou bleu	\$2129	\$1195
BAUHAUS 5 pièces (par sections)	\$1495	\$849
SIMMONS. Oasis 3 pièces par section, brun, beige et jaune	\$929	\$619
SIMMONS. Causeuse, traditionnelle	\$799	\$399
SIMMONS. Canapé moderne	\$895	\$895

CURIO

	Prix courant	EN SOLDE
PULASKI. Curio, pacanier	\$358	\$209
PULASKI. Curio or antique	\$295	\$209
PULASKI. Curio, pacanier, portes vitrées	\$358	\$239
PULASKI. Curio-cabinet, pacanier	\$358	\$239
STANLEY. Curio, fini bois	\$439	\$289
PULASKI. Curio, bois, fruitier foncé	\$358	\$239
PULASKI. Curio, bois, fruitier foncé	\$499	\$339
PULASKI. Curio, harloze, pacanier	\$549	\$399
PULASKI. Curio, cabinet, bas	\$395	\$269

BIBLIOTHÈQUES

	Prix courant	EN SOLDE
MONTCLAIR. Unité murale 3 pièces, fini chêne	\$506	\$329
MONTCLAIR. Unité murale 3 pièces, pin miel	\$355	\$199
INTERLINE. Unité murale moderne, noir et blanc	\$815	\$459
INTERLINE. Unité murale moderne, noir	\$919	\$529
STANLEY. Bibliothèque, fini bois	\$649	\$439

CANAPÉ-LIT

	Prix courant	EN SOLDE
BASSETT. Canapé-lit colonial, dossier haut	\$973	\$779

CHAMBRES À COUCHER

	Prix courant	EN SOLDE
STANLEY 7 pièces, méditerranéen, fini pacanier	\$1989	\$1449
THOMASVILLE 6 pièces, régional français, blanc antique et dorures	\$2595	\$1695
BURLINGTON 6 pièces. "Early American", pin foncé	\$4139	\$2495
STANLEY 7 pièces, méditerranéen, blanc cassé, orange et dorures	\$2295	\$1595
BASSETT 6 pièces, méditerranéen, blanc cassé, garnitures bleues et beige	\$1695	\$1049
THOMASVILLE 7 pièces, méditerranéen, jaune antique et garnitures blanches	\$1895	\$995
PULASKI 6 pièces, méditerranéen, pacanier	\$2998	\$1995
THOMASVILLE 7 pièces, espagnol, bois fruitier	\$4395	\$2949
THOMASVILLE 7 pièces, italien bois fruitier	\$3895	\$2495
PULASKI 8 pièces, style vénitien/Bombay, bleu antique et dorures	\$3395	\$2495

ÉCONOMISEZ JUSQU'À

50%

ET PLUS!

LAMPES

	Prix courant	EN SOLDE
Lesco Lampe à suspendre	\$289	\$59
Table et lampe	\$459	\$139
Table et lampe, avec marbre	\$419	\$149
Lampe sur pied	\$479	\$149
Lampes et abat-jour	\$399	\$199
Lampe à suspendre	\$349	\$99
Lampe de table, traditionnelle	\$349	\$119

"HIDE-A-BED"

	Prix courant	EN SOLDE
SIMMONS. Q.S. dossier haut	\$1095	\$795
Standard, brun avec rayures noires et blanches	\$512	\$389

CHAISES

	Prix courant	EN SOLDE
BASSETT. Chaises en bambou. Choix de couleurs	\$315	\$169
SILVERCRAFT. Banc doré	\$395	\$259
LYRIC. Chaises d'appoint	\$309	\$189
LYRIC. Chaise d'appoint, italien	\$269	\$169

FAUTEUILS (NOUVEAUTÉS)

	Prix courant	EN SOLDE
SIMMONS. 1 fauteuil en bambou	\$399	\$299
SIMMONS. Fauteuil pour dame, plusieurs coloris	\$298	\$189
SIMMONS. Fauteuil Buda, plusieurs coloris	\$379	\$279
SIMMONS. Fauteuil Parson, plusieurs coloris	\$359	\$269
BASSETT. Fauteuil à bascule, osier et chrome	\$394	\$249
EL RAN. Fauteuil genre Lazy boy	\$298	\$215
EL RAN. "Cat napper"	\$369	\$249
EL RAN. Lazy boy à bascule, brun	\$439	\$319
BASSETT. Fauteuil à bascule canné et chrome	\$359	\$249

TOUS LES ARTICLES PRÉSENTÉS EN MAGASIN FONT PARTIE DE CE SOLDE!

Voyez par vous-même les aubaines extraordinaires sur des meubles de qualité. Un grand choix de styles, des meubles signés par des fabricants reconnus, des mobiliers de salon, de chambre à coucher et de salle à manger; des divans, des ensembles modulaires, des causeuses, des lampes, des tables, des bibliothèques, des étagères, des miroirs et des peintures... tout ce qui est en étalage est en solde, pendant le Gala du meuble.

THOMASVILLE 7 pièces, décoration florale, blanc cassé et garnitures bleues et orange	\$4295	\$2695
BURLINGTON 7 pièces, méditerranéen, chêne	\$2849	\$1995
THOMASVILLE 7 pièces, méditerranéen, pacanier	\$4495	\$2895
HIBRITEN 7 pièces, méditerranéen, chêne noir	\$4495	\$2795
STANLEY 7 pièces, régional français, pin miel	\$2889	\$1849
LANE 6 pièces, moderne, ronce clair et garnitures brunes	\$3395	\$2249
VALLIERS 6 pièces, moderne, orme clair et garnitures brunes	\$1295	\$995
VALLIERS 6 pièces, moderne, finition orme	\$1295	\$895

TABLE ET CONSOLES

	Prix courant	EN SOLDE
STANLEY. Commode avec portes en pacanier	\$395	\$275
ROYAL ART. Console dorée, dessus en marbre	\$698	\$489
Miroir doré assorti	\$470	\$329
CRAFTIQUE. Console, dessus en marbre pacanier	\$398	\$289
Console pacanier	\$329	\$249
Gordon. Commode carrée	\$549	\$385
Table d'appoint	\$498	\$345

SOMMIERS ET MATELAS SIMMONS

et autres de marques réputées à très très bas prix.

Voyez le gala du meuble. Aidez-nous à faciliter la rénovation et profitez d'économies incroyables!

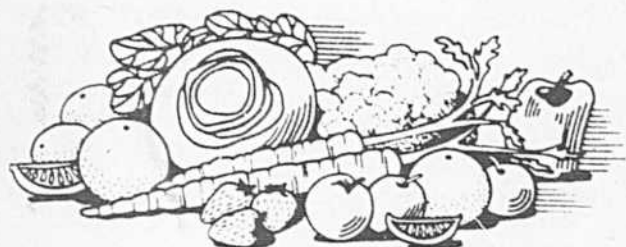
les meubles kayvan

LE CENTRE D'ÉCOULEMENT KAYVAN
au Centre commercial Bonimart,
boulevard Taschereau, à Greenfield Park.
Téléphone 678-9981

KAYVAN... LA SALLE D'EXPOSITION DE MEUBLES DE QUALITÉ
4646, avenue du Parc — au nord de Mont-Royal
Téléphone 273-9901

Ouvert tous les jours jusqu'à 6 heures. Les jeudi et vendredi jusqu'à 9 heures. Le samedi jusqu'à 5 heures.

LE FESTIVAL DES BAS



DU JARDIN DES AUBAINES

Pommes "Spartan"

DE COLOMBIE-BRITANNIQUE—
SURCHOIX

SAC 3 LB

SPÉCIAL!

1¹⁹

RADIS EN PAQUETS

DU QUÉBEC
SPÉCIAL!

2/33^c

Gros piments verts

DOUX—
DE LA FLORIDE

SPÉCIAL!

39^c LB

ÉCHALOTES FRAÎCHES

DE LA CALIFORNIE
SPÉCIAL!
PAQUET

2/29^c

Laitue en feuilles

DU QUÉBEC

SPÉCIAL!
PAQUET

2/39^c

BOEUF HACHÉ ORDINAIRE

FRAIS HACHÉ

SPÉCIAL!

48^c LB

SAUCISSES FUMÉES

SWIFT
PAQUET 2 LB

SPÉCIAL!

98^c

POULET EN MORCEAUX

CONGELÉ—FRIT—
PANÉ—FLAMINGO
CONT. 2 LB 1 OZ

\$2⁷⁸

SOCS DE PORC ROULÉS

CRYOVAC—FUMÉS—SWIFT

\$1⁴⁸ LB

SAUMON CONGELÉ

DU PACIFIQUE
TRANCHÉ
POUR LE GRIL B.B.Q.

\$1⁷⁸ LB

BACON SANS COUENNE

SWIFT — LE BOUCAN OU
MAPLE LEAF — PAQ. 1 LB

\$1¹⁸

VIANDES DE CHOIX

JAMBON CUIT

TRANCHÉ—BITTNER—PAQUET 4 OZ

.79

SAUCISSON DE CRACOVIE

TRANCHÉ—BITTNER—PAQUET 4 OZ

.69

SAUCISSE PORC ET BOEUF

OLD MILL—SWIFT—LB

.79

BOUDIN FRAIS

BILOPAGE—LB

.59

ROULÉ À LA VIANDE

AVEC SAUCE—WONG WING—PAQ. DE 12

1.59

JAMBON DANS LA FESSE

CUIT—AVEC L'OS—SWIFT—LB

1.29

SALAMI TRANCHÉ

SWIFT PREMIUM—PAQUET 6 OZ

.69

PIZZA COORSH

JUMELÉE—2 X 8 OZ

1.29

ÉPAULE DE PORC FUMÉ

GENRE "PICNIC" LE BOUCAN—
5-6 LB—LB

.79

BOEUF FUMÉ TRANCHÉ

COORSH—PAQUET 4 X 2 OZ

1.39

BOISSONS VARIÉES

SHASTA
CAISSE DE 24 BOÎTES 10 OZ LIQ.

SPÉCIAL! **2.99**

RELISH SUCRÉE

CORONATION—POT 20 OZ LIQ.

SPÉCIAL! **.79**

JUS DE PAMPLEMOUSSE

NON SUCRÉ—DOMINION
BOÎTE 48 OZ LIQ.

SPÉCIAL! **.59**

TABLETTES DE CHOCOLAT

3 MOUSQUETAIRES ET "SNICKERS"
PAQUET DE 4

SPÉCIAL! **.69**

ROULÉ À LA GELÉE

RICHMELLO—10 OZ

SPÉCIAL! **.59**

CONFITURE DE FRAISES

FRAMBOISES SANS PÉPIN OU CASSIS
PURE—WELCH—POT 9 OZ LIQ.

.79

MARGARINE

MAYFIELD—PAQUET ALUMN. 16 OZ

.54

ANANAS TRANCHÉS

TROPIC—BOÎTE 28 OZ LIQ.

.79

SOUPE WON TON

AHUNTSIC—BOÎTE 20 OZ LIQ.

.73

SAUCE AUX PRUNES

CHINA TOWN—POT 8 OZ LIQ.

.67

MÉLANGE À SAUCE BRUNE

CLUB HOUSE—ENV. 0.88 OZ

.35

SAUCE À SALADES

KRAFT MIRACLE WHIP
POT 32 OZ LIQ.

1.29

EAU DE SOURCE

LABRADOR
CONT. PLAST. 160 OZ.

1.22

CHAMPIGNONS ENTIERS

DE CHOIX—SLACK—BOÎTE 10 OZ LIQ.

.87

CAFÉ MOULU «TREND»

CHASE & SANBORN—BOÎTE 16 OZ

4.49

CÉRÉALE «RICE KRISPIES»

KELLOGG'S—PAQUET 500 g

1.05

POUDINGS VARIÉS

DEL MONTE—
PAQUET DE 4 BOÎTES 5 OZ LIQ.

.97

SAUCE AUX POMMES

LEAHY—POT 28 OZ LIQ.

.81

MINI CREVETTES

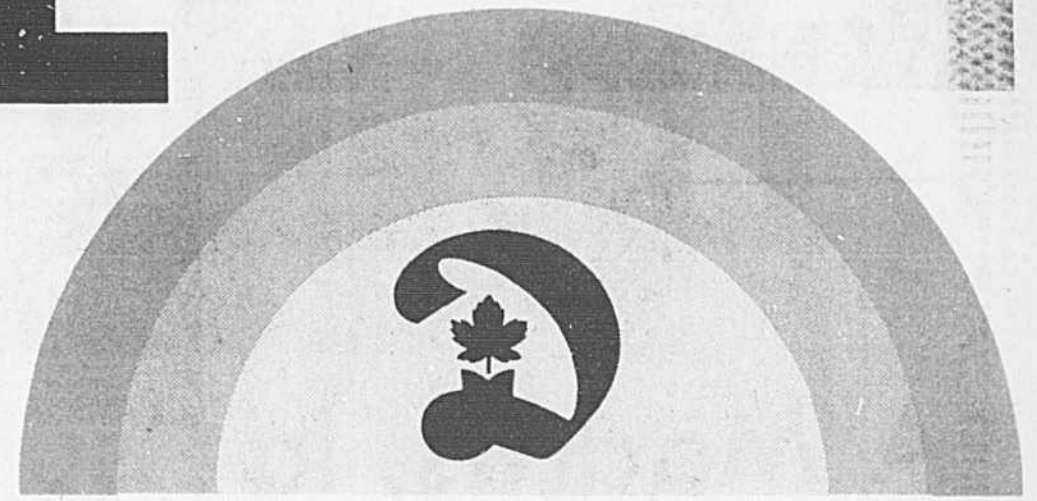
HIGH LINER—BOÎTE 4 1/2 OZ

1.09

**MANGEZ BIEN,
MANGEZ FRAIS,
MANGEZ À BON MARCHÉ**



ESTIVAL PRIX



JUS DE TOMATE

LIBBY'S DE FANTAISIE
BOÎTE 48 OZ LIQ.

49¢

SPÉCIAL!

CRISTAUX SWING

À SAVEUR D'ORANGE
PAQUET DE 4 ENV. 3 1/4 OZ

79¢

SPÉCIAL!

NOURRITURE POUR CHIENS

TOPS
BOÎTE 25 1/2 OZ

3/\$1.00

SPÉCIAL!

MARGARINE D'HUILE DE MAÏS

FLEISCHMANN—
EN QUARTIERS PAQUET 32 OZ

\$1.79



JAMBON CUIT

MAPLE LEAF
BOÎTE 24 OZ

2.99

SPÉCIAL!

DÉTERSIF EN POUDRE

ALL—À MOUSSE CONTRÔLÉE
PAQUET 75 OZ

\$1.99

SPÉCIAL!

BOEUF MARINÉ
HEREFORD—BOÎTE 12 OZ

1.16

CORNICHONS TRANCHÉS
ORIENTAL—POT 15 OZ LIQ.

.73

NETTOYEUR TOUT USAGE
FANTASTIC—À VAPORISER
CONT. 24 OZ LIQ.

1.38

AC'CENT
REHAUSSE LA SAVEUR DES ALIMENTS!
CONTENANT 4 OZ

1.29

FRITES "SUPERFRIES"
COUPE RÉGULIÈRE—CONGELÉES—
McCain—SAC 32 OZ

.90

ESSUIE—TOUT ROYALE
COULEURS VARIÉES
PAQUET 2 ROUL.

1.23

ÉPICES À BARBECUE
CLUB HOUSE—CONTENANT 55 g

1.03

HARICOTS VERTS
CONGELÉS—GENRE FRANÇAIS—DOMINION DE
FANTAISIE—PAQUET 10 OZ

.37

DÉTERSIF LIQUIDE
MIR—2 CONT. 24 OZ LIQ.

1.13

RIZ LONGS GRAINS
GEM—PAQUET 32 OZ

.65

LIMONADE BLANCHE
CONGELÉE—DOMINION
BOÎTE 12 1/2 OZ LIQ.

.39

NETTOYEUR POUR CUIR
EN CRÈME "LA TANNERIE"
CONT. 15 OZ LIQ.

1.89

SAUCE À SALADES
RICHMELLO—POT 32 OZ LIQ.

1.14

GAUFRES AUX OEUFS
CONGELÉES—KELLOGG'S—PAQUET 11 OZ

.69

DÉSODORISANT RIGHT GUARD
RÉGULIER—POUDRE OU DOUBLE PROTECTION
BOÎTE 9 OZ

SPÉCIAL!

1.49

MOUTARDE PRÉPARÉE
DOMINION—POT 24 OZ LIQ.

.53

EAU DE JAVEL
DOMINO—CONT. 64 OZ LIQ.

.59

TISSUS FACIAUX
SYMPHONY—COULEURS VARIÉES
BOÎTE DE 100

SPÉCIAL!

3/1.00

CORNETS RÉGULIERS
ROBINSON—PAQUET DE 20

.55

ENLÈVE—TACHES
VAPORISATEUR OU (RECHARGE 32 OZ)
"SPRAY 'N WASH"—CONT. 24 OZ

1.79

COUCHES JETABLES
DE JOUR—COM-FEES
PAQUET DE 30

SPÉCIAL!

2.59

GARNITURE À SUNDÆ
AU CHOCOLAT—SHIRRIFF
POT 8 OZ LIQ.

.65

POLI À MEUBLES
ORDINAIRE OU AU CITRON—PLEDGE
BOÎTE 12 OZ AÉROSOL

2.38

SERVIETTES FÉMININES
ORDINAIRES OU BIKINI "FOR YOU"
PAQUET DE 12

SPÉCIAL!

.89

KETCHUP AUX TOMATES
DOMINION—BOUT. 25 OZ LIQ.

.79

PAPIER DE TOILETTE
COULEURS VARIÉES—BUDGET
PAQUET 4 ROUL.

.99

BRIQUETTES
KINGSFORD—SAC 10 LB

1.89

LÉGUMES VARIÉS
YORK DE FANTAISIE
BOÎTE 14 OZ LIQ.

3/1.00

BOISSONS VARIÉES
ALLAN—30 OZ LIQ.
BOUTEILLE CONSIGNÉE

.29

GANTS DE CAOUTCHOUC
SANIFLEX—PETITS-MOYENS-GRANDS
PAQUET DE 2

1.19

LES "BONIS-NUTRITION" DE CETTE SEMAINE

Un panier à provisions, cela se prépare en planifiant les menus de la semaine basés sur les meilleurs achats, autant au point de vue nutritif qu'économique. Recherchez les bonis-nutrition, tous choisis pour vous et votre santé.

Voici quelques suggestions de menus nourrissants à préparer:

Salade de saumon en couronne (recette sur demande) servie sur laitue en feuilles • Petits pains au blé entier tartinés de margarine • Tranches de tomate • Raisins verts en grappe avec sauce au yogourt • Lait

Jus de tomate à la ciboulette • Roulades de jambon et d'asperges • Tomates marinées • Salade en rose (laitue, radis en fleurs et rondelles de piment vert) • Melon d'eau avec sorbet aux fraises • Lait

Bon appétit!

Louise Desaulniers, dt.p.



Les consommateurs sont invités à m'écrire à l'adresse suivante:
Les Supermarchés
Dominion Limitée, C.P.
6080, Montréal, H3C 3G7



Macarons à la noix de coco

SPÉCIAL!

69¢

LE PAQUET

DISPONIBLE AUX MARCHÉS
AVEC BOUTIQUE DÉLICE SEULEMENT

NOUS NOUS RÉSERVONS LE DROIT
DE LIMITER LES QUANTITÉS!

Prix en vigueur jusqu'à la fermeture le mardi 14 juin 1977 (sauf pour les produits de boulangerie sam. 11 juin) à tous les supermarchés Dominion de l'île de Montréal, Laval, Rive-Sud, Saint-Jean, Repentigny, Joliette, Rosemère, Saint-Eustache, Saint-Jérôme, Lachute, Sainte-Adèle, Sainte-Agathe, Châteauguay et Valleyfield.

LES SUPERMARCHÉS DOMINION LIMITÉE

CHEZ

Dominion



L'Inde après Indira

A Madras, la "supériorité" du Sud sur le Nord



JOONEED KHAN

MON DERNIER contact avec l'hindoustani avant d'atterrir à l'aéroport de Meenambakkam, à Madras, fut la voix de l'hôtesse du Boeing 737 nous disant *dhanyawad* (merci) d'avoir voyagé par Indian Airlines, le monopole public qui exploite les vols intérieurs.

Le fait est que l'hindoustani, ce mélange d'hindi et d'urdu qui m'avait si bien servi de Delhi à Calcutta, en ville, en train, à la campagne, dans les tavernes, et qui me sera encore utile à Hyderabad, ne me fut d'aucune aide à Madras, fière capitale du Tamil Nadu ou Pays tamoul.

Nous sommes en pays dravidiens, par opposition au pays aryen de la plaine indo-gangétique.

Le long de Mount Road, qui mène de l'aéroport vers le centre-ville, j'ai vu les monuments aux héros de l'indépendance, Rajagopalachari et Kamaraj, les Sudistes et Gandhi, le Nordiste.

Mais le clivage Sud-Nord est millénaire, et s'il a perdu du mordant depuis les années 1960, il demeure vivace encore.

La raison en est simple: les Dravidiens se perçoivent comme les fondateurs des premières civilisations urbaines de la vallée de l'Indus, qui remontent à 3,000 ans avant J-C, refoulés sur le plateau du Deccan par les envahisseurs aryens, des nomades pastoraux.

Particularismes et querelles linguistiques

Ils occupent aujourd'hui quatre États du Sud — le Karnataka, le Kerala, l'Andhra Pradesh et le Tamil Nadu, qui ont tous voté à une majorité écrasante pour le Parti du congrès aux élections du 20 mars.

"Vous savez, m'a dit un ingénieur comme pour m'en donner la raison, non sans une pointe de fierté d'ailleurs, que le Sud est la région la plus alphabétisée de l'Inde."

C'est un fait. Surtout le Kerala, avec un taux d'alphabétisation de 60 p. cent, et le Tamil Nadu, 40 p. cent, contre une moyenne nationale de 30 p. cent. Mais cela n'explique pas la casure du 20 mars.

Les langues dravidiennes — le kannada, le malayalam, le telugu et le tamoul — sont apparentées entre elles et différentes des langues indo-européennes du Nord. Les systèmes de musique et de danse du Sud se distinguent également de ceux du Nord.

Mais 4,000 ans d'hindouisme, l'expérience de la domination musulmane, la résistance aux Britanniques, lient Sud et Nord dans une insaisissable sorte de mystique nationaliste.

Ce qui n'empêche que les Dravidiens aient toujours été conscients de leurs particularismes, dont la défense au Tamil Nadu prit l'aspect de sanglantes émeutes en 1965, année que le gouvernement fédéral avait choisie pour substituer l'hindi à l'anglais comme langue officielle de l'Inde. Le Sud eut gain de cause et l'anglais fut maintenu "jusqu'à ce que les États en demandent l'abolition".

Le triomphe du nationalisme tamoul

Deux années plus tard, les électeurs portaient au pouvoir, à Madras, le DMK, Parti nationaliste tamoul qui s'empressa d'enlever toutes les inscriptions en hindi des panneaux publics, ne

conservant que le tamoul et l'anglais.

Mais le 20 mars dernier, tout en votant pour le Congrès, les Tamouls ont rejeté le DMK qui avait ouvertement appuyé le Janata.

Au pourquoi et au comment de cet étonnant comportement électoral, la plupart des Madrassites répondent par l'argument lapidaire de la supériorité des Sudistes vis-à-vis des Nordistes.

C'est vrai, jusqu'à un certain point. Comme Calcutta, Madras fut un comptoir maritime fondé par les Anglais, mais il n'a pas eu à subir les énormes pressions démographiques du delta du Gange.

Quatrième ville de l'Inde avec 4 millions d'habitants, Madras, adossée au golfe du Bengale, à l'embouchure nauséabonde du Cooum, frappe d'abord par son aspect desserré et l'allure relativement ordonnée de la circulation.

Le centre-ville lui-même s'étire sur une douzaine de kilomètres le long du Mount Road, qui mène jusqu'au port, au nord-est.

Des deux côtés de cette "rue principale", un véritable damier de vieux villages et de banlieues résidentielles plus récentes rassemblant pêle-mêle des maisons modestes, des villas, des "huttes-villages" et des usines.

Madras, ville indienne

On est toujours en Inde.

La misère, la crasse, la puanteur n'ont pas, à Madras, cet aspect excessif des villes surpeuplées du Nord, mais elles sont bien présentes.

En remontant South Beach Road, à l'embouchure du Cooum, où se termine la magnifique plage de sable blanc de la Marina et où commence le port, l'odeur de merde mêlée aux rejets de la mer a un piquant tout à fait particulier.

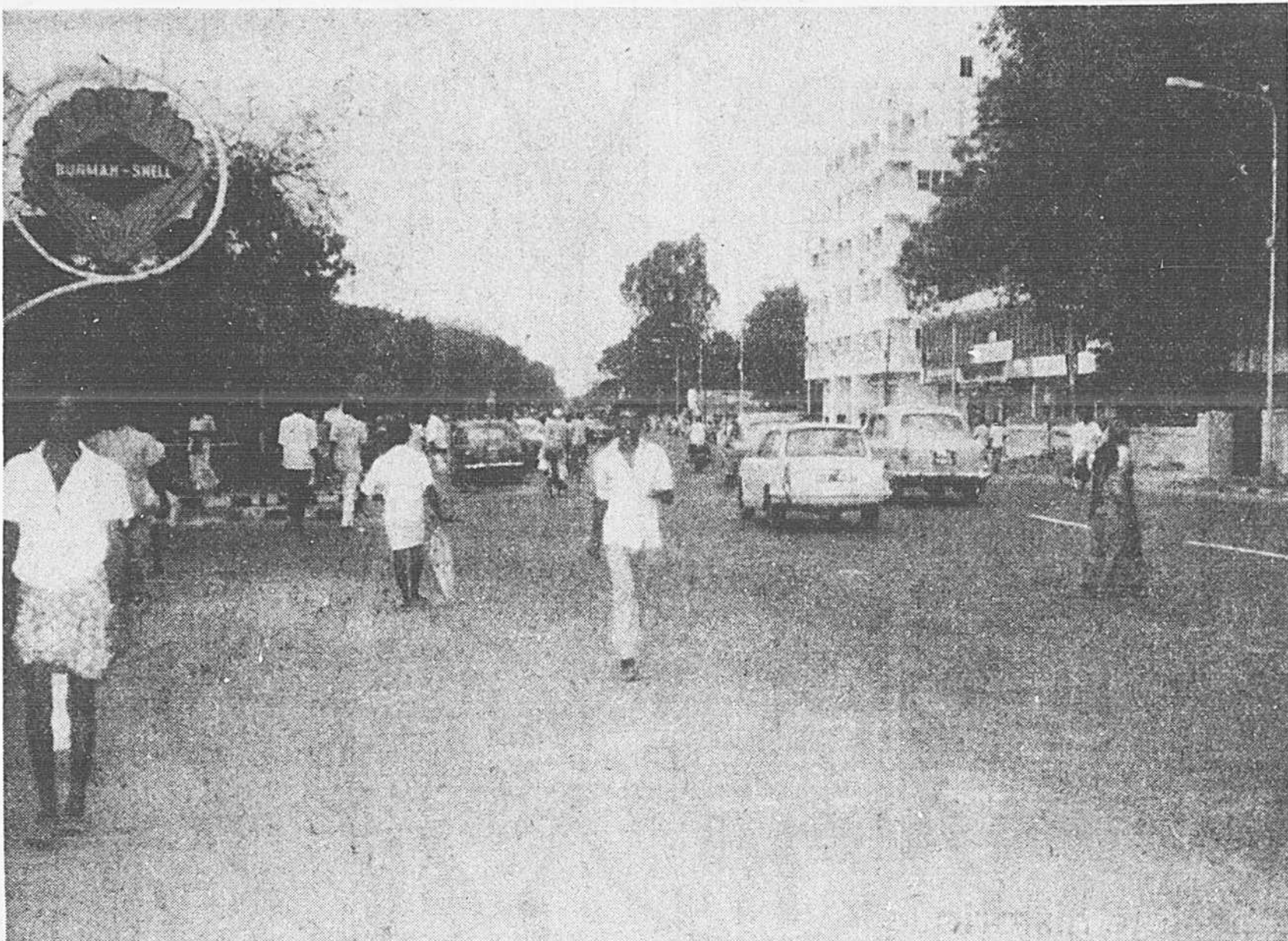


Era Sezhiyan, durant l'interview chez lui.

Sur l'îlot qui occupe l'embouchure, des femmes potelées en saris luxueux jouent au bridge au Gymkhana Club. Du coin de l'oeil, elles surveillent leurs filles qui se livrent à la chasse aux maris. Des gens bien qui veulent y être admis sont sur la liste d'attente depuis 15 ans.

Le long de la route, des villages de pêche se succèdent, véritables "huttes-villages", sans eau courante ni égouts. Hommes, femmes et enfants en haillons couleur terre, pieds nus, brunis et desséchés au soleil, assis dans la poussière, à l'entrée des huttes, où sont posés les gaffes et les filets.

Le gouvernement a essayé d'en reloger un certain nombre dans des édifices à appartements: ce ne sont plus que des coquilles de béton brûlé au soleil; l'intérieur est celui des taudis. Dehors, pas un arbre ni un brin d'herbe.



Une rue de Madras. C'est une ville plus desserrée que celles du Nord et la circulation y est moins chaotique.

photos LA PRESSE

A la périphérie des beaux quartiers, d'autres villages de huttes où animaux et humains cohabitent dans une ambiance infecte. "La saleté est plus propre à la campagne", me faisait remarquer mon hôte.

"Dravidianité" et "indianité"

Mais partout, des marchands de fleurs et de bétel. C'est la saison des chapelets de jasmin, que les hommes portent au poignet et au cou, et dont les femmes se nouent le chignon.

Près du port, à George Town, l'ancienne "ville noire" par opposition à la "ville blanche" des Anglais, j'ai vu, comme dans la Vieille Delhi, le quartier dense des artisans et des petits commerçants de Madras.

Bref, Madras, c'est l'Inde, malgré les professions de foi particularistes de ses habitants.

Les Dravidiens voient le Ramayana comme une œuvre raciste donnant le beau rôle au Nordiste Ram et le vilain rôle au Sudiste Ravana, mais à Madras, les temples hindous, anciens et nouveaux, pullulent. Et les tamouls sont de stricts végétariens.

L'industrie du film tamoul, basée à Madras, n'a d'égale que celle du film hindoustani centrée à Bombay. Mais les deux exploitent les mêmes thèmes mélodramatiques, sans profondeur, avec la même sentimentalité rassasiante.

A tous ces paradoxes qui écartèlent les Madrassites entre leur "dravidianité" et leur "indianité" est venu s'ajouter un autre depuis le 20 mars: comment le Sud a-t-il pu manquer le bateau?

La thèse de l'électorat "réfléchi" ne tient pas parce qu'ils admettent volontiers qu'en portant le Janata au pouvoir, le Nord a accompli un geste à la fois intelligent et courageux.

MGR contre DMK

Au Tamil Nadu, 16 des 39 sièges sont allés au Congrès, dont l'allié, le Anna-DMK, groupe dissident du DMK dirigé par un très populaire Roméo de l'écran tamoul, M.G. Ramachandran, a obtenu 19 sièges.

MGR, comme l'appelle tout le monde, est un sexagénaire. Mais il demeure terriblement populaire auprès des masses illettrées, surtout auprès des femmes du petit peuple, et ce sont elles qui ont voté pour lui. C'est un fait que le fier citadin de Madras n'est pas près d'accepter, surtout que politiquement, tout le monde reconnaît que MGR est une nullité.

Era Sezhiyan, battu le 20 mars après avoir été leader parlementaire du DMK à Delhi depuis 1962, est l'un des rares Madrassites à affronter le problème franchement.

En compagnie du jet set

DU WAGON de 2e classe au Boeing d'Indian Airlines, la transition fut brusque, brutale même.

De l'immense variété des costumes à l'uniformité chemises-pantalons-sandales, des faciès mobiles aux masques cultivés, des idiomes locaux à l'anglais universel, du sans-gêne spontané et vivant à la retenue calculée, sinon froide.

Le jet set indien est vraiment une caste à part.

Dans la salle d'attente de l'aéroport de Calcutta, ils sont tous réunis: des fonctionnaires, des professeurs d'université, des ingénieurs-conseils, des économistes-conseils, des sociologues-conseils, des administrateurs-conseils, travaillant sur tel ou tel projet, enseignant à tel ou tel endroit, rentrant de telle ou telle conférence.

On nous annonce que le départ est retardé de 40 minutes. Levant son nez du "Statesman" et regardant sa montre, mon voisin de gauche marmonne: "Voilà ce qui arrive quand il n'y a plus d'état d'urgence: nous revenons vite à nos bonnes vieilles habitudes indiennes."

Dans l'avion, et cela se répète comme un vrai rituel lors des vols Madras-Hyderabad et Hyderabad-Delhi, quelques jours plus tard, dès que l'appareil commence à prendre son essor,

"Le DMK, au pouvoir depuis 10 ans à Madras, avait sombré dans le népotisme et la corruption, me dit-il. Et depuis que Delhi a pris l'Etat de Tamil Nadu en main, en janvier 1976, ça a été un véritable déluge de commissions d'enquêtes et de révélations accablantes.

"Le vote du 20 mars a donc été un vote anti-DMK", conclut-il.

Il m'explique ensuite qu'Indira Gandhi est vraiment populaire au Tamil Nadu, que l'attrait de MGR auprès des masses est indéniable, que le vieux fond dravidien des Tamouls se méfie

du nationalisme "aryen" du Jan Sangh, que le Janata n'a aucune base dans le Sud et que les excès de l'état d'urgence ne se firent sentir que dans le Hindi Belt.

Pas un mot de la prétendue supériorité sudiste, quoique, grâce à l'alphabétisation, le taux de natalité au Tamil Nadu est tombé au-dessous de 20 p. cent alors qu'il est supérieur à 30 p. cent dans le Nord.

Deux jours plus tard, les journaux annonçaient que Era Sezhiyan avait démissionné du DMK.

les présentations se font entre voisins immédiats.

Et un véritable bourdonnement de conversations s'élève dans l'avion; il s'en dégage essentiellement une série de recettes pour régler une fois pour toutes les problèmes de l'Inde.

Mais cet avion pourrait tout aussi bien être en train de survoler New York ou la Sibérie. Comme le café air climatisé avec vue sur la piscine de l'hôtel Oberoi, à Calcutta, cet intérieur de Boeing n'a absolument rien à voir avec la réalité indienne.

S'écouter parler à 20,000 pieds

De tous les milieux que j'ai explorés en Inde, c'est là uniquement que j'ai rencontré l'argument: "Mais l'état d'urgence avait imprimé une certaine discipline à la vie nationale et la productivité avait augmenté". Les industriels, les fermiers, les travailleurs m'ont dit le contraire.

J'étais assis entre un informaticien-conseil ayant étudié et travaillé au Canada et un ingénieur-conseil rentrant d'un stage en Suède.

"Le mode de développement est un non-sens, proclament-ils. Les responsables veulent à tout prix faire courir une nation qui ne sait même pas encore marcher."

"La classe dirigeante indienne souffre d'un complexe du grand bond en avant et pourchasse la percée technologique qui, comme par enchantement, hissera l'Inde au niveau des pays développés", dit l'un.

"Mais c'est justement ce qui ne va pas, dit l'autre. Les gens ont besoin tout au plus d'un peu d'eau courante et d'un peu d'électricité et que leur offre-t-on? La bombe atomique."

Et ainsi de suite. Chacun s'écoute parler à 20,000 pieds au-dessus du golfe du Bengale.

"Il ne faut pas dire bombe atomique en parlant de l'explosion indienne de 1974, m'avait nerveusement corrigé un ingénieur à l'aéroport. Il faut dire plutôt une expérience explosive..."

"Et quelle est la différence?", je lui ai demandé.

"Je ne sais pas, mais il y en a une", a-t-il répondu, embarrassé.

Et il m'a appris que les centrales nucléaires se multiplient en Inde, selon le modèle canadien — ce qui pose le problème du carburant, ces centrales utilisant des tiges d'uranium de fabrication canadienne et le Canada ayant supprimé sa coopération nucléaire avec l'Inde.

DEMAIN:
la conclusion

Le PSBGM conteste la philosophie du projet de loi no 1

Le Protestant School Board of Greater Montreal a soumis hier à la commission parlementaire chargée d'étudier les implications du projet de loi no 1 un certain nombre de recommandations relatives aux objectifs de la future charte de la langue française au Québec.

"Dans un esprit de conciliation, par des suggestions constructives et dans le but de développer dans ses rangs et au Québec tout entier un bilinguisme intégral et de fournir les meilleures chances à tous dans le domaine de l'éducation", le PSBGM insiste pour que la future charte de la langue française:

1) établisse la primauté de la langue française au Québec dans les domaines socio-économique, juridique, de la main-d'œuvre et des relations de travail, du commerce et de l'industrie, des arts et métiers et de l'éducation, par diverses méthodes incitatives plutôt que coercitives;

2) reconnaisse à l'anglais le statut de langue officielle;

3) respecte scrupuleusement la constitution du Canada, à savoir l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, avec toutes les garanties que cette constitution accorde;

4) encourage le développement d'une société bilingue tout en consolidant le statut de la langue française;

5) accorde à cette fin, dans le domaine de l'éducation, la possibilité aux parents de choisir pour leurs enfants le genre d'éducation qui leur sied le mieux, conformément à l'esprit du préambule de la loi du

ministère de l'Éducation du Québec entrée en vigueur par proclamation le 13 mai 1964;

6) incite les universités du Québec et toutes leurs facultés, mais surtout les facultés des sciences de l'éducation, à développer des programmes bilingues de haute qualité;

7) exige qu'une connaissance approfondie de la langue seconde et qu'une maîtrise quasi-absolue de la langue première soient des prérequis inévitables à l'admission à une faculté des sciences de l'éducation pour fins d'études;

8) requière et impose que dans un délai de dix ans après l'entrée en vigueur de la loi, tout candidat à un poste dans l'enseignement à n'importe quel niveau et dans n'importe quel domaine soit au moins bilingue et dûment reconnu comme tel;

9) envisage des délais de "francisation" plus réalistes dans le domaine de l'administration des secteurs public et para-public, afin de permettre une adaptation progressive à la situation;

10) attribue à cette fin aux administrations en cause les fonds nécessaires pour mener à bien un programme de francisation valable et durable.

Le PSBGM conteste en fait toute la philosophie qui sous-tend le projet de loi Laurin, met en doute les données démographiques sur lesquelles il est fondé et en nie la légalité même.

Selon le PSBGM, le projet de loi "établirait une espèce de cordon sanitaire qui appauvrirait à la fois la culture de langue anglaise et celle de langue française au Québec, et risquerait de mener à la stérilité".

La Société historique de Montréal en faveur de la Charte

La Société historique de Montréal vient de prendre position en faveur de la Charte du français et souhaite ardemment l'adoption du projet de loi no 1 par l'Assemblée nationale.

La Société rappelle que dans le passé "la défense et l'affirmation de nos droits linguisti-

ques ont cristallisé en quelques occasions l'opinion publique". L'époque actuelle, d'affirmer le président de la Société, M. Maurice Da Silva, se situe le long de la même trajectoire et constitue l'étape qui permettra au peuple québécois de révaloriser sa culture nationale.

NOUVEAU

Venez voir toute la gamme des caméras Pentax



PENTAX MX

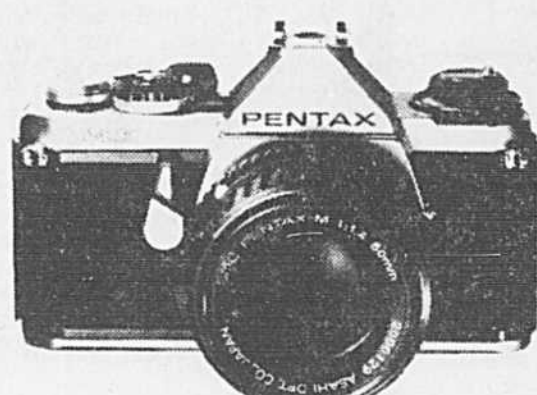


PENTAX SP 1000

Un Pentax à la portée de tous les budgets.

Pentax SP-1000
avec lentille F 2
Etui \$9.95

\$199⁹⁵



PENTAX ME



PENTAX K 1000

Mêmes caractéristiques que le SP-1000
mais avec monture de lentille
baïonnette
K1000 avec lentille F2
Etui \$9.95

\$214⁹⁵



**CINE-CAMERA
SANKYO XL-40S**

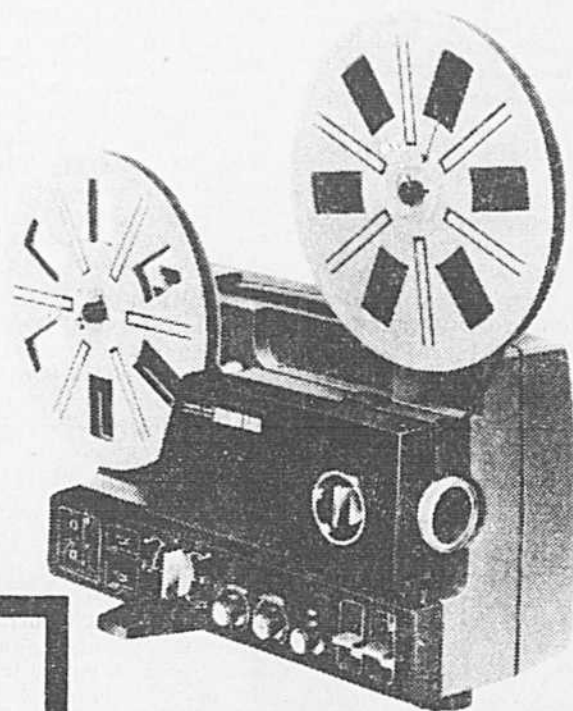
Ciné-caméra super 8 sonore. Entendez maintenant ce qui a manqué aux films. Le son n'a jamais été aussi pur, ni le fonctionnement aussi souple.

\$269⁹⁵

**MICROPHONE
A PERCHE**

Spécial avec l'achat
d'une ciné-caméra sonore:
microphone à perche

\$64⁹⁵



**PROJECTEUR
SANKYO S 600**

Projecteur super 8 sonore avec
possibilité de
surimpression de son.

\$299⁹⁵

Spécial quantité limitée

VISITEZ NOTRE 2^e ETAGE, DEPARTEMENT COMPLET D'ACCESSOIRES DE CHAMBRE NOIRE

CONCOURS CHEZ

L.-L. LOZEAU

à l'occasion de son 50^e ANNIVERSAIRE

Avec chaque achat de \$5 ou plus, vous obtenez un bulletin de participation qui vous donnera droit au tirage.

• TIRAGE HEBDOMADAIRE

PRIME: Un bon d'achat d'une valeur de \$20.

• TIRAGE LE 14 JUILLET PROCHAIN

PRIME: Un agrandisseur avec une série d'accessoires pour chambre noire.

• TIRAGE LE 25 JUILLET PROCHAIN

PRIME: Une caméra et un projecteur de cinéma.

50 ième

ANNIVERSAIRE

L.L. LOZEAU LTÉE

SUR LA PLAZA

6229, rue SAINT-HUBERT / TEL.: 274-6577

Stationnement à l'arrière du magasin

dionne ERRATUM

Dans notre annonce parue le 8 juin les articles suivants auraient dû se lire comme suit:

EAU DE JAVEL

La Parisienne

contenant de 128 oz

JUS D'ORANGE

congelé Kent

Limite 2 boîtes par client

ÉTAIT: 2/90°

LAITUE ROMAINE

Chicorée ou oscarole

Importée Canada no 1

MARGARINE MOLLE

La Québécoise,

ÉTAIT 96° **79¢**

Boîte de 12 1/2 oz

2 boîtes pour **40¢**

3 unités pour **89¢**

pqt 1 lb **59¢**

NOUS NOUS EXCUSONS DE CETTE ERREUR
LA DIRECTION

ERRATUM

Dans notre annonce du 8 juin 77,
la date limite de cette vente
devrait être le

11 juin 77

ou jusqu'à écoulement de la
marchandise. Ainsi que le prix
de la clôture intimité devait être
\$10.08 pour 48"

Les gouttières Plastro devaient être 10 pieds et non 10 pouces

WOODHAVEN

4630, chemin Chambly, Saint-Hubert,
678-9010 866-8301

L'école catholique et l'enseignement religieux ne sont pas les enjeux de l'élection scolaire

— le Regroupement scolaire progressiste

par Mariane FAVREAU

«Nous sommes convaincus de la bonne foi du clergé mont-réalais et nous souhaitons qu'il se dissocie publiquement d'une campagne basée sur l'étroussé d'esprit et la démagogie.»

L'équipe du Regroupement scolaire progressiste qui présente 16 candidats aux élections à la CECM a tenu à faire une mise au point, hier, compte tenu du type de campagne qui se développe depuis une semaine et qui laisse de côté nombre de questions importantes, dit-elle.

Mme Cécile Poissant, qui agit comme porte-parole du groupe, a tenu à réaffirmer qu'«aucun candidat, dans l'élection scolaire en cours, ne prône la disparition de l'école catholique ou de l'enseignement religieux».

Certainement pas ceux du Regroupement scolaire progressiste qui précise à plusieurs points dans son programme la nécessité de maintenir l'école catholique et l'enseignement religieux.

La confusion naît d'une cam-

pagne qui associe aux athées et aux communistes les candidats qui estiment que le meilleur moyen d'atteindre ces fins n'est pas nécessairement la structure confessionnelle comme telle.

D'ailleurs, le RSP rappelle qu'il n'y a, au Québec, que trois commissions scolaires juridiquement catholiques (la CECM, Verdun et la CECQ), toutes les autres étant «communes». Et les écoles n'en sont pas moins catholiques pour autant.

«Quelle que soit l'étiquette de la commission scolaire, rappelle-t-on, ce sont les écoles qui doi-

vent être reconnues comme catholiques, conformément aux règlements du Comité catholique, rattaché au ministère de l'Éducation. A la CECM, toutes les écoles sont reconnues comme catholiques». Ce n'est donc pas une structure ou une commission qui est catholique, mais l'école.

Une dizaine d'autres candidats de RSP encadraient Mme Poissant au cours de la conférence de presse et certains ont eu des mots très durs pour qualifier la propagande «confessionnelle» qui ne fait que semer la confusion.

Ainsi, Mme Sarrazin, candidate dans le quartier 13, parle d'une campagne de peur, d'un lavage de cerveau où se mêlent la langue et la religion, le fascisme et le Parti québécois.

De son côté, le candidat Gas-

ton Michaud, du quartier 6, va jusqu'à parler de maccarthysme et s'étonne du «jeu dangereux que joue l'Eglise en mêlant religion et langue». Des électeurs seraient déçus, estimant avoir à choisir entre un défenseur du français ou un défenseur de la religion catholique, alors que tels ne sont aucunement les enjeux de l'élection.

La campagne n'est pas aussi manichéenne partout, heureusement. Plusieurs candidats notent que, dans leur district, les paroisses n'interviennent pas en faveur de tel candidat ou bien invitent les paroissiens à prendre connaissance des différents programmes. C'est notamment le cas dans Hoclelaga-Maisonneuve, à Côte-des-Neiges et ailleurs.

Si le regroupement scolaire s'est nommé progressiste, c'est

qu'il estime que le statu quo actuel, dans le monde scolaire, ne peut qu'accentuer certains problèmes.

«Entre autres, à l'élémentaire, les tests d'intelligence et l'évaluation prématurée qui faussent le classement des élèves. Au secondaire, la formation générale escamotée au profit d'une spécialisation hâtive. La maîtrise des matières de base n'est pas assurée de façon générale.»

Et le RSP continue son diagnostic: «A tous les niveaux, l'enseignement des langues exige un redressement et une amélioration sensible. Les cycles au secondaire, l'encadrement humain dans les écoles, le matériel didactique, l'éducation des adultes, etc., toutes ces questions méritent d'être étudiées sérieusement».

Le fait saillant dans Sault-Saint-Louis: la présence de H. Lavigne

par Mariane FAVREAU

A la commission scolaire Sault-Saint-Louis, 20 candidats se disputent les sept sièges qui restent pour l'élection de lundi prochain, et jusqu'ici l'intérêt de la population semble assez réservé.

Cette commission recoupe les territoires des villes de Saint-Pierre, Lachine et LaSalle et compte environ 64.600 électeurs. Elle administre l'enseignement pour 17.900 élèves dont un peu moins du tiers fréquentent des écoles anglaises.

Officiellement, les candidats ne font pas équipe mais plusieurs sont appuyés par le Mouvement scolaire confessionnel et d'autres, étant déjà des amis, ont des programmes qui se ressemblent.

Le fait saillant, dans cette commission, est la présence de M. Hubert Lavigne, président sortant, qui compte trois opposants.

Son élection a d'autant plus d'importance qu'il est également président de la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec, un organisme qui joue un rôle dans la vie scolaire.

Il se présente dans LaSalle, quartier numéro 4, et ses adver-

saires sont: MM. Georges Duquette, répartiteur, Lucien Leboeuf, contremaître général adjoint à la ville, et Richard Lucas, «à son compte».

Dans les trois premiers quartiers de LaSalle, trois commissaires sortants se représentent, et ils doivent faire face à au moins un adversaire d'origine italienne.

M. Antonio Vespa fait la lutte à M. Gérard Latreille, M. Dominico Marvelli se présente contre M. Sabin Hébert. MM. Latreille et Hébert ont l'appui du MSC; MM. Vespa et Marvelli sont professeurs et leurs programmes ont des points en commun.

Quant au quartier numéro 3, le commissaire sortant, M. Jules Poirier, a trois adversaires: M. Bartolomeo Sellitto, analyste, Mme Madeleine Daigneault, ménagère, et M. Gérard Thibault, évaluateur. Une assemblée publique n'a attiré que 60 personnes pour rencontrer ces candidats, cette semaine.

M. Maurice Sauvé, Roger Lacelle, Marcel Poirier et Carol Ann Farinacci se font la lutte dans le district 5. Mme Farinacci a l'appui des parents tandis que le MSC appuie M. Poirier.

Ville Saint-Pierre
A Ville Saint-Pierre, le com-



M. Hubert LAVIGNE, président de la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec.

missaire sortant René Vincent a failli être élu par acclamation. M. Jean-René Legendre n'a présenté sa candidature qu'en dernière minute.

Il en va de même pour MM. Robert Bourgeois et André Galarneau, candidats de dernière minute dans le 7, à Lachine. M. Galarneau est président du comité de parents depuis deux ans. M. Bourgeois est avocat.

Dans les deux autres districts, M. Robert Desforges et Mme Maureen Tester, commissaires sortants, ont été réélus sans opposition.

Certains quartiers de LaSalle sont assez cosmopolites et, selon un candidat, M. Sellitto, les gens ne semblent pas conscients que la vie de l'école concerne leur avenir.

Verdun: la personnalité des candidats prime sur les débats

par Denis VINCENT

Avec sensiblement le même nombre d'électeurs que le seul quartier 18 de la CECM, la Commission scolaire catholique de Verdun se choisira lundi prochain neuf commissaires parmi les 22 candidats qui briguent les suffrages.

Le Mouvement scolaire confessionnel appuie quelques candidats comme en 1973, mais ce facteur ne semble pas jouer plus cette année que la dernière fois.

Un phénomène toutefois est à souligner. Les quartiers, qui regroupent de trois à quatre mille électeurs, sont demeurés les mêmes, mais les commissaires sortants déménagent.

Des neuf commissaires sortants, deux ne sont plus candidats: Jean-Marc Lacoste, parce qu'il a été élu député à Québec le 15 novembre, et Patrick McKee-frey, qui cédera son siège à un de ses anciens collègues.

Trois des sept autres commissaires demeurent dans leur quartier de 1973, les quatre autres déménagent.

Ainsi, M. Philippe Morse, élu en 1973, dans le quartier 3, se représente dans le quartier 2, laissé vacant par le départ du député Lacoste. Il a un seul adversaire, M. Guy Côté.

Le président de la Commission, M. Denis Girard, quitte le quartier 1 pour s'en aller dans le quartier 7, où la proportion d'anglophones est plus importante, ce qui pourrait favoriser son adversaire, M. Brendan Deegan. Un troisième candidat, Mme Claudette de l'Etoile, se présente aussi dans ce quartier.

Dans le quartier 9, la bataille se fait entre deux commissaires sortants: M. Dan R. Boyer, et M. Walter Gregory, qui appuyait le président Girard. Ce quartier est également à majorité anglophone, tout comme le quartier 8, où les trois candidats, tous des nouveaux venus, sont Mme Madeleine Laplante, M. John Oss et M. Maurice Trotter.

Dans l'est

Dans les quartiers de l'est, une entente tacite semble exister entre le commissaire Morse et

M. Raymond Cuerrier qui se présente dans le quartier 1 contre Yvon Boyer et Mme Jeanne Guérin, d'une part, et Mme Clara Giroux qui a comme adversaire dans le quartier 3, M. Jocelyn Giroux, un étudiant d'une vingtaine d'années, d'autre part.

Dans les trois quartiers du centre, M. Camille Lévesque, ancien président de la Commission scolaire, affronte dans le quartier 4 M. Jacques Labre; M. Emile Chainé a deux adversaires dans le quartier 5: MM. Gaëtan Besner et Yvon Saint-Jacques; tandis que M. Guy Giroux tente de se faire réélire dans le quartier 6 contre Mme Luce Morin. Les candidats Labre dans le 4, Chainé dans le 5 et Boyer dans le 9 seraient de la même tendance que le commissaire Morse.

Avec un électoral réduit, la personnalité des candidats, leur disponibilité, leurs amitiés sont les facteurs les plus importants de cette élection et les grands débats ne sont pas à l'ordre du jour.

L'Aircaneurope, c'est

abordable

À votre tour d'aborder en Aircaneurope

À l'abordable!

Les tarifs Nolinprix d'Air Canada vous offrent toute l'année des vols réguliers aller-retour en 747 au prix des vols nolisés ordinaires pour Londres et Paris, départ de Mirabel. Plus souples, les tarifs Apex d'Air Canada vous proposent des vols économiques, peu importe le point de départ et d'arrivée. N'oublions pas les tarifs excursion, les tarifs réguliers et la vaste gamme de circuits d'Air Canada. Votre agent de voyage et Air Canada connaissent toutes les façons d'aborder en Aircaneurope.

La Suisse d'abord!

La sympathie naturelle des Suisses vous ravira dès le premier abord. La générosité de l'accueil, la beauté des paysages alpins et la haute qualité de vie vous combleront. De Zurich, destination d'Air Canada, rayonnez à travers la campagne et au-delà, visitez la Grèce, l'Italie, l'Allemagne, l'Autriche ou la France. À votre tour!

Ils sont abordables, ces Français!

Air Canada vous propose le circuit "France 77" (IT7AC1CIRF1). A compter de \$69 par personne, deux personnes par chambre, transport aérien non-compris, vous serez logé trois nuits, à l'hôtel Fremiet dans le XVIème. Le transport aller-retour entre l'aéroport et l'hôtel ainsi que les taxes et les frais de service sont compris. Air Canada vous offre aussi "France en liberté" (IT7AC1CIRF2). A compter de \$234 par personne, deux personnes par chambre, transport aérien non-compris, ce circuit vous fournit une Renault 4, kilométrage illimité. L'hébergement pour 6 nuits est assuré par la chaîne Mapotel qui compte plus de 117 établissements à travers la France: demi-pension en province; à Paris, seul le petit déjeuner continental est compris. Les taxes et les frais de service sont compris.

AIR CANADA

Détenteur d'un permis du Québec.

La réunion de l'OTAN

À tout prix empêcher l'URSS de dépasser la "parité nucléaire"

par Fernand
BEAUREGARD
envoyé spécial
de LA PRESSE

OTTAWA — Si les armes nucléaires, une fois détonées, émettent des radiations mortelles, les délibérations "nucléaires" tenues depuis mardi matin à Ottawa par les représentants politiques et militaires de huit pays de l'OTAN, n'ont malheureusement, pour les médias d'information et leur public, produit aucune fuite.

Entourée du plus impénétrable secret, se déroulant dans une salle inaccessible... sauf aux participants officiels..., calfeutrée, insonorisée, militairement surveillée, la 21e réunion semestrielle du Groupe de planification nucléaire de l'OTAN a pris fin ce matin vers 10h45 par la diffusion d'un communiqué dont les termes étaient prévus d'avance par les correspondants militaires chevronnés d'Europe et d'Amérique du Nord familiers des rencontres otaniques.

Ce communiqué et un long "briefing" donné par une «très haute instance militaire» de l'OTAN nous apprennent en effet que les membres du GPN ont discuté de l'équilibre stratégique nucléaire entre les deux blocs: OTAN et Pacte de Varsovie..., et de l'urgence de moderniser et d'adapter au défi soviétique la technologie nucléaire occidentale, c'est-à-dire américaine.

En fait, pour résumer assez brutalement, disons que cette réunion n'aura été rien d'autre qu'un long "briefing" du nouveau secrétaire américain à la Défense, M. Harold Brown, sur la capacité américaine de riposte nucléaire face à une éventuelle attaque du bloc soviétique contre les alliés européens de l'OTAN.

Les pays participants, Grande-Bretagne, Allemagne fédérale, Italie, Norvège, pays-Bas, Grèce, Canada, se sont vu confirmer leurs appréhensions à l'effet qu'en terme de guerre conventionnelle sur le continent européen les forces alliées seraient incapables de freiner l'envahisseur à moins de recourir à l'arme nucléaire, avec tous les risques d'un affrontement généralisé de type nucléaire que cela comporte.

Rien de nouveau dans tout cela. Le Conseil atlantique du début mai à Londres, la conférence SHAPEX 77 à Mons, Belgique, les 12 et 13 mai, et la réunion ministérielle du Comité des plans de défense tenue quelques jours plus tard au siège de l'OTAN à Bruxelles, ont évoqué cette inquiétante situation. Il est donc évident que le GPN d'Ottawa a dépassé ces généralités et s'est penché sur l'éla-



téléphoto PC

Le Groupe de planification nucléaire de l'OTAN a mis fin à Ottawa hier à une conférence de deux jours à laquelle ont participé les ministres de la Défense des pays membres de l'Organisation. On voit ici le secrétaire américain à la Défense, M. Harold Brown, arrivant à l'édifice des Affaires extérieures pour y déjeuner en compagnie des autres délégués.

boration de mesures précises à mettre en oeuvre pour, d'une part, reprendre le terrain perdu aux mains des Soviétiques en posture de guerre conventionnelle, et d'autre part, empêcher à tout prix le bloc de l'Est d'aller plus loin que la «parité nucléaire» qu'il aurait apparemment atteinte.

Nul doute que le nouveau missile Cruise, contrepartie du SS-20 soviétique, a fait l'objet de discussions et il est certain également que les pays participants ont émis des opinions bien précises sur l'effort militaire supplémentaire en équipement et en effectifs qu'ils sont prêts à fournir pour parer à la menace venant de l'Est.

Mais l'OTAN se considérant en état latent de guerre avec le Pacte de Varsovie, toute indiscretion émanant de ces délibérations nucléaires servirait la cause ennemie. Le public canadien dont Joseph Luns, secrétaire général de l'OTAN, et le général Alexander Haig, commandant suprême des forces alliées en Europe, sollicitent instamment la compréhension et l'appui, n'a d'autre alternative que de leur faire aveuglément confiance et d'accepter sans protester que les forces armées canadiennes dotées d'un équipement aussi moderne que coûteux participent à la défense collective de l'Europe, première ligne de défense du Canada et de l'Amérique du Nord.

Les élections scolaires à la C.É.C.M.

Le 13 juin prochain, entre 9 heures et 19 heures, 569 892 électeurs, domiciliés sur le territoire de la Commission des écoles catholiques de Montréal, pourront élire les 19 commissaires qui les représenteront pendant les trois prochaines années.

Voici par ordre alphabétique et par quartier, les noms, prénoms et professions des candidats qui brigueront les suffrages le 13 juin ainsi que le numéro de téléphone de chaque bureau de quartier:

Quartier 1

(761-7251)
Hubert, Benoit
instructeur
Morel, Lucille
mère de famille

Quartier 2

(931-6995)
Caron, Viviane
ménagère
Pelletier, Rolande
mère de famille

Quartier 3

(931-8301)
Desjardins, Jacques
conseiller technique
Taddeo, Donat J.
administrateur

Quartier 4

(270-1772)
Normandeau, Pierrette
infirmière
Sauvé, Robert
directeur de planification

Quartier 5

(521-0816)
Archambault, Yves
chauffeur-artisan-taxi
Brizard, Denise
ménagère
Charron, J.-Réjean
comptable

Quartier 6

(522-7843)
DiGenova, Jimmy
directeur général
Gosselin, Raymond
administrateur
Michaud, Gaston
animateur

Quartier 7

(522-1090)
Baron, Armand
appariteur
Lacoste, Norbert
prêtre
Poupart, Irène
ménagère
Rouleau, J.-Albert
retraité
Thibault, Marcel
administrateur

Quartier 8

(253-0741)
Aubin, Robert
professeur
Larivée, Luc
médecin
LeBlanc, André
fonctionnaire

Quartier 9

(253-0946)
Laquinte, André
enseignant
Légaré, Pierre
représentant
Tourville, Rodrigue
fonctionnaire

Quartier 10

(351-3033)
Côté, André
entrepreneur en plomberie & chauffage
Deschamps, Jean-Guy
courtier en assurances
Galipeau, John
représentant

Quartier 11

(259-5668)
Des Ruisseaux, Pierre
chiropraticien
Mollica, Auguste
conseiller d'orientation
Paquette, Yolande
administrateur

Quartier 12

(722-4808)
Néron, Madeleine
ménagère
Paquette, Alain
représentant
Poissant, Cécile
mère de famille

Quartier 13

(721-2789)
Montini, Angelo
professeur de psychologie
Ricard, Daniel
étudiant
Sarrazin, Lise
administrateur

Quartier 14

(270-4766)
DiGenova, Umberto
éducateur
Milot, Jeannette
administrateur
Rouleau, Gilbert
enseignant

Quartier 15

(270-5980)
Bouchard, Louis
retraité de l'enseignement
Desrochers, Robert
projectionniste
Lemelin, Clément
professeur
Vellone, Evasio
commerçant

Quartier 16

(382-8754)
Killens, Thérèse
mère de famille
Legault, Norma
mère de famille

Quartier 17

(332-4710)
Biche, Colette
mère de famille
Savard-Jacob, Hélène
infirmière

Quartier 18

(382-8906)
Arcand-Beauchemin, Jacqueline
professeur
Lalande, Guy-Maurice
expert en sinistres
Renaud, Éric
représentant

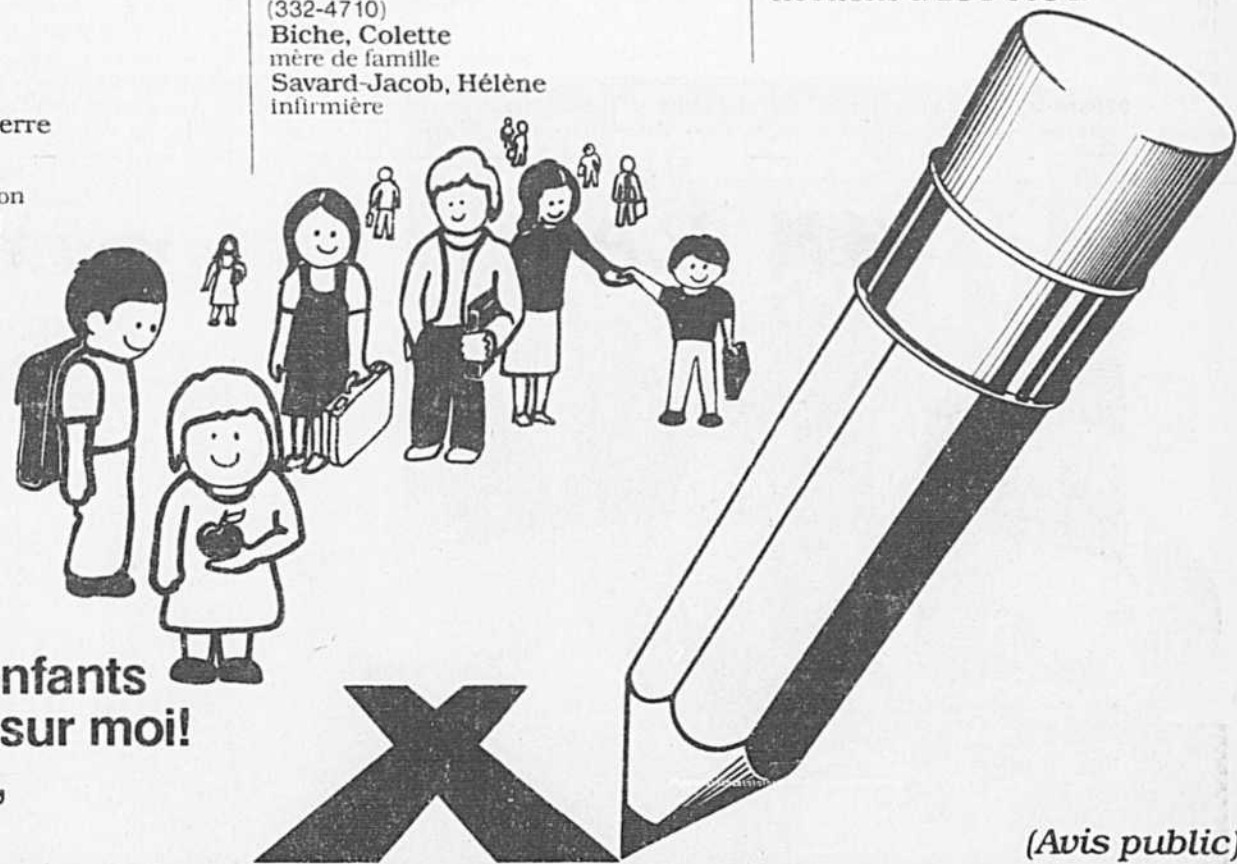
Quartier 19

(648-0876)
Bergeron, Jacques
professeur
Corbeil, André
vicaire
Desrochers, Thérèse
mère de famille

La très grande majorité des 569 892 électeurs de la C.É.C.M. ont reçu par courrier, à ce jour, une carte de rappel qui leur indique le numéro du bureau de scrutin ainsi que l'adresse du centre de scrutin où ils pourront voter, entre 9 heures et 19 heures, le 13 juin prochain.

Les rares électeurs qui auraient pu être oubliés peuvent communiquer avec leur directeur de quartier dont le numéro de téléphone apparaît ci-dessus ou avec le Bureau du président des élections à 254-9934.

300,000 enfants comptent sur moi!
Le 13 juin,
je vote.



(Avis public)

De plus en plus...

la Super s'améliore

Super Loto

\$5

1 chance sur 125

TIRAGE: 17 JUIN

1^{er} LOT - MAINTENANT DEUX OPTIONS

\$1 1/2 MILLION*

*\$100 000 COMPTANT ET \$100 000 PAR AN PENDANT 14 ANS

OU

\$1 MILLION COMPTANT

(À VOTRE CHOIX)

8 GROS LOTS / 5 derniers chiffres des 8 gros lots: *2000
3 derniers chiffres des 8 gros lots: *100

La Super c'est Superbe

Une loterie bien de chez nous

Sam the Record Man

LE DISQUAIRE LE PLUS GRAND ET LE PLUS CONNU AU CANADA

SAMEDI, LE 11 JUIN 9 h a.m. SEULEMENT



PETER FRAMPTON

"I'M IN YOU" et 9 autres
QUANTITÉ LIMITÉE UN PAR CLIENT

299

microcassillon
stéréo
emballage
original
scellé.
Prix cour.
\$7.98

LUNDI, 13 JUIN 9h30 a.m. SEULEMENT



WALDO DE LOS RIOS "OPERAS"

AIDA ET 7 AUTRES

QUANTITÉ LIMITÉE UN PAR CLIENT

99

microcassillon
stéréo
emballage
original
scellé.



DONNA SUMMER

"I REMEMBER YESTERDAY" "I feel love" et
7 autres
CHEZ SAM
SEULEMENT

4.49



STEVE MILLER BAND

"BOOK OF DREAMS" et 12 CHANSONS
CHEZ SAM
SEULEMENT

4.49



GINETTE RENO

The best of... 16 succès

CHEZ SAM
SEULEMENT

4.49



ANGE

"PAR LES FILS DE MANDRIN" et 8 CHANSONS
CHEZ SAM
SEULEMENT

4.49



BELLE ÉPOQUE

"MISS BROADWAY" et 4 CHANSONS
CHEZ SAM
SEULEMENT

4.49



JEAN-PIERRE RAMPAL

"THE ART OF THE FLUTE"

CHEZ SAM
SEULEMENT

10.99

POINTES DIAMANT
C'EST PLUS SÛR

Garantie entière d'un an chez
SAM SEULEMENT.

3.99

Des pointes fines
comme en lance
Sam lui-même.

OUVERT
LUNDI AU MERC.: 9h30 à 6h
JEUDI, VEND.: 9h30 à 9h
SAMEDI: 9h à 5h

Ces 6 disques seront offerts au prix annoncé jusqu'à l'épuisement de la marchandise vend. le 10 juin, samedi le 11 juin et lundi le 13 juin.
Un par client.

399 ouest, rue **SAINTE-CATHERINE**

La CECM aura de la grande visite

Dès que les élections scolaires seront terminées et lorsque les nouveaux commissaires siégeront à la CECM, ils peuvent s'attendre à recevoir de la grande visite: en effet, SOS Garderies ira prendre contact avec eux et réitérera ses demandes.

SOS Garderies, rappelons-le, veut que la CECM prête (gra-

tuement) les locaux désaffectés des écoles pour des garderies "prioritairement" et que les garderies soient sous le contrôle des usagers.

Au cours d'une assemblée d'information hier soir, SOS garderie a souligné l'importance de ces revendications pour les femmes, particulièrement celles à faibles revenus.

Correction

La Presse du mercredi 8 juin.

Page J 12

Les articles 5 et 6 devraient se lire comme suit:

5. Téléviseur NB Viking Eaton 12", modèle 3851-12.

Prix Eaton 99⁹⁹ ch.

6. Téléviseur NB Viking Eaton 20", modèle 6726-20.

Prix Eaton 169⁹⁹ ch.

EATON

iw.h.perron

Êtes-vous piqué par les moustiques?

Perron vous en débarrassera pendant tout l'été avec... KLENATRON

et vous profiterez à nouveau des beaux moments en plein air.

Débarrassez-vous une fois pour toutes et rapidement des moustiques, mouches noires et autres insectes gênants, électroniquement grâce à la "lumière noire" à rayons ultraviolets.

- FACILE À INSTALLER - DES MILLIERS EN OPÉRATION
- INOFFENSIVE AUX HUMAINS, DISEAUX ET ANIMAUX FAMILIERS
- ÉCLAIRE DANS UN RAYON D'UNE ACRE... TOUT L'ÉTÉ
- REMPLACE LES VAPORISATIONS NOCIVES

Fabriquée pour les patios de la cour arrière, les piscines... et pour tout secteur de jeux.



iw.h.perron

515, boul. Labelle, Chomedey, Laval
(1/2 mille au nord du pont de Cartierville)



Vaste terrain
de stationnement

332-3610

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI
de 8h30 a.m. à 5h p.m.



Le summum de Québec.

Le Québec Hilton. Un prestigieux hôtel offrant une vue imprenable sur la vieille ville de Québec, les Laurentides, le Saint-Laurent, les Plaines d'Abraham.

Le Québec Hilton. Au cœur de Québec, face à l'Assemblée nationale, il se trouve à une minute du Vieux Québec et à trois minutes de la Citadelle. Il est relié sous terre aux édifices du gouvernement et, par un simple escalier roulant, au Centre municipal des congrès. Il donne également accès à Place Québec, un centre commercial à trois niveaux (où sont réunies plus de 50 boutiques) et à un parc de stationnement pour 1,000 voitures.

Le Québec Hilton. 600 chambres luxueuses équipées de bars-réfrigérateurs, téléviseur, climatisation et musique d'atmosphère. Piscine chauffée. Salle de conditionnement physique. Salles de réunion de toutes dimensions et tous agencements. Quatre restaurants et bars.

Un disco-salon et un restaurant situés Place Royale où repas et consommations peuvent être portés sur votre note d'hôtel.

Le Québec Hilton. A tous les points de vue, le summum de Québec.

Communiquez avec votre agent de voyages, avec n'importe quel hôtel Hilton, ou encore avec le service de réservations Hilton au 800-361-6140.

Québec Hilton

Autres hôtels administrés par Hilton au Canada: Le Reine Elizabeth, Montréal (un hôtel du CN), Montréal Aéroport Hilton, Toronto Harbour Castle Hilton, Toronto Aéroport Hilton, Hôtel Vancouver (un hôtel du CN).

deux documents
à relire
et à conserver

René Lévesque
à
l'Economic Club
de
New York

25 janvier 1977

Pierre Elliott Trudeau
à la
Chambre de Commerce
de
Québec

28 janvier 1977

Le discours du Premier
Ministre du Québec
M. René Lévesque au
"Economic Club" de New York
le 25 janvier 1977

Présentés chacun en une élégante brochure de 14 x 21 cm

Passez le coupon ci-dessous

Le discours du Premier
Ministre du Canada
M. Pierre Elliott Trudeau
à la Chambre de commerce de
Québec le 28 janvier 1977

Les Éditions LA PRESSE

7 ouest, rue Saint-Jacques
Montréal, Québec
H2Y 1K9

Veuillez m'expédier ces 2 documents au prix de \$1.25 pour les deux.

Ci-joint, mandat postal ou chèque de \$1.25 fait à l'ordre de LA PRESSE, Ltée.

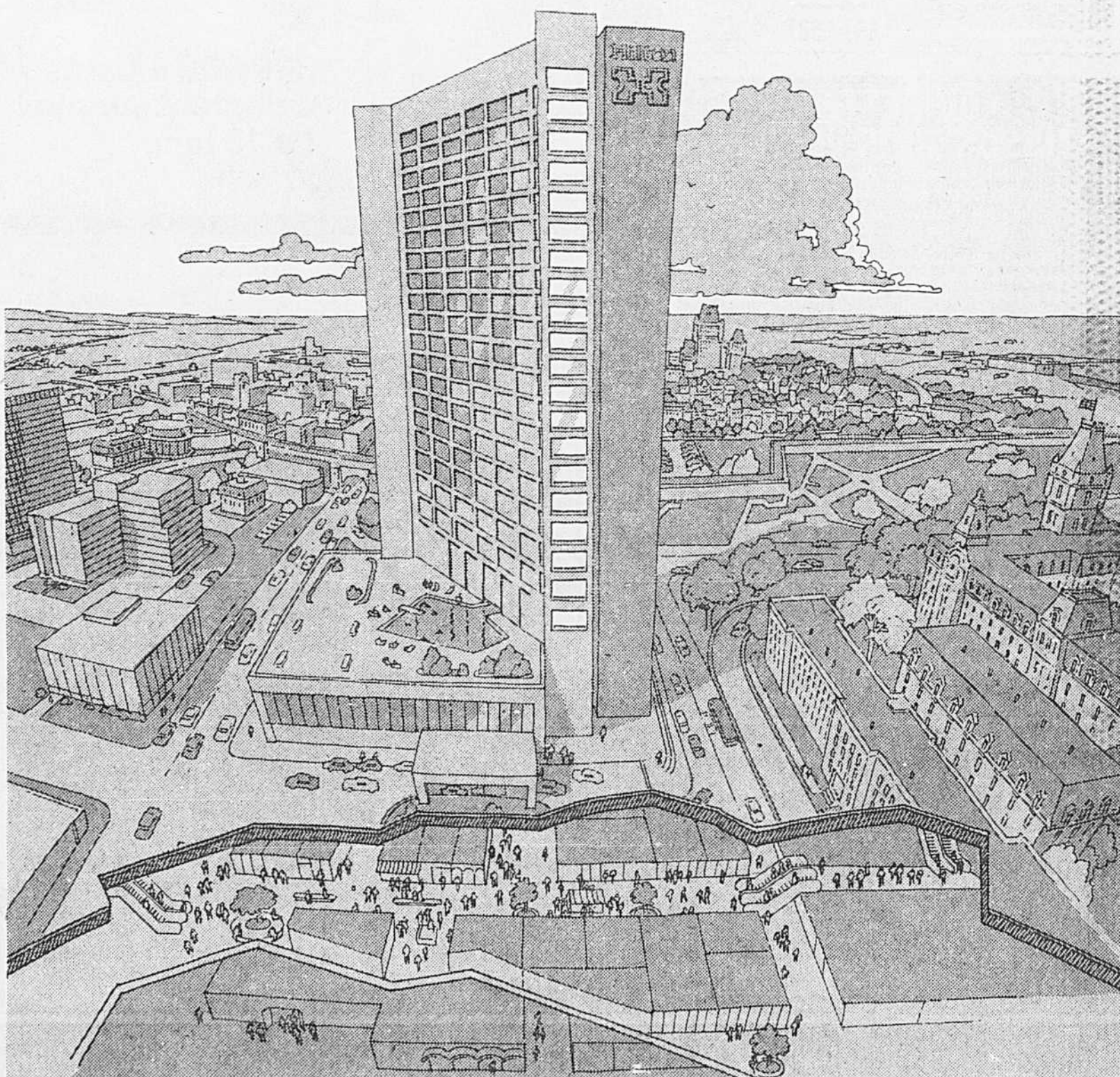
En lettres moulées S.V.P.

NOM

ADRESSE

APP. VILLE

PROV. CODE



Les fonctionnaires itinérants auront recours au zèle pour avoir gain de cause

par Georges LAMON

Les quelque 15,000 fonctionnaires itinérants du Québec, membres du Syndicat des Fonctionnaires provinciaux du Québec qui en regroupe quelque 40,000, ont décidé de recourir au zèle pour tenter d'obtenir une compensation appropriée pour éponger les dépenses d'utilisation de leur voiture.

Au cours d'une conférence de presse tenue hier, le président du syndicat, M. Jean-Louis Harguindeguy, a précisé qu'à partir du 13 juin prochain, ceux qui utilisent leur voiture pour les fins de leur travail, emploieront plutôt le transport en commun et le taxi pour se déplacer.

Cette action, selon M. Harguindeguy, aura pour conséquence que les services gouvernementaux seront perturbés par suite de la lenteur possible des déplacements.

Les fonctionnaires, s'appuyant sur une étude faite par le Club automobile du Québec et publiée dans le bulletin de l'Office de protection du consommateur, réclament une compensation globale de \$2,695 par année, soit un coût moyen de 27 cents du mille parcouru et ce pour 10,000 milles par année, avec un minimum annuel garanti de \$800 pour tous.

Pour sa part, le gouvernement du Québec offre une compensation globale de \$2,050, soit 20.5 cents du mille.

Selon M. Harguindeguy, les fonctionnaires du Québec peuvent déjà compter sur l'appui de 75 p.c. des fonctionnaires itinérants; d'autres appuis devraient suivre. Le syndicat exige également l'indexation de ces frais de déplacements tous les six mois.

M. Harguindeguy a aussi précisé qu'il arrivait que certains fonctionnaires devaient attendre jusqu'à six mois pour se faire rembourser des frais de déplacements alors que le syndicat en réclame le paiement après 30 jours.

"Nous concevons mal que le gouvernement n'assume pas complètement les coûts d'utilisation d'une voiture pour les fins de travail, explique M. Harguindeguy, puisque ceux-ci permettraient d'assurer un meilleur service au public, et à un coût moindre, puisque dans certaines régions, les services de transport en commun qui sont inexistantes les obligent à se servir du taxi."

Le président du syndicat explique encore que les fonctionnaires ne sont pas tenus d'utiliser leur voiture pour leur travail.

Le syndicat, dont la dernière rencontre avec les représentants gouvernementaux, remonte au 30 mai dernier, envisage une action plus concertée, si le gouvernement ne bouge pas.

Rappelons que sur les quelque 21,500 fonctionnaires itinérants du Québec (particulièrement ceux des ministères des Transports, Travaux publics, Revenu et Travail), 10,719 d'entre eux font jusqu'à 2,000 milles par année et les 10,785 autres, de 2,000 à 20,000 milles par année, pour une moyenne annuelle de 4,161.9 milles.

SESSION D'AUTOMNE 1977 Programmes d'études destinés aux enseignants

L'Université du Québec à Montréal offre aux enseignants en exercice un ensemble de programmes d'études de premier cycle qui peuvent être suivis à temps partiel à compter de l'automne 1977.

Conditions générales d'admission

Pour être admis aux programmes de l'UQAM, le candidat doit être détenteur du diplôme d'études collégiales (DEC) ou d'un diplôme jugé équivalent. Certains programmes exigent des préalables particuliers.

Par ailleurs, les candidats âgés de plus de vingt-deux ans qui possèdent des connaissances suffisantes et une expérience pertinente peuvent être admis sur recommandation du comité de sélection.

Les formulaires d'admission comportent, en détail, les conditions d'admission à chaque programme.

PROGRAMMES DE BACCALAUREAT (90 crédits)

Famille des arts (1er juillet)

Enseignement musique

Famille formation des maîtres (1er juillet)

Enseignement élémentaire

Profil A: préscolaire et élémentaire Profil B: élémentaire

Enseignement préscolaire et élémentaire (module sur le chantier)
Enseignement professionnel

Famille des lettres (1er août)

Education culturelle

Famille des sciences (1er août)

Enseignement secondaire chimie

Enseignement secondaire mathématiques

Enseignement secondaire physique

Enseignement professionnel (techniques de la mécanique)

Enseignement professionnel (électrotechnique)

Famille des sciences économiques et administratives (1er juillet)

Enseignement secondaire administration

Famille des sciences humaines (1er août)

Enseignement secondaire géographie

Enseignement secondaire histoire

Enseignement secondaire sciences religieuses

Enseignement sexologie

PROGRAMMES DE CERTIFICAT (30 crédits)

Famille de formation des maîtres (1er juillet)

Certificat en sciences de l'éducation

Profil A: Général

Profil B: Professionnel

Famille des lettres (1er août)

Certificats d'enseignement du français

- Classe d'accueil et d'immersion

- Langue seconde

Date limite de présentation des demandes d'admission
Selon la date inscrite à droite de la famille concernée.

Renseignements et formulaires d'admission:

Bureau du registraire, Service de l'admission

1187, rue de Bleury, local 2930

Montréal H3C 3P8

Tél.: (514) 282-7161

Université du Québec à Montréal

Comptoir AUDIO



TUILES DE TOIT TUILES DE PATIO[®] BRIQUES DÉCORATIVES

• Beaux classiques • Pierre réelle • Intérieur ou extérieur • Couleurs sobres et intégrales dans leurs nuances • à l'épreuve feu et gel • facile de pose et d'entretien • Économique • (Prix 3 fois moins que produits similaires)

IMBRITEC LTÉE MANUFACTURER PRODUITS SILBETON
1436, RUE GILLOUARD, MARIÉVILLE, QUÉBEC G5B-2P81

Venez voir notre NOUVELLE GAMME de PRODUITS

Frigidaire

Western REFRIGÉRATION

ENTRETIEN PIÈCES et SERVICE
Veuillez appeler **637-2587**

LA MARQUE DE L'EXCELLENCE

2875 BOUL SAINT JOSEPH, LACHINE

CUIRETTE TISSUS FINIS VINYLE

VINYLES CLAIRS ET DE COULEUR
IMITATION DE BOIS AUTO-ADHÉSIFS
"CUIR VERNI" — MYLARS MÉTALLIQUES
COUVRE-MURS DE VINYLE

• Tissus pour rideau de douche de 72" de largeur
• Polyéthylène 3 à 40 pieds de large
• Coussin mousse taillé à la forme et aux dimensions voulues

Plastic Coated Textiles Ltd.
205 EST, AV. MONT-ROYAL

VINYLE RIGIDE

CONFORT ET ÉCONOMIE
GRÂCE À SA NON-CONDUCTIBILITÉ
POUR LES PORTES ET FENÊTRES

VITRERIE **Schmichel** LTD.

13525 est, rue Sherbrooke
Montréal, Québec. H1A 3V4

Pour une estimation gratuite
354-2022



Philips GA 212

Table à entraînement par courroie
Moteur 72 pôles. Relevage du bras et arrêt du bras automatique compensateur du pousseur latéral ajustable

PRIX SUG. \$229.95
SPECIAL

\$176.00



Philips GA 209

Table à entraînement par courroie
3 moteurs 2 vitesses. Complètement automatique. Pleurage et scintillement moins que 0.08% variation de vitesse moins que 0.2%

PRIX SUG. \$349.95
EN SPECIAL



Philips GA 427

Table à entraînement par courroie
Retour automatique

PRIX SUG. \$109.95
SPECIAL

\$88.00



Philips SP 25

30 watts RMS
8" woofer

PRIX SUG. \$99.95
EN SPECIAL

\$39.95

\$39.95

Philips SP 30 (2 voies)

40 watts RMS
8" woofer

PRIX SUG. \$139.95
EN SPECIAL

\$139.95

\$139.95

Philips SP 39 (3 voies)

40 watts RMS
8" woofer

PRIX SUG. \$199.95
EN SPECIAL

\$199.95

\$199.95

Philips SP 50

70 watts RMS
12" woofer

PRIX SUG. \$329.95
EN SPECIAL

\$329.95

\$329.95



Philips 544

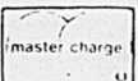
Nouveau de Philips "Motional feed-back". Deux amplificateurs intégrés dans chaque boîte 40 W pour base 20 W pour medium et Haute cross-over électronique.

PRIX SUG. \$499.95 CH.

MONTRÉAL: 6967 ST-DENIS, MTL. ENTRE BÉLANGER ET JEAN-TALON 274-3609

LAVAL: 1233 GODIN, LAVAL, 3ième SORTIE
NORD DU PONT PIE IX 324-0100

IBERVILLE: 624 1ère RUE, IBERVILLE
(ST-JEAN) 347-3877



comptoir
AUDIO
outlet

FERDINAND



MON ONCLE



PHILOMÈNE



PEANUTS



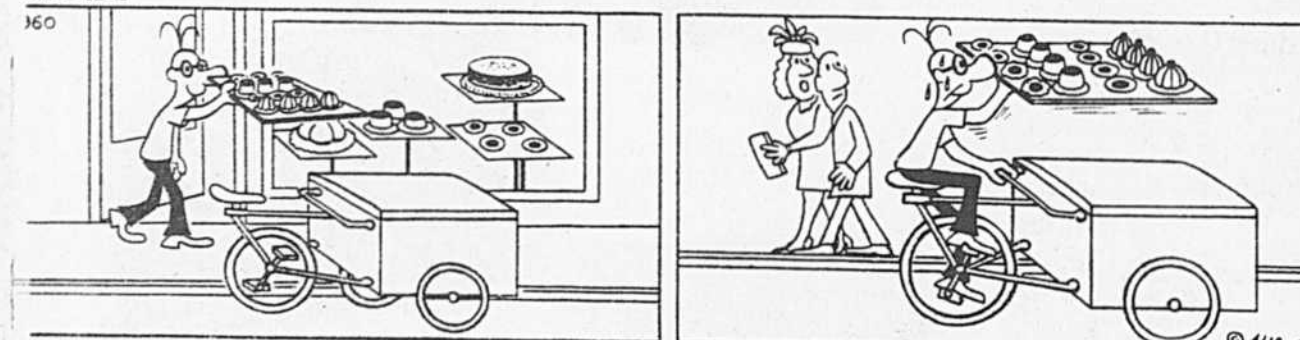
HAGAR DUNOR le VIKING



BASILE



ANDIDE



IOZO



LES NAUFRAGES



MUTT ET JEFF



votre horoscope

(AGENCE SCRIBECI)

LES ENFANTS NÉS CE JOUR
Seront très impulsifs et colériques et super-indépendants. Nerveux, toujours en mouvement, il sera très difficile de les garder à la maison et il vaudrait mieux les orienter vers un sport de leur choix qui calmerait leur impétuosité.

BELIER DU 21 MARS AU 20 AVRIL
Vous ne devriez pas causer librement avec n'importe qui, car une personne aimée vous surveille avec un peu de jalousie. Le sourire et le mot aimable sont de rigueur, même si vous avez d'autres dispositions.

TAUREAU DU 21 AVRIL AU 20 MAI
Danger de querelle en matinée. C'est le temps de songer à une détente, peut-être un petit voyage. Rencontrez prochainement d'un être qui longtemps vous a fait des yeux doux. L'harmonie reviendra bientôt dans l'entourage.

GÉMEAUX DU 21 MAI AU 21 JUIN
Vous aurez une belle occasion de vous imposer à l'attention de l'entourage. Une question d'argent ne presse pas au point d'en parler en ce jour. Les astres favorisent les rapports avec la parenté ou les supérieurs.

CANCER DU 22 JUIN AU 22 JUILLET
Pour mieux réussir, il faut apprendre à dompter votre tempérament trop violent. Une intéressante invitation à ne pas négliger, même s'il en coûte un peu d'argent. On rit de vos farces, mais ensuite on vous critique.

LION DU 23 JUILLET AU 23 AOÛT
On cherche à vous emprunter de l'argent, sans grand espoir de vous le rendre. Une fête prochaine vous redonnera confiance en vous-même, car on y appréciera votre amabilité.

VIERGE DU 24 AOÛT AU 22 SEPTEMBRE
Pour mériter l'avancement souhaité, il faut modifier vos façons d'agir. Même pour hâter une transaction, il ne faut pas trop ennuyer les gens. Dans quelques jours, la situation vous semblera plus encourageante.

BALANCE DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE
Vous obtiendrez la coopération nécessaire pour régler un problème assez important. La prudence s'impose dans vos rapports avec un nouveau venu. Une rencontre peut jouer un rôle capital dans vos relations futures.

SCORPION DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE
En vous fiant trop aux apparences, vous négligez certaines relations intéressantes. L'entourage apprécie beaucoup plus vos aptitudes. Les questions domestiques occupent l'entourage, et vous avez le moyen de faire plaisir.

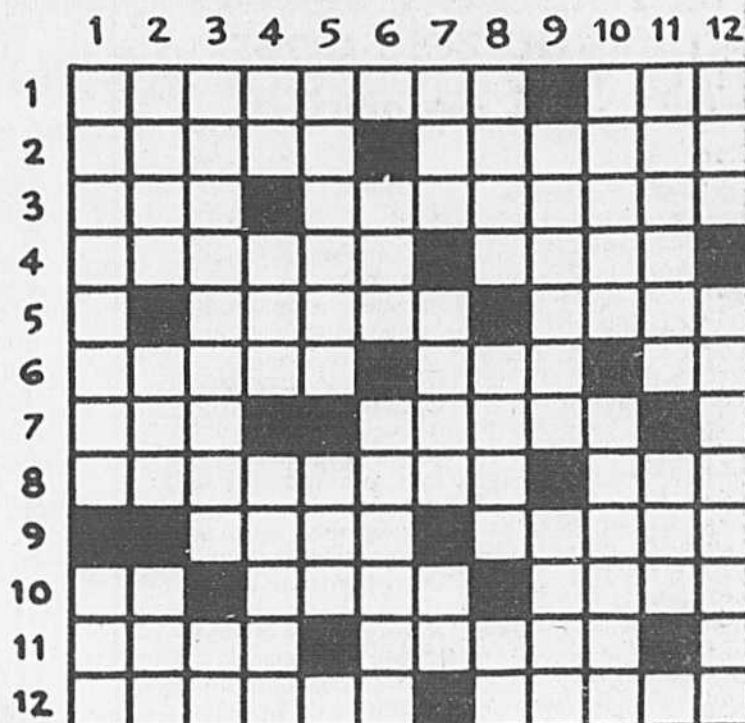
SAGITTAIRE DU 23 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE
Intéressez-vous aux nouvelles connaissances que vous ferez; vous avez des chances de rencontrer l'âme sœur. Gardez toutefois les pieds sur terre. La soirée ne se passera pas sans nouvelles d'un être cher.

CAPRICORNE DU 22 DÉCEMBRE AU 20 JANVIER
On vous fournit des arguments nouveaux pour régler à l'amiable un conflit domestique. Vous pourriez montrer plus de sympathie à une personne souffrante ou triste. Vous auriez plus de plaisir en vous délassant avec des gens de votre âge.

VERSEAU DU 21 JANVIER AU 19 FÉVRIER
Un peu de patience, et le succès répondra à vos entreprises récentes. Inutile de brusquer les choses, vous aurez prochainement le moyen de régler une question épineuse. Une sortie tardive peut vous causer des ennuis.

POISSONS DU 20 FÉVRIER AU 20 MARS
On vous accuse d'accorder trop d'importance aux questions d'argent. Il se peut que certains commentaires vous fassent des ennemis dans l'entourage. Vous pouvez beaucoup pour consoler une personne solitaire.

MOTS CROISÉS



- HORIZONTALEMENT**
- Compagnon d'étude — Sans éclat.
 - Sautée — Partie d'un corps vivant.
 - Céréale — Personne qui emprunte un moyen de transport sans en assurer la marche.
 - Châtiments — Saisons.
 - Personne d'une puissance extraordinaire — Cheville.
 - Galère que montait le général des galères — Atome portant une charge électrique — Sièges.
 - Capucin — Qui ne sont pas murs.
 - Beige ou britannique — Clef.
 - Epoques — Métal très malléable.
 - Aussi — Fille de Zeus — Palmier.
 - Manche de pinceau — Arrose Grenoble.
 - A une quinte — Fais tort à.
- VERTICALEMENT**
- Personnage muet au théâtre — Manche, au tennis.
 - Alliée — Boisson — Fille d'Harmonia.
 - Qui concerne les forces armées — Se dit entre intimes.

- Carte — Fait le tour de l'île.
- Eléphantine — Leurs feuilles sont dentelées.
- Redit — Guère.
- Roi de Juda — Poche abdominale.
- On ne voit bien le nôtre que dans un miroir — Démentie — Te trouves.
- Anneau de cordage — Petit fossé — Article arabe.
- Avient — Vicié.
- On les fête le 6 janvier — Poissons-perroquets.
- Bête qui braie — Fèces.
- Trois fois — Carburants.

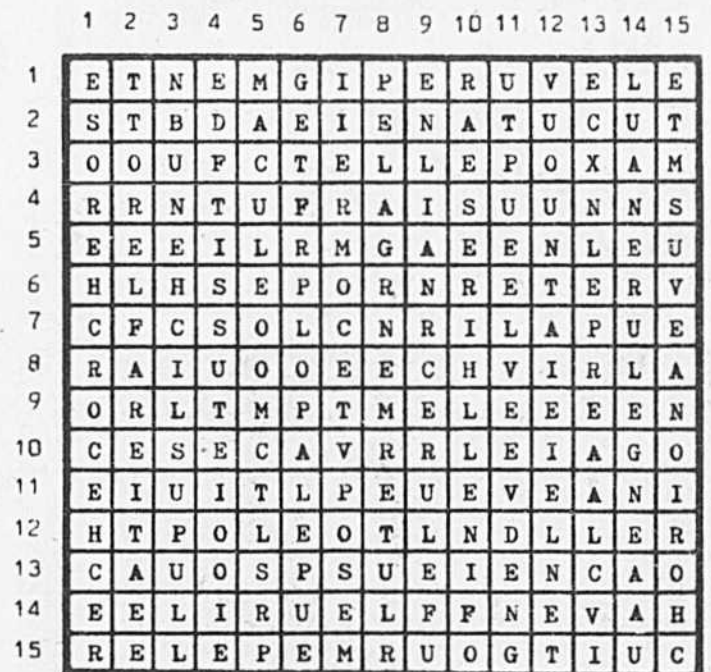
Solution au prochain numéro



Solution du dernier problème

MOT-MYSTÈRE

PEAU — Un mot de 5 lettres



- | | | | | |
|----------|----------|------------|---------|---------|
| ACNE | ELEVURE | HALE | NAEVI | REPLI |
| AMPOULE | ENGELURE | HAÏE | NAEVUS | ROBE |
| CHORION | ENVIE | HAYE | PALE | ROSE |
| CLOU | ERAFLE | HERPES | PALIR | SARCOMÈ |
| COUENNE | FINE | HISTOLOGIE | PELER | TAIE |
| CUIT | FLEURI | LEPRE | PELLET | TANNE |
| CUTANE | FRAIS | LICHEN | PIGMENT | TATOUER |
| DERME | FURONCLE | LUPUS | PORE | TERREUX |
| DURE | GALE | MACULE | PUSTULE | TISSU |
| ECORCHER | GOURME | MUE | RECHE | VELIN |

Solution du dernier problème: OREL

Explication du jeu

Éliminez un à un les mots de la liste que vous repérez dans la grille. Ces mots peuvent se lire horizontalement, verticalement, diagonalement, de droite à gauche, de gauche à droite, de bas en haut et de haut en bas.

Les lettres qui vous resteront composent le mot-mystère

LA NATATION/ Ne pas nager sans eau



Les concepteurs demandent la mise en vente du Village pour \$220,812

par Léopold LIZOTTE

Alors que les autorités provinciales viennent tout juste de prendre une décision quant au sort qui doit être fait au Village olympique, et à ses quelque 960 appartements, une procédure a été instituée en cour supérieure, hier après-midi, pour en amener la vente à très brève échéance. Et ce, par le shérif. MM. Roger Dastous et Luc Durand, les deux architectes des pyramides de la rue Sherbrooke, sont ceux qui ont présenté cette requête de vente par autorité de justice, parce qu'une somme de \$220,812.22 leur serait due, à la fois par les Terrasses Zarolega, le Comité organisateur des Jeux olympiques, et la Régie des installations olympiques.

C'est évidemment avec les Terrasses Zarolega et le COJO que les deux hommes ont signé leur premier

contrat, mais, par la suite, celui-ci modifié a été assuré par la Régie des installations olympiques, qui, par la même occasion, a assumé à leur égard les obligations pécuniaires déjà entérinées.

Jusqu'à maintenant, on leur aurait payé plusieurs centaines de milliers de dollars pour les plans ainsi que pour la surveillance des travaux, mais, à un certain moment, on aurait cessé les paiements mensuels de \$30,000 qu'on devait normalement verser.

Et ces paiements maintenant "dus" s'élevaient à \$220,812.22, le 23 février dernier, lorsqu'ils ont obtenu de la cour, dans un premier temps, l'enregistrement d'un privilège sur les immeubles controversés de l'est de la ville.

Un délai de cinq jours avaient alors été fixé pour le paiement de la somme précitée, mais, après une quin-

zaine de semaines, ils n'auraient rien reçu.

C'est visiblement pour la raison que les a poussés à présenter leur requête pour exercer le droit de vente forcée.

Ils demandent donc que les trois organismes visés délaissent les lieux dans le délai légal de sept jours pour que la vente puisse se faire.

Ils se disent par ailleurs prêts à renoncer à leur requête si on les payait dans le délai fixé, mais il semble qu'il puisse présentement y avoir des objections fort sérieuses, les deux requérants étant parmi ceux qui ont été traduits en cour, avec les promoteurs du projet, sous des accusations diverses, il y a quelques mois.

L'Algonquin c'est des vacances !



\$36.50 par jour, par personne,
2 personnes par chambre
plus 2 repas par jour.

Les chambres de notre manoir rénové récemment vous offrent tout le confort désiré ☐ Petit déjeuner copieux, déjeuner délicieux ☐ Tennis ☐ Natation ☐ Cyclisme ☐ Danse ☐ Chasse à l'artisanat ☐ Pittoresque village de pêcheurs à explorer. Pour un enfant de moins de 12 ans partageant votre chambre, ajouter \$13 par jour ☐ Rabais de \$1 par jour ou golf gratuit pour un séjour de 5 jours ou plus.

Réservations: appeler sans frais:
Prov. de Québec & Ottawa
1-800-261-9420
ou un agent de voyages.

Algonquin St. Andrews-by-the-Sea
Nouveau-Brunswick E0G 2X0 (506) 529-8823

CP Hôtels

UN AUTRE
ARTICLE
POUR MÉNAGER
L'ÉNERGIE
DE



SPÉCIALITÉS DE MAISON (1962) INC.

2015,
Boul. Thimens,
Saint-Laurent, Qué.

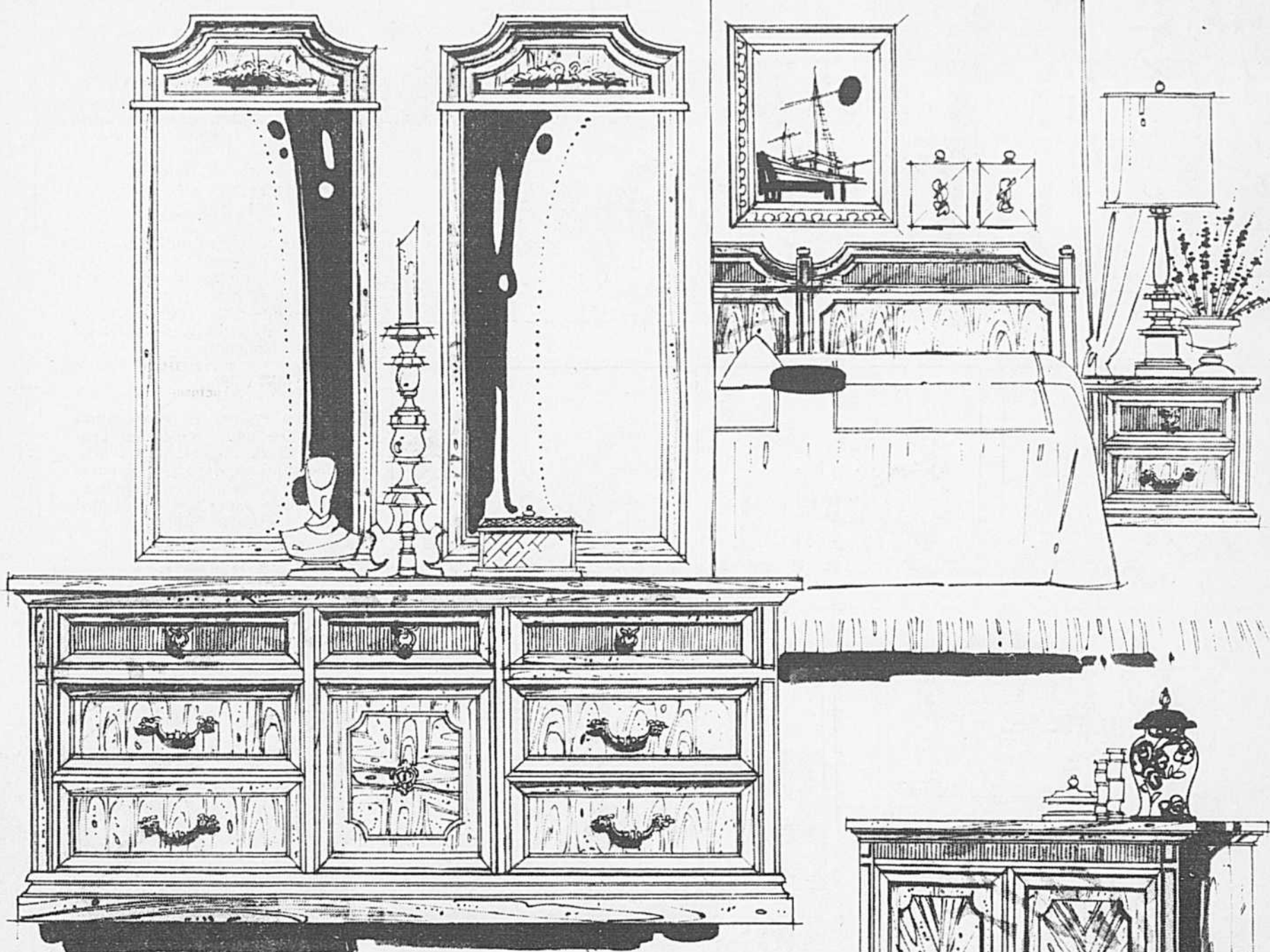
337-1000

NOUS RECEVONS VOS APPELS 24 HEURES PAR JOUR, 7 JOURS PAR SEMAINE

**PORTES
et CONTRE-
PORTES
EN ACIER**

Choix de
15 couleurs
émaillées
décoratives

VENTE — VENTE



Sonata, une promesse d'élégance... dans le style, le placage, la fabrication. Une élégance qui rappelle les cultures raffinées d'Europe. Et comme on peut s'y attendre des mobiliers européens traditionnels, on n'a utilisé pour les meubles Sonata que des placages de premier choix, alliés à du bois franc trié sur le volet. De plus, des détails exquis viennent rehausser la richesse de cette collection: moulures en relief utilisées à profusion sur les tiroirs, têtes de lit, chaises, armoires à vaisselle; des ferrures à motif floral. L'armoire à vaisselle est dotée de portes, étagères et côtés vitrés et gravés. Ce sont toutes des caractéristiques que l'on trouve rarement dans les mobiliers à prix moyens. Et la somptuosité de la finition est propre aux meubles Sonata: un beau fini de bois aux teintes chaudes, gage d'une collection qui gardera sa beauté originale durant des années.

MOBILIER DE CHAMBRE — 7 PIÈCES

Commode triple
Miroirs jumelés

2 tables de chevet
grande commode

tête de lit pour grand ou très grand lit

Prix cour.: \$1595

EN SOLDE: \$1299

LIVRAISON IMMÉDIATE

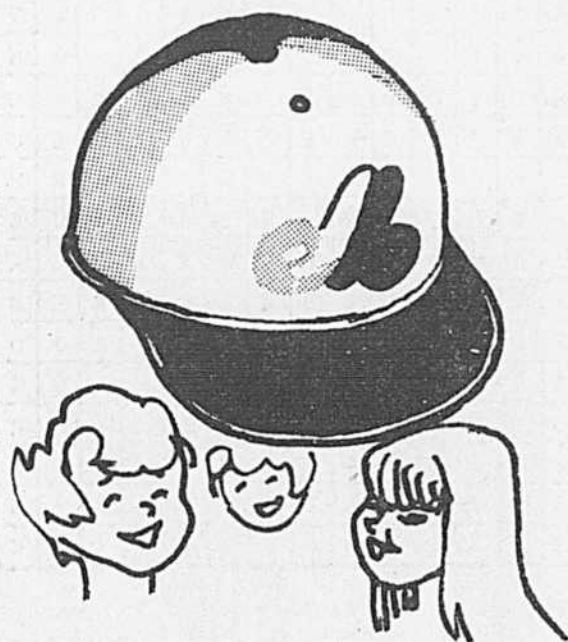
Lacovelli
7335, boul. Décarie (angle Jean-Talon)
Heures d'ouverture: 9h à 17h30, du lundi au mercredi. Jeudi et vendredi: 9h à 21h. Samedi: 9h à 17h.

MOBILIER - TENTURES - LAMPES - TAPIS - SERVICE DE DÉCORATEURS - IMPORTATIONS - QUALITÉ



LIVRAISON GRATUITE

733-7131



**Le coup sûr
de la Fête des pères...**

**le petit déjeuner
avec les Expos!**

Les Expos ne seront pas inactifs samedi matin le 18 juin... puisqu'ils viendront vous rencontrer au restaurant Le Buffet du septième à la Baie! TONY PEREZ, ELLIS VALENTINE, DAVE CASH et GARY CARTER se partageront le "monticule" pour la plus grande joie des petits et des grands! Jacques Zouvi sera le maître de cérémonie. Il y aura des ballons et des casquettes de baseball qu'on distribuera gratuitement! Soyez de la partie! Procurez-vous vos billets au bureau de crédit du cinquième étage, centre-ville seulement. Hâtez-vous: la filée sera longue...! On ne peut réserver qu'en magasin seulement. Entrée avec billet seulement. Ce "match" qui promet d'être des plus enlevants, aura lieu de 9h15 à 10h15, au restaurant Le Buffet, 7e étage, centre-ville.

Prix du billet
(petit déjeuner compris)

1.49
ch.

Smallwood tire sa révérence

SAINT-JEAN, T.-N. (PC) — M. Joseph R. Smallwood, l'homme qui avait fait entrer Terre-Neuve dans la Confédération, a résigné hier ses fonctions de député à la Législature provinciale et a quitté la scène politique.

Agé de 76 ans, M. Smallwood a été premier ministre de Terre-Neuve de 1949 à janvier 1972. Il a déclaré qu'il comptait dorénavant consacrer ses efforts à la sauvegarde de l'unité canadienne par des discours et des écrits.

A l'occasion de sa dernière apparition à la Législature — qui a été suivie à partir des tribunes du public par son petit-fils et son arrière-petit-fils, Joey Smallwood, âgé de 7 mois — le premier ministre Frank Moores et le chef de l'Opposition, M. Ed Roberts, lui ont rendu hommage.

Discours de M. Smallwood

"Cela fait 25 ans que je suis membre de cette assemblée, a dit M. Smallwood dans son discours, et depuis quelques mois je me demande ce que j'y fais.

"Ce n'est pas que j'en tire un plaisir. J'ai été trop longtemps à la bar-



Joey SMALLWOOD

re pour ignorer la nature de ce travail — les problèmes incessants, les crises et les complexités de la tâche de premier ministre.

"Trop longtemps aussi pour me contenter maintenant de la routine quotidienne des critiques.

"Je n'en ai pas le goût et, pendant que j'occupe un siège à l'arrière-banc de l'Opposition, je sens que je prends la place de quelqu'un qui pourrait être plus utile à mes collègues, à ma circonscription, à la Chambre et à la province."

Le mois dernier, M. Smallwood avait annoncé son intention de quitter la scène politique avant la fin de la présente session, qui doit s'achever d'ici quelques jours.

Wandlyn qui?

Dans les Maritimes, presque tout le monde nous connaît. On sait que nous sommes une compagnie canadienne, fondée il y a 21 ans avec à peine 20 chambres. Récemment, nous avons ouvert notre dernier hôtel de luxe: le Wandlyn Birchwood Inn à Winnipeg.

Quand vous nous connaîtrez, vous comprendrez pourquoi nous avons pu évoluer. Premièrement, nous sommes très fiers de notre traditionnelle hospitalité des Maritimes: un accueil chaleureux bien rare de nos jours. De plus, nous sommes réputés pour notre propreté, notre courtoisie et nos tarifs raisonnables. Et ça aussi, c'est rare. Alors, s'il y a un hôtel Wandlyn où vous allez, venez loger chez nous: vous y serez agréablement surpris.

Appelez le Wandlyn le plus près de votre agent de voyages. Il prendra tous les arrangements pour vous et s'assurera de votre réservation ou que nous soyons.

Charlottetown, Amherst, Bridgewater, Halifax, Kentville, Port Hawkesbury, Sydney, Edmundston, Campbellton, Fredericton, Moncton, Newcastle, Saint John, St. Stephen, Woodville, Québec, Montréal, Windsor, Winnipeg.



Une agréable et surprenante différence

La Rivière INC.

VENTE

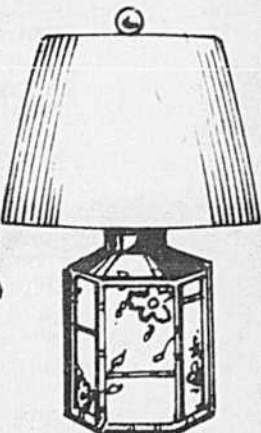
CÉRAMIQUE SPLENDE

Création florale et bambou sur fond brun foncé.



Rég. \$56⁰⁰

Spécial \$50⁴⁹



Rég. \$101⁰⁰

Spécial \$90⁹⁵

BEAUCOUP D'AUTRES SPÉCIAUX
VENEZ ÉPARGNER AUJOURD'HUI!

2095, boul. Lapinière

Brossard 676-7943

(Face au Mall Champlain)

183, boul. Hymus, K mart Plaza

Pointe-Claire 697-7175

CHEZ
SIMPSONS...
AVEC
PLAISIR

Simpsons

EN VILLE
FAIRVIEW
LES GALERIES D'ANJOU
LE CARREFOUR LAVAL



rabais 22% à 26%

draps et taies sans repassage

Faites ample provision de ces draps et taies pour la maison ou le chalet. Confection canadienne en tissu 50% coton/50% polyester sans repassage. Draps housses avec coins élastiques pour ajustement parfait. Choix de blanc ou imprimé floral estival. Dimensions approximatives.

A. "Supremacy" de Simpsons. Draps et taies d'oreillers ton blanc.

Jumeau Plat, 66" x 100" Housse, 39" x 75" Ord. 5.98 **449** ch.

Double Plat, 81" x 100" Housse, 54" x 75" Ord. 6.98 **549** ch.

"Queen" Plat, 90" x 105" Housse, 60" x 80" Ord. 8.98 **699** ch.

"King" Plat, 108" x 105" Housse, 78" x 80" Ord. 10.98 **799** ch.

Taies d'oreillers: 2 par paquet. Standard 42" x 33" Ord. 3.50 **2.59** pai.

King 42" x 43" Ord. 3.98 **2.99** pai.

B. Motif imprimé floral "Friendship". Marguerites blanches et boutons d'or jaunes sur fond blanc.

Jumeau Plat, 66" x 100" Housse, 39" x 75" Ord. 7.98 **599** ch.

"Queen" Plat, 90" x 105" Housse, 60" x 80" Ord. 12.98 **999** ch.

Double Plat, 80" x 100" Housse, 54" x 75" Ord. 8.98 **699** ch.

Taies d'oreillers, 42" x 33" Ord. 5.98 **4.49** pai.

rabais 19% à 24% — coussinets housses

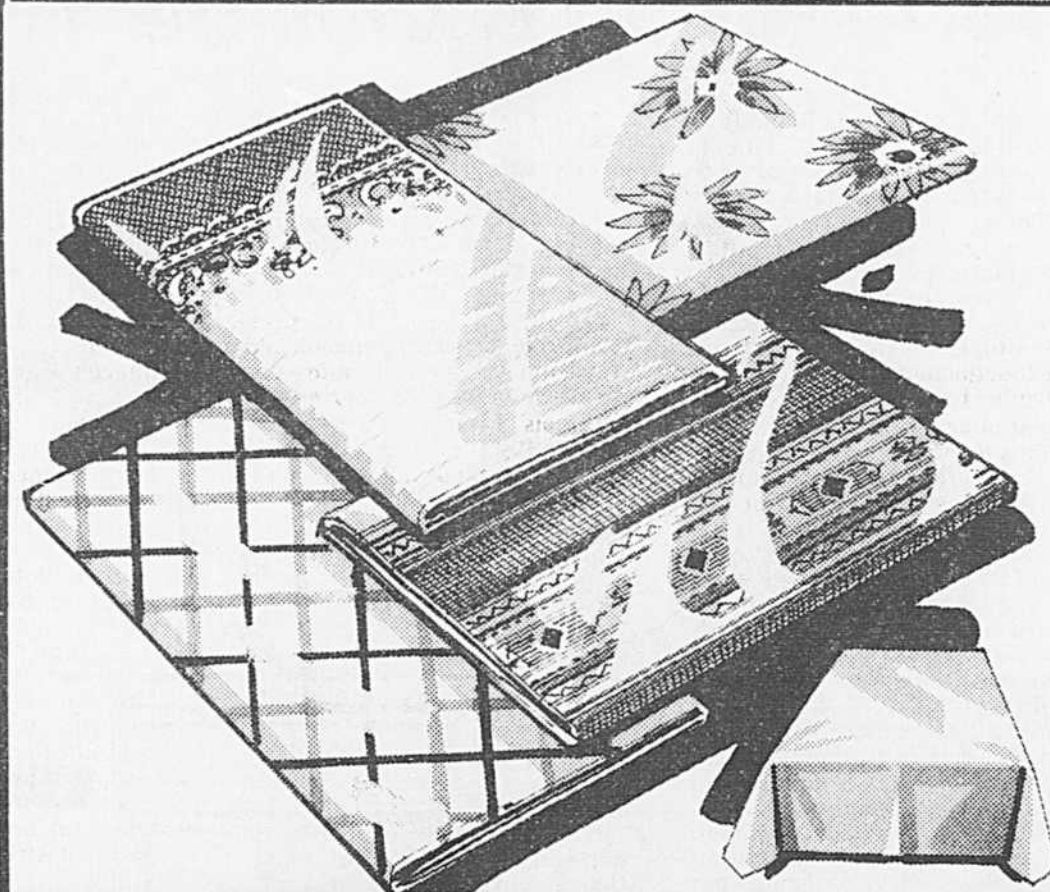
Coussinets pour matelas de fabrication canadienne. Modèles en coton piqué non allergène avec bourre polyester. Lavables à la machine. Côtés élastiques. Blanc.

Jumeau, 39" x 75" Ord. 11.98 **899**

"Queen", 60" x 80" Ord. 14.98 **1198**

Double, 54" x 75" Ord. 12.98 **999**

Venez en personne, écrivez... ou composez 842-7221, jour et nuit.



rabais 20% à 32% solde de nappes

Prix ord. Simpsons 3.49 à 35.99

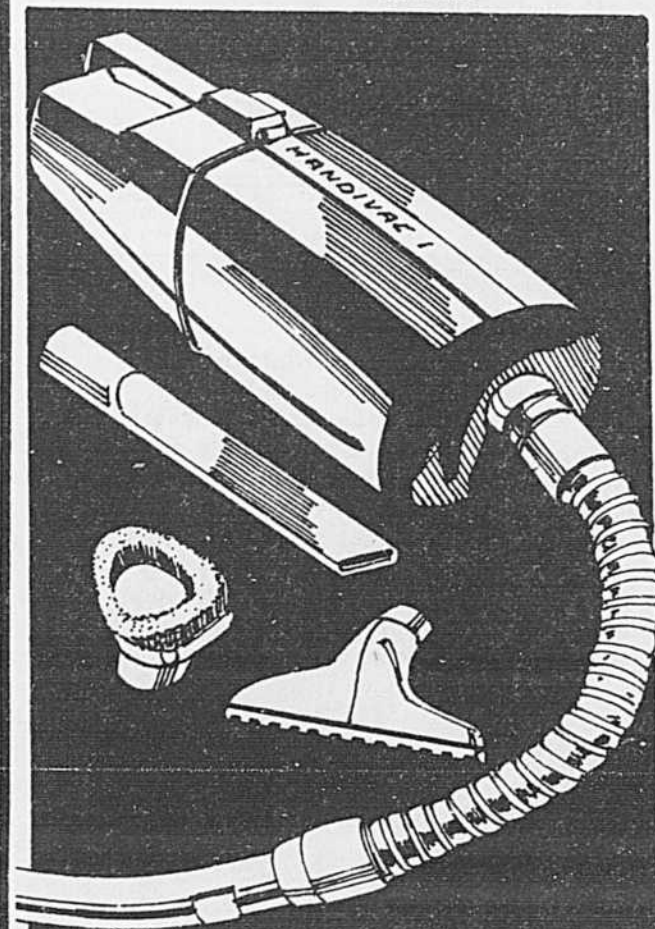
237 à 2879

Venez vite choisir la vôtre! Vaste sélection de jolies nappes en vinyle, tissus polyester et coton/polyester. Plusieurs ne requièrent aucun repassage et quelques-unes au fini résistant à la saleté. Tons unis, motifs parsemés de fleurs et géométriques dans le groupe. Variété de teintes. Modèles rectangulaires, ovales et ronds disponibles. Dimensions 52" x 52" à 65" x 104" dans le groupe.

Pour achat en personne seulement

Rayon 751 au quatrième. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval.

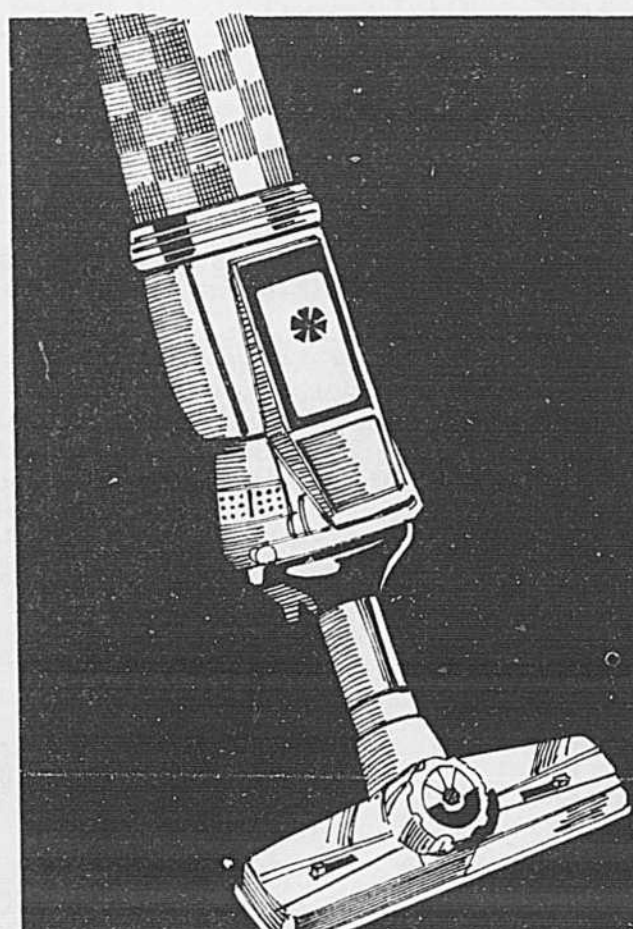
Venez en personne, écrivez... ou composez 842-7221, jour et nuit.



aspirateur Hoover

Prix Simpsons **4499**

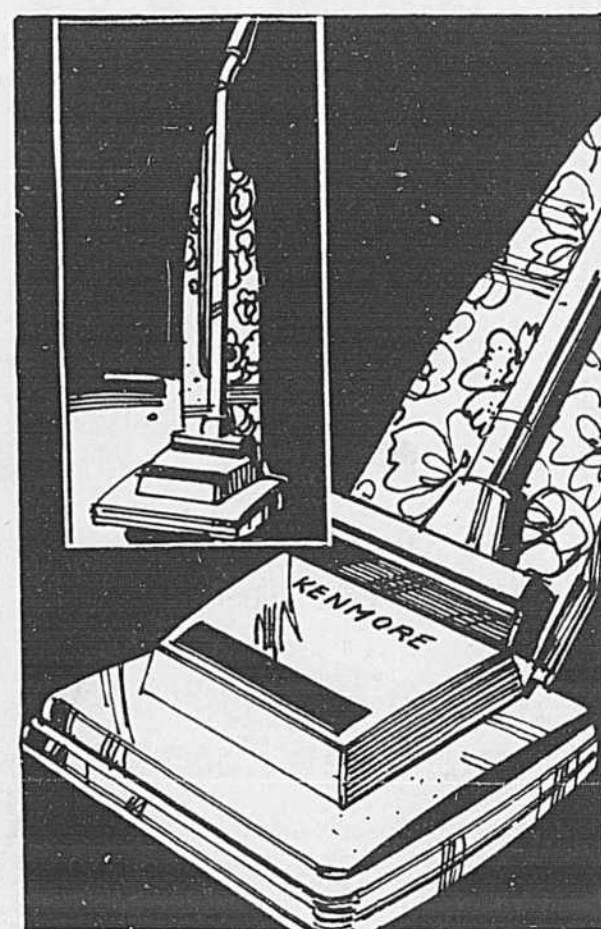
Aspirateur manuel compact parfait pour nettoyer les escaliers, garde-robes, automobile. Complet avec boyau, brosse pour épousseter, suceur plat et accessoire pour meubles rembourrés. Pèse moins de 5 lb. S'emploie avec des sacs jetables (non inclus). Modèle S10195.



balai électrique

Prix Simpsons **4999**

De "Regina"... balai électrique pratique à 3 vitesses. Réglage de hauteur de tapis (du plancher au tapis à longues mèches). Succion latérale pour nettoyer près des plinthes. Aucun sac requis: ramasse-poussière se vidant comme un cendrier. Cordon se rangeant sur le manche. Modèle 931.



aspirateur droit

Prix Simpsons **9988**

Aspirateur à manche inclinable 3 positions vous permettant de nettoyer sans difficulté sous les meubles. Barrebrosse de battage pour nettoyer les tapis en profondeur. Réglable pour 4 longueurs de mèches. Deux vitesses pour endroit à circulation intense ou non. Modèle 3670.

Rayon 748, au quatrième. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval
VENEZ EN PERSONNE, ÉCRIVEZ... OU COMPOSEZ 842-7221 JOUR ET NUIT

SIMPSON'S EN VILLE OUVRE TOUS LES MATINS DÈS 9 HEURES

EN VILLE

977 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal, Québec H3B 3Y7
Du lundi au mercredi,
de 9h à 5h30 du soir
Jeudi et vendredi,
de 9h à 9h du soir
Samedi, de 9h à 5h du soir

FAIRVIEW

6790, Trans-Canada
Pointe-Claire, Québec H9R 1C5
Du lundi au mercredi,
de 9h30 à 6h du soir
Jeudi et vendredi,
de 9h30 à 9h du soir
Samedi, de 9h à 5h du soir

LES GALERIES D'ANJOU

7895, Les Galeries d'Anjou
Ville d'Anjou, Québec H1M 1W8
Du lundi au mercredi,
de 9h30 à 6h du soir
Jeudi et vendredi,
de 9h30 à 9h du soir
Samedi, de 9h à 5h du soir

LE CARREFOUR LAVAL

3045, boul. Le Carrefour
Chomedey, Laval, Québec H7T 1C7
Du lundi au mercredi,
de 9h30 à 6h du soir
Jeudi et vendredi,
de 9h30 à 9h du soir
Samedi, de 9h à 5h du soir